

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université MENTOURI CONSTANTINE
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

N°

SERIE :

MEMOIRE

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de

MAGISTER

Filière : Français

Option : Didactique

L'enseignement du français en Algérie :
« Analyse d'une pratique en troisième année de l'école primaire. »

Présenté par : BERKANE Malek

Sous la direction de : Dalila MORSLY, Professeur

Devant le jury composé de :

Président : Yacine DERRADJI Professeur, Université de Constantine

Rapporteur : Dalila MORSLY Professeur, Université d'Angers

Examineur : Nedjma CHERRAD, Docteur, Université de Constantine

Année : 2011 / 2012

Dédicace

Je dédie ce travail à toute ma famille.

A mes parents tout d'abord

A mes frères et à mes sœurs

A tous mes collègues et amis.

Remerciements

Je remercie ma directrice de thèse Madame MORSLY Dalila pour ses précieux conseils, ses appréciations attentives, sa simplicité et sa patience.

Je remercie également les enseignants chercheurs du SLADD Madame CHERRAD, Monsieur DERRAJI, Madame HANNACHI, Monsieur ZETILI pour l'enseignement qu'ils m'ont dispensé.

Je remercie toute personne qui a, de près ou de loin, contribué à la réalisation de ce travail.

Résumé

Ce travail de recherche porte sur la pratique de l'enseignant, plus précisément sur notre propre pratique d'enseignement du français. Il s'intitule : " L'enseignement du français en Algérie : Analyse d'une pratique en troisième année de l'école primaire ". L'objectif de notre travail est de dégager les problèmes qui se posent au niveau de cette classe, et, le cas échéant y proposer des solutions. Dans cette perspective, nous avons réalisé une monographie sur notre école primaire d'Ahmed HELAL qui se trouve à Chelghoum Laid.

Ce mémoire comporte deux parties :

Une partie théorique, dans laquelle, nous avons examiné les différentes méthodes qu'a connues le français dans le monde et en Algérie et une partie pratique qui comprend quatre chapitres :

Dans le premier chapitre, nous nous sommes intéressé à la fois à l'école fondamentale et à l'école primaire, qui a supplanté la précédente au lendemain des réformes entreprises par le ministère. Nous avons passé en revue les différents changements apportés aux programmes de cette école en Algérie.

Dans le deuxième chapitre, nous avons fait une analyse descriptive des documents pédagogiques. Cette analyse a porté sur les documents de l'enseignant qui se composent du document d'accompagnement, du programme de 3^{ème} AP et du manuel de l'élève.

Le troisième chapitre a été consacré à la réalisation d'une monographie sur notre lieu d'exercice. Nous avons tenté de présenter à travers ce chapitre : le plan de l'école, le profil des enseignants et notre propre profil.

Par ailleurs, nous avons présenté le profil de nos élèves de 3^{ème} AP, et cela pour définir leur répertoire linguistique. Ce chapitre a été aussi l'occasion de présenter le déroulement d'un cours de français.

Quant au dernier chapitre, il a été consacré à l'analyse des questionnaires remplis par les élèves de 3^{ème} AP, et à l'analyse du corpus. Ce dernier comprend trois activités : oral, lecture et trois exercices.

Summary

This work focuses on the teacher's practice, specifically on our teaching practice of french. It's entitled : " the teaching of french in Algeria : A practice analysis in 3rd year class of primary school ". The aim of our work is to identify problems in this class, and suggest appropriate solutions to them. To better define our subject, we have conducted a monograph on our primary school of Ahmed HELAL in Chelghoum Laid.

This thesis has two parts:

The theoretical part, in which we have reviewed the different methods experienced by french in the world in general and in Algeria. as a particular case

The practical part comprises four chapters :

In the first chapter, we are interested in both the primary school and elementary school. As a result of reforms had been taken by the ministry, the primary school become independent from the fundamental school. We have reviewed various changes to the elementary school program in Algeria.

In the second chapter, we have made a descriptive analysis of educational materials. This analysis focused to the teaching materials which consist of the accompanying documents, the program of the 3rd primary year and pupil's text book

The third chapter has been devoted to the achievement of a monograph of our practice place. We have tried to present through this chapter : the school plan, the profile of teachers and our own profile. On the other hand, we have presented the profile of our pupils to define their linguistic repertory. This chapter was also an opportunity to present the progress of a french course.

Concerning the last chapter, it has been devoted to the analysis of questionnaires filled by 3rd pupils, and analysis of the corpus. This included tree activities: speaking, reading and three exercises.

ملخص

هذا البحث العملي يهتم بدراسة ممارسة المعلم، وبالتحديد على ممارستنا لتعليم اللغة الفرنسية بعنوان: " تعليم اللغة الفرنسية في الجزائر: تحليل ممارسة في السنة الثالثة من التعليم الابتدائي ". والهدف من عملنا هو تحديد المشاكل التي تواجه على مستوى هذا الصف، واقتراح الحلول المناسبة. من اجل توضيح أكثر لموضوعنا، قمنا بدراسة شاملة على مستوى مدرستنا الابتدائية: أحمد هلال بشلغوم العيد.

هذه المذكرة تتكون من جزئين نظري و تطبيقي:

في الجزء النظري، حاولنا إحصاء الأساليب المختلفة التي عرفها تعليم اللغة الفرنسية في العالم بصفة عامة و في الجزائر بصفة خاصة.

الجزء التطبيقي يتمحور في أربعة فصول :

في الفصل الأول، ركزنا في ان واحد على كل من المدرسة الأساسية والمدرسة الابتدائية ثم قمنا بإحصاء التغييرات المختلفة المتصلة ببرامج التعليم الابتدائي في الجزائر.

في الفصل الثاني، قمنا بتحليل وصفي للوثائق البيداغوجية. هذا التحليل خص وثنائق الأستاذ، المتمثلة في منهاج السنة الثالثة، الوثيقة المرافقة للمنهاج وكتاب التلميذ.

وخصص الفصل الثالث لإنجاز دراسة دقيقة على مستوى المدرسة التي ندرس بها. حاولنا أن نقدم من خلال هذا الفصل: خريطة المدرسة، بطاقة معلومات عن الأساتذة و بطاقة معلومات ذاتية. كما قدمنا ملحا عن التلاميذ(السنة الثالثة ابتدائي) وهذا لتحديد رصيدهم اللغوي. وكان هذا الفصل أيضا فرصة لعرض تقديم سيرورة درس في الفرنسية.

وقد خصص الفصل الأخير لتحليل استبيانات لتلاميذ السنة الثالثة، وتحليل نماذج دروس اختيارية وقد شملت هذه الأخيرة ثلاث أنشطة: نشاط شفهي، قراءة وثلاث تمارين.

Table des matières

	Pages
Introduction générale	10
Partie théorique	
I - Méthodologies du français dans le monde	14
II - Méthodologies du français en Algérie	23
Partie pratique	
Chapitre 1. Structure de l'école algérienne.	
Introduction	
1. L'école fondamentale.....	36
2.. L'enseignement du français : organisation.....	37
2.1. L'enseignement du français en deuxième année primaire.....	41
2.2. L'enseignement du français en troisième année primaire.....	45
Chapitre 2. Les manuels : description :	
Introduction	
1. Le document d'accompagnement.....	47
2. Le programme.....	54
3. Le livre de l'élève.....	62
Conclusion.....	80
Chapitre 3. Recueil des données.	
Introduction.	
1. Lieu d'exercice.....	82
2. Plan de l'école.....	84
3. Profil des enseignants	
3.1.Profil du premier enseignant.....	85
3.2. Profil du deuxième enseignant.....	86
3.3. Profil de M. BERKANE.....	87

3.4. Profil des élèves.....	88
- Nombre	
- Tranche d'âge.	
- Origine sociale.	
- Identité linguistique.	
4. Un cours de français.	
4.1. Architecture du cours.....	93
4.2. Déroulement du cours.....	93
Conclusion.....	96
Chapitre 4.	
Questionnaire.....	97
4. Analyse des données.	
4.1. Analyse des questionnaires.....	145
4.2. Analyse du corpus enregistré.....	148
Conclusion générale.....	163
Bibliographie.....	164
Annexe.....	168

Introduction générale

"Après le pain, l'éducation est le premier besoin d'un peuple" 'Danton.

Introduction générale

Les programmes de l'école algérienne connaissent de plus en plus de changements en matière d'enseignement et de pédagogie. Ces changements ont pour souci l'amélioration du niveau des élèves dans l'apprentissage des langues étrangères, voire dans celui de leur langue de scolarisation. Pour atteindre ce but et relever ainsi les insuffisances méthodologiques identifiées dans le rendement du système existant, une réforme de l'éducation est devenue nécessaire. Cette réforme avec tout ce qu'elle apporte d'innovation théorique ou pratique peut engendrer quelques soucis d'ordre pédagogique et didactique pour les instituteurs et les formateurs. Car il n'est pas aisé de passer d'un système éducatif à un autre sans se heurter à des difficultés. Cette réforme scolaire concerne aussi bien l'arabe, langue nationale que le français, classé comme langue étrangère n°: 01. Cette dernière est introduite en deuxième année primaire à partir de l'année scolaire 2004-2005. Une année après, elle est réintroduite en troisième année primaire. Devant ces tentatives de réforme, c'est toujours le même enseignant avec ses soucis d'ordre social, pédagogique et didactique, qui est appelé à appliquer ces innovations et à prendre en charge de jeunes apprenants. Ces questions ont fait l'objet de nombreuses recherches qui ont porté sur les aspects sociolinguistique et didactique. A ce titre, Mohammed MEKHACH, dans "*L'enseignement apprentissage du français en deuxième année primaire réalité et perspectives*", écrit que : " les réformes entamées dans tous les domaines, il y a quelques années déjà, ne peuvent atteindre leurs objectifs que si elles sont menées de manière réfléchie, intelligente, méthodique et rationnelle ». ¹

Nous tenterons, pour notre part, d'inscrire cette modeste étude dans ce contexte scolaire algérien qui suscite maintes questions, plus spécialement sur la pratique de l'enseignant. Ce dernier éprouve des difficultés à enseigner le français. Cette difficulté réside dans la nouveauté du programme, dans l'insuffisance du volume horaire consacré à cette matière et dans la méthode employée qui est l'approche communicative.

Le travail que nous envisageons de réaliser va en effet porter sur l'étude de notre propre pratique d'enseignement de français dans une classe de troisième année primaire. Pour ce faire et pour bien mener notre recherche, nous allons réaliser une monographie sur notre école primaire.

¹ MEKHACH Mohammed, *L'enseignement apprentissage du français en deuxième année primaire réalité et perspectives*, thèse de magistère, faculté des lettres et des sciences humaines, université de Batna. 2005, p. 5

C'est une étude sur notre lieu d'exercice, le profil de nos élèves de troisième année primaire et celui des enseignants qui nous ont précédé dans notre école.

Pour bien cerner notre objectif, nous nous poserons la question principale suivante :

Comment le français est-il enseigné au niveau de la classe précédemment citée ?

Dans cette recherche, nous voulons nous approcher du monde des enfants, cet univers de vie, de solidarité, de rêve et d'imagination dans lequel les élèves travaillent de bon cœur sous la direction de leur maître. Et c'est dans ce palier (le primaire) que l'enfant acquiert une langue étrangère, le français, qui lui permettra non seulement de communiquer, mais aussi, d'accéder à la culture française et de comprendre le monde dans lequel il vit. A ce titre, Dalila Morsly, dit : " L'enseignement d'une langue étrangère permet généralement de répondre à deux types de besoins: un besoin culturel et un besoin communicatif au sens large." ²

Dans ce sens, notre étude, dans la mesure où elle s'intéresse à l'élève, s'inscrit dans un cadre didactique. L'intérêt de ce sujet sera donc de dégager les problèmes qui se posent en matière d'enseignement du français en classe de troisième année primaire, et cela à partir de la monographie réalisée, et le cas échéant, de proposer des solutions. Dans cette perspective, notre travail sera divisé en deux grandes parties :

Dans la première partie, qui comprend les méthodologies du français dans le monde et les méthodologies du français en Algérie. Par ailleurs, la deuxième partie, appelée partie pratique, est composée de quatre chapitres :

Dans le premier chapitre, nous présenterons la structure de l'école algérienne en nous intéressant à l'école fondamentale puis nous ferons un bref historique pour rendre compte des hésitations du ministère à propos de l'introduction du français en deuxième année primaire et dire à quoi sont dues ces hésitations. En second lieu, nous présenterons les raisons qui ont conduit à l'introduction du français en troisième année primaire.

Par ailleurs, le deuxième chapitre, sera l'occasion pour nous de faire une description des manuels : celui de l'élève et ceux du maître (le document d'accompagnement et le programme).

Dans le troisième chapitre, nous ferons une monographie sur notre école primaire en présentant notre lieu d'exercice (le nom de l'école, sa date de création), le profil des

² MORSLY, Dalila, *Le français dans la réalité algérienne*, thèse de doctorat, Université Rene Descartes, Sorbonne, 1988, p 201.

enseignants qui nous ont précédé dans le poste, notre propre profil, et celui des élèves. Pour le profil de ces derniers, et afin d'identifier leur tranche d'âge, leurs origines sociales et leur identité linguistique, nous réaliserons un bref questionnaire auprès de chaque élève pour savoir quelle est la ou les première (s) langue (s) parlée (s) à la maison.

Dans la dernière partie du chapitre 3, nous procéderons à l'analyse de notre propre pratique d'enseignement. Pour ce faire, nous enregistrerons un cours de français en 3^{ème} année primaire. Cette leçon comprend trois activités : (oral, lecture et exercices). La durée de chaque activité est de 20 minutes. L'enregistrement de ce cours se fera au moyen d'un magnétophone. Cette séance se déroulera dans une salle de classe de l'école primaire nommée : Ahmed HELAL (notre lieu d'exercice). Dans le quatrième chapitre, nous aborderons l'analyse des données (le questionnaire et le cours enregistré).

Première partie
Contexte d'enseignement

Introduction.

Dans le domaine éducatif, on entend souvent parler des méthodes d'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Mais on n'arrive pas à trouver des réponses à nos interrogations sur les principes, le fonctionnement de ces méthodes et sur le rôle qu'elles ont pu jouer en matière d'enseignement des langues. Dans cette partie théorique, nous proposerons une synthèse des méthodologies qui ont marqué l'enseignement des langues étrangères dans le monde, puis nous présenterons les méthodologies suivies dans l'enseignement du français en Algérie.

I – Méthodologies du français dans le monde.

Nous savons que l'enseignement du français " langue étrangère " a connu différentes étapes d'évolution marquées principalement par l'émergence des méthodes didactiques. Celles-ci, se distinguent les unes des autres par leur apport à l'enseignement, leurs caractéristiques et leurs résultats.

- Quelles sont ces méthodes ?
- Quelles sont leurs caractéristiques ?
- Que proposent-elles en matière d'enseignement des langues ?
- A quels résultats ont-elles abouti ?

1. La méthode traditionnelle.

Cette méthode est également appelée : "méthodologie classique" ou "grammaire traduction" Elle est la plus vieille des méthodes d'enseignement / apprentissage des langues étrangères. Elle est fondée sur l'hypothèse suivante : « on possède une langue quand on en connaît les règles.»³ La langue, était conçue comme un ensemble de règles et d'exceptions étudiées dans les textes d'auteurs. Son objectif principal était d'enseigner une langue étrangère à partir de la traduction. Elle visait aussi à préparer l'élève à bien écrire la langue sachant que l'enseignant devait maîtriser les deux langues

³ Roulet, E. Les modèles de la grammaire et leurs applications à l'enseignement des langues vivantes, Le français dans le monde, N85, 1971, In, La pédagogie du français langue étrangère, Sélection et introduction, A.A., Bouacha , Hachette, 1978, p.33

Cette méthode privilégie l'écrit, les travaux de stylistique, les activités métalinguistiques et la mémoire. Dans cette optique, l'écrit étant primordial, la grammaire est enseignée d'une manière explicite.

Elle se caractérise par l'utilisation de : «un livre de grammaire où l'élève trouve des règles et des explications qui renvoient à une conception normative plus souvent qu'à une description cohérente du système de la langue. [...], un dictionnaire bilingue et/ou un ouvrage regroupant par centre d'intérêt de longues listes de noms, de verbes, d'adjectifs accolés à leurs équivalents dans la langue maternelle. [...], des textes à traduire dans un sens ou dans l'autre, littéraire de préférence et dès que possible »²

Nous voyons bien que dans ce type d'enseignement les points grammaticaux étaient abordés dans l'ordre de leur apparition dans des textes de base. Le sens des mots était appris à travers sa traduction en langue maternelle. Le vocabulaire était enseigné sous forme de listes de mots présentés hors contexte que l'apprenant devait connaître par cœur.

2. La méthode naturelle.

Cette méthode dite naturelle se situe à la fin du XIX^{ème} siècle et a coexisté avec la méthodologie traditionnelle. Elle est utilisée en dehors des salles de classe. Le maître ne recourt pas à la traduction ou à l'explication grammaticale. Il s'agit d'amener l'enfant à chanter, à échanger et à jouer. Le maître emploie constamment la langue 2 et refuse l'usage de la langue 1 à travers de multiples interactions. En ce qui concerne le matériel didactique, c'est le recours à des documents authentiques provenant des médias (journaux, revues et télévision).

Cette méthode a été utilisée pendant des siècles par des esclaves, nurses et précepteurs placés auprès des enfants. Puis elle a été mise en œuvre dans les écoles maternelles pour devenir une méthode d'enseignement : "La méthode naturelle n'est une méthode que lorsqu'elle s'inscrit dans une relation d'enseignement, c'est-à-dire entre un "professionnel" généralement natif de L 2 et un ou plusieurs étudiants ayant le désir ou l'obligation d'apprendre cette langue"³

En dépit des critiques qui ont été faites à la méthode naturelle et de la difficulté de sa mise en place dans le système scolaire, il est certain que cette méthode a provoqué une

² D. Coste, Le renouvellement méthodologique dans l'enseignement du français langue étrangère. Le français dans le monde, N 87, In, A.A, Bouacha, 1972, p. 12

³ BESSE, Henri, *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, CREDIF, Hatier, Paris, 1985, p.21

certaine révolution en s'opposant radicalement à la méthodologie traditionnelle utilisée à l'époque.

3. La méthode directe.

En revanche, on appelle méthodologie directe, la méthode utilisée en Allemagne et en France vers la fin du XIXème siècle et le début du XXème siècle. Cette méthode qui est apparue juste après celle que nous avons citée plus haut, se veut comme son nom l'indique, directe, et elle refuse, par conséquent l'exercice indirect qui est la traduction. Elle est venue en réaction contre les méthodes précédentes. Son objectif est : « d'amener l'élève à s'exprimer directement, sans traduction mentale »⁴ Elle propose de placer l'apprenant dans un "bain linguistique" et de reproduire en classe des conditions d'acquisitions aussi "naturelles" que possibles : « ...c'est-à-dire de la façon dont l'enfant apprend sa langue maternelle (désormais L1) : de même que l'enfant accède directement au sens, de même, croit-on, l'apprenant d'une L2 se doit d'accéder au sens sans l'intermédiaire de la traduction. »⁵

Comment créer ce bain linguistique ?

Pour que l'élève accède facilement à la compréhension et sans traduction, on recourt à ceci :

Le cours est simple : en montrant un objet à l'élève ou en accomplissant une action quelconque, l'enseignant propose un énoncé en langue étrangère. Par exemple : le maître de français ouvre la porte de la classe et déclare : "j'ouvre la porte". Il demande à un élève de mettre son livre sur la table et il dit : "le livre est sur la table", etc. Le professeur présente les signifiants, l'apprenant doit retrouver les signifiés, dans la réalité décrite.

Cette méthode vise la maîtrise effective de la langue comme un instrument de communication d'où la priorité des échanges oraux. : "La pratique orale doit précéder les règles grammaticales et le manuel ne peut occuper qu'une place secondaire. Ce sont plutôt les objets, les images, les cartes, etc. que l'enseignant utilise pour pouvoir montrer le sens des éléments linguistiques"⁶

Le maître enseigne directement la langue en s'appuyant sur les gestes, la mimique, les dessins, les images et l'environnement immédiat de la classe et puis progressivement au

⁴ PUREN, C., Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, Nathan, clé internationale, collection DLE, 1988, p.122

⁵ GERMAIN, C. et. Seguin, H, Le point sur la grammaire, Cle, International, Paris, 1998, p.20

⁶ GERMAIN, C., Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoires, Ed, clé internationale, Paris, 1993, p. 129

moyen de la langue 2 elle-même. En utilisant cette méthode, l'apprenant ne trouve pas de difficultés, il saisit facilement le sens du mot. Mais pour les mots abstraits, l'élève se retrouve incapable d'identifier leur sens. Ce qui rend cette méthode peu efficace.

4. La méthode audio-orale.

Suite aux insuffisances des méthodes citées préalablement, une nouvelle méthodologie est née, il s'agit bien évidemment de la méthode audio-orale qui a été présentée comme étant susceptible de donner une solution nouvelle aux problèmes de l'enseignement des langues étrangères. Cette méthode a vu le jour aux Etats-Unis durant la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des gens parlant d'autres langues que l'anglais. Cette méthode est connue sous le nom de "la méthode de l'armée".

Le but général de la MAO était de parvenir à communiquer en langue étrangère en développant chez l'apprenant les quatre habiletés langagières suivantes : comprendre, parler, lire et écrire. Toutefois, on continuait à accorder la priorité à l'oral. L'écrit ne vient qu'en second lieu dans chaque leçon. Cette méthode s'appuyait sur le distributionnalisme de Bloomfield et sur la théorie psychologique de l'apprentissage par conditionnement (le béhaviorisme de Skinner).

La MAO a été remise en question pour le problème de transfert ou plutôt selon GERMAIN : « L'absence du transfert hors de la salle de classe, de ce qui avait été acquis en classe »⁷En effet, les exercices structuraux ennuyaient les élèves, les démotivaient et le passage du réemploi dirigé au réemploi spontané ne se faisait que rarement.

D'un autre côté, la grammaire générative-transformationnelle chomskyenne s'est attaquée au structuralisme linguistique de Bloomfield en lui reprochant de ne s'intéresser qu'aux phénomènes de surface et de négliger les structures profondes de la langue Cette méthode n'a duré en réalité que deux ans, mais elle a provoqué un grand intérêt dans le milieu scolaire.

⁷ GERMAIN, C., Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire, Ed, clé internationale, Paris, 1993, p.147

5. La méthode audio-visuelle

Après la méthode audio-orale, la didactique des langues s'oriente vers une nouvelle vision. Il s'agit de la méthode audio-visuelle. Cette méthode a vu le jour en France en 1960. Elle est également appelée : la méthode S.G.A.V. (structuro-globale audio-visuelle). Elle est proposée par Gubérina en s'appuyant sur la théorie de la gestalt. Le premier cours élaboré suivant cette méthode, est publié par le CREDIF⁸ en 1962 et la méthode "Voix et Images de France" (VIF) : « c'est au milieu des années 1950 que P. Gubérina de l'université de Zagreb donne les premières formulations théoriques de la méthode SGAV »⁹ Elle est fondée sur l'idée suivante : « dans l'apprentissage d'une langue étrangère tout effort doit porter sur la compréhension du sens global de la structure, une organisation linguistique formelle , cette perception sera facilitée si les éléments audiovisuels sont présents. »¹⁰

Dans cette méthode, on refuse l'enseignement grammatical explicite, tout comme le recours à la traduction.

Cette méthode se donne pour objectif de définir et d'organiser le contenu linguistique d'un cours de langue en donnant la priorité à la communication orale dans le cadre d'un ensemble de situations reconstituées par simulation grâce à l'utilisation systématique du matériel suivant :

- projection de bandes dessinées, associées à des dialogues enregistrés au magnétophone.

A ce propos, Besse, H., note que : « une langue est vue avant tout comme un moyen d'expression et de communication orale : l'écrit n'est considéré que comme un dérivé de l'oral, priorité est accordée au français quotidien parlé. »¹¹

Dans la méthode SGAV, l'apprenant n'avait en fait aucun contrôle sur le déroulement ou le contenu du cours, il avait à se soumettre aux directives de l'enseignant, il devait effectuer les travaux qui lui étaient attribués, il est cependant actif du moment où il doit écouter, répéter, comprendre, mémoriser et parler librement.

L'enseignant, dans ce cas, agit surtout comme animateur soucieux qui stimule l'activité des apprenants.

Dans cette méthode, le professeur ne corrige pas les erreurs, il se contente de les apprécier par "oui" ou "non", mais il ne s'oppose pas aux corrections proposées par les élèves eux-mêmes.

⁸ Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français

⁹ Pierre Martinez, La didactique des langues étrangères, 1966, p. 60

¹⁰ CORNAIRE, C..GERMAIN, C. Le point sur la lecture, Clé internationale, Québec, 1999, p5

¹¹ BESSE, H., Méthodes et pratiques des manuels de langue, CREDIF, Hatier, Paris, 1985, p.44

D'ailleurs, nous pouvons dire que cette méthode audio-visuelle a beaucoup de points communs avec la méthode audio-orale. Nous allons résumer ces points comme suit :

- même insistance sur l'expression orale ;
- limitation stricte du vocabulaire ;
- présentation implicite de la grammaire ;
- refus de la traduction.

Cependant, les lignes de partage entre ces deux méthodes apparaissent aussi nettement :

- L'accent est mis d'entrée dans ce cours audiovisuel sur la communication plus que sur la manipulation ;
- Les exercices structuraux hors situation sont refusés et le sens des messages n'est jamais négligé ;
- On n'attache pas une importance particulière à la programmation par étapes et aux unités minimales.

Nous constatons clairement que la méthode audio-visuelle est une méthode audio-orale illustrée, car c'est presque la même démarche d'enseigner la langue.

La SGAV a eu le mérite de tenir compte du contexte social d'utilisation d'une langue et permettre d'apprendre assez vite à communiquer oralement avec des natifs de langues étrangères, mais n'a pas offert la possibilité de comprendre des natifs parlant entre eux ni les médias. Autre reproche à la méthode audio-visuelle, c'est la même démarche d'enseigner la langue à tout le monde.

6. L'approche communicative

Suite à ces points négatifs et positifs, une nouvelle approche est apparue sur le marché pédagogique, elle a pour nom : l'approche communicative. Celle-ci va utiliser les acquis de la linguistique, de la psychologie et de la sociologie. Cette méthode est d'origine anglo-saxonne. Elle s'est développée en France à partir des années 1970. Elle se présente comme une approche fonctionnelle. En ce qui concerne cette appellation, il faut dire que le mot fonctionnel, dans ce sens, renvoie à une relation entre deux ensembles de données. Celles qui sont liées à l'apprenant (compte tenu de ses besoins, attentes,..) et celles qui se rattachent au contenu à enseigner.

Dans l'approche communicative, les quatre habiletés peuvent être développées puisque tout dépend des besoins langagiers des apprenants.

La langue est vue avant tout comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. Les aspects linguistiques (sons, structures, lexique, etc.) constituent la compétence grammaticale, qui ne serait en réalité qu'une des composantes d'une compétence plus globale. En effet, selon les principes de l'approche communicative : pour pouvoir communiquer dans une langue étrangère, il ne suffirait donc plus de connaître les règles grammaticales de la langue étrangère. Il faudrait en plus connaître les règles d'emploi de cette langue (quelles formes linguistiques employées dans telle ou telle situation, avec telle ou telle personne, etc.). Selon l'approche communicative, les contenus à enseigner, en favorisant les documents authentiques, doivent être déterminés en fonction des besoins des apprenants. On suggère que les activités soient nombreuses et variées, en favorisant l'expression libre, les échanges, le besoin réel de savoir, il s'agit de rendre l'apprenant actif et responsable dans la négociation du sens et de son apprentissage.

L'approche communicative présente, au moins pour la compréhension orale, diverses formes linguistiques destinées à transmettre un même message. On prend en compte le niveau du discours et on distingue entre cohésion (les relations existantes entre deux énoncés) et cohérence (les relations établies entre des énoncés et la situation extralinguistique). On utilise en classe de préférence la langue étrangère, mais il est possible d'utiliser la langue maternelle et la traduction. En ce qui concerne l'erreur, elle est considérée comme inévitable.

7. L'éclectisme actuel

Pour certains méthodologues, l'approche communicative est entrée en déclin non parce que ses principes sont invalidés ni parce qu'une nouvelle méthodologie l'a supplantée, mais tout simplement parce qu'en France elle a été employée comme une méthodologie constituée, alors que pour beaucoup, elle ne l'était pas. C'est pourquoi, depuis une quinzaine d'années on assiste à la montée d'un éclectisme méthodologique qui tend à la diversification des matériels et des approches proposées.

L'éclectisme comme méthodologie d'enseignement des langues étrangères exige que l'enseignant possède de vastes connaissances de la langue qu'il enseigne, des différentes manières d'enseigner, et qu'il puisse établir en détail les besoins de ses élèves. Plus l'enseignant est formé, plus il revendique son autonomie et moins il a besoin de méthode, se sentant capable d'adapter son enseignement à sa situation particulière de classe. Le système éducatif ne peut à notre avis fermer les yeux sur les pratiques éclectiques de bon nombre

d'enseignants, en présupposant que ceux-ci seront disposés d'eux-mêmes à améliorer leur formation.

L'éclectisme actuel présente les avantages d'une méthodologie souple, capable de s'adapter aux différentes situations d'enseignement / apprentissage auxquelles doivent faire face les enseignants. Néanmoins, les défenseurs de l'éclectisme, principalement en milieu scolaire, devraient miser sur la formation des enseignants qui constitue le point fort de cette méthodologie.

Conclusion

Nous constatons que l'avènement de chaque méthode résulte d'une réaction à une insuffisance de celle qui la précède, c'est le cas notamment de méthode directe par rapport à la méthode traditionnelle et aux autres méthodes ; de la nécessité de s'adapter aux données de la société, c'est le cas des méthodes audio-orale et audio-visuelle ; ou du besoin de tenir compte de l'apprenant, de ses représentations et de sa culture, c'est le cas de l'approche communicative.

Autrement dit, nous pouvons dire que nous assistons en didactique du français langue étrangère à une crise de méthodologie. Il n'y a pas de méthodologie unique forte, globale et universelle sur laquelle tous seraient d'accord. Quant à l'Algérie, on a entamé une série de réaménagements des programmes et des contenus en fonction de l'évolution de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Et de ce fait, l'approche communicative s'est substituée à la méthode S.G.A.V.

Dans la partie suivante, nous nous intéresserons aux méthodologies du français en Algérie.

II - Méthodologies du français en Algérie.

Pour avoir une idée sur les méthodologies utilisées dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) dans le primaire en Algérie, nous avons réalisé un entretien avec des inspecteurs de ce palier. Ces derniers sont chargés de vérifier si les enseignants remplissent correctement leur mission, respectent les programmes et les horaires d'enseignement à travers une séance d'enseignement. Afin de rendre ce travail possible, nous avons retenu le principe de faire passer l'entretien à trois inspecteurs. Ces derniers ont été contactés directement. L'entretien s'est déroulé dans leurs bureaux de travail. La durée initiale prévue est d'une demi-heure. Nous avons essayé par ce travail et à travers cette perspective de montrer si et comment l'enseignement du français est marqué par les courants didactiques puis dans un second temps, nous parlerons des méthodes d'enseignement-apprentissage des activités suivantes : oral, écrit, comptine et lecture. Pour cela, nous avons posé les questions suivantes :

- Quelles sont les méthodologies suivies pour l'enseignement du français dans le primaire ?
- Quelle est la méthode utilisée dans les nouveaux programmes ?
- A t-elle donné des résultats ?
- Pourquoi (En cas de réponse négative)?

Et à la lumière des réponses à ces questions, nous sommes arrivé à la conclusion suivante :

L'enseignement du français en Algérie a été marqué par l'avènement de deux méthodes : la méthode audio-visuelle et l'approche communicative.

Pour la première méthode appelée : méthode audio visuelle ou méthode "S.G.A.V." ¹, elle fut à la base de l'enseignement du français durant les années soixante dix dans l'ancien système de l'école fondamentale et faute de moyens audio-visuels, seules les figurines et les saynètes ont été retenues et utilisées.

¹ structuro-globale audio-visuelle

En revanche, dans les nouvelles réformes, les nouveaux programmes s'inspirent de l'approche communicative. On travaille par projet, donc la démarche pédagogique préconisée dans les nouveaux programmes est une démarche par la découverte qui permet d'enclencher le processus d'apprentissage chez l'apprenant.

Concernant l'efficacité de cette méthode, les deux inspecteurs, ont conclu que le problème ne résidait pas dans la méthode, mais dans les enseignants, on peut donner la démarche, mais cela ne sert à rien à cause de plusieurs facteurs dont les plus intéressants sont :

- Les enseignants n'arrivent pas à se détacher de l'ancienne méthode
- Ils sont bloqués, c'est-à-dire, ils ne sont pas disposés à penser à cause des facteurs suivants : le stress, les soucis,...
- La mauvaise stratégie des enseignants.

Quant au volume horaire, il est en inadéquation par rapport à l'apprentissage.

Par ailleurs, le troisième inspecteur pense que les enseignants ne sont pas la seule cause, il faut y ajouter la démarche et les programmes. C'est pour cette raison que l'approche par compétences est là pour aider l'enseignant à affronter ces difficultés et permettre à l'apprenant d'apprendre en l'impliquant dans son apprentissage. Cette implication est traduite par le contact qui lie l'enseignant et l'apprenant. L'enseignant n'est pas un détenteur de savoir mais son rôle est celui d'un guide, d'un conseiller. Ces nouveaux statuts de l'enseignant et de l'enseigné sont garantis par l'application d'une pédagogie appelée : "pédagogie de projet". Celui-ci se déroule dans des séquences d'apprentissage. Ces séquences concernent : l'oral, l'écrit et la lecture.

Examinons à présent comment sont enseignées ces activités :

1. L'oral

Cette activité est appelée aussi : "langage" dans l'ancien système dont la durée était d'une heure. Elle se déroulait en trois étapes complémentaires en s'appuyant sur la saynète. Chaque moment durait 20 minutes.

- Présentation et mémorisation du dialogue en situation.
- Réemploi et fixation des structures et du vocabulaire.
- Réemploi libre qui permet aux élèves de réutiliser librement les structures et le vocabulaire déjà acquis.

A titre d'exemple, nous prenons la leçon suivante :

Amina va à l'école.

Amina : Bonjours Chakib !

Chakib : Bonjours Amina !

Où vas-tu ?

Amina : A l'école

Le but de cette séquence était de désigner un lieu au moyen de l'interrogatif : « où »

Cette première leçon figure dans le guide du maître². Dans ce cours, l'élève de

4^{ème} AP, doit acquérir les structures suivantes :

- Où vas-tu ?
- à l'.....

Dans cette séance, l'enseignant, prend en charge sur le plan de l'articulation les phonèmes : [y] dans le mot : tu, et le phonème : [e] dans le mot : école

Cette séquence se déroule comme suit :

Le maître dispose le décor (la saynète), explique le titre en déplaçant Amina jusqu'à l'école et dit : Amina va à l'école.

Il déplace Amina jusqu'à Chakib et dit : Bonjour Chakib ! Puis il désigne ce dernier en disant : Bonjour Amina ! Où vas-tu ?

Enfin, il désigne Amina et dit : A l'école

Dans un premier temps, le maître répète la saynète trois fois et les élèves écoutent pour comprendre.

Dans un deuxième temps, il dit le premier échange et fait répéter les élèves :

Bonjours Chakib !

Bonjours Amina !

Où vas-tu ?

Puis il dit la deuxième réplique et fait répéter les élèves en exigeant la correction phonétique :

A l'école

Dans un troisième temps, le maître reprend tout le dialogue afin de rétablir la chaîne intonative, partiellement rompue lors des répétitions des élèves.

Dans la deuxième séance, il remet le décor et dit la saynète une fois en faisant répéter les élèves qui n'ont pas participé au cours de la première séance en utilisant les prénoms des élèves.

² Livre du maître, 4^{ème} Année Fondamentale, Institut Pédagogique National, 1983, p.3

Pour terminer, il introduit des variantes. Par exemple, il remplace le mot : école par le mot : l'épicerie. Pour contrôler la compréhension des élèves, il sort un élève au tableau. Ce dernier déplace les figurines en utilisant une fois l'école et une fois l'épicerie en posant à son camarade la question : Où vas-tu ?

En revanche, dans les nouveaux programmes, l'oral se déroule en une seule séance qui dure 20 minutes et il figure dans des bulles dans le manuel de l'élève. Le but de cette activité est la mémorisation. On procède de la même manière.

2. L'écrit

Dans cette activité, l'enseignant aborde une lettre dans chaque séance, en commençant d'abord par les voyelles puis les consonnes. La démarche se présente de la manière suivante :

Le maître écrit la phrase contenant le son du jour, par exemple : Selma va à l'école³

Il la lit et fait répéter les élèves. Il extrait le son à étudier : [a] et fait répéter. Puis il passe à l'analyse auditive. Cette dernière consiste à donner des mots qui contiennent la lettre à prendre en charge (a) et des mots qui ne contiennent pas le phonème à étudier et les élèves écoutent et lèvent la main quand ils distinguent le phonème et ils croisent les bras quand ils ne l'entendent pas. Ensuite, il passe à l'analyse visuelle dans laquelle, le maître écrit une liste de mots qui contiennent le son à étudier et un ou deux mots qui ne contiennent pas le son du jour et demande aux élèves de repasser le son dans chaque mot. Enfin, il passe à l'écriture en utilisant le P.L.M (Procédé de La Martinière). C'est un procédé qui s'appuie sur l'emploi de l'ardoise. On écrit le son du jour avec ses quatre graphies : majuscule, minuscule en cursive et en script.

Dans ce procédé, l'enseignant commence d'abord par l'écriture script puis en cursive. Tout en réalisant l'écriture de la lettre, les élèves comptent le nombre de mouvements nécessaires à sa production puis ils recopient sur les ardoises. Quand ils terminent avec les quatre graphies, ils passent à l'écriture sur les cahiers de classe en écrivant seulement en cursive. L'enseignant trace le tableau et écrit la première lettre et demande aux élèves de le faire sur leurs cahiers. Quand ils terminent une lettre, le maître fait sauter un carreau sur la même ligne et écrit une deuxième lettre. Ce procédé permet de faire travailler tous les élèves en même temps et d'exploiter au mieux le temps imparti à l'exercice.

En revanche, dans les nouveaux programmes, les enseignants sont tenus de faire quatre lettres dans une séance, qui dure 20 min. Ceci est aussi bien difficile à l'enseignant qu'à

³ Premier livre de français, 4^{ème} année fondamentale, Institut Pédagogique National, 2001, p. 5

l'enseignant. Pour le premier, il n'arrive pas à saisir la graphie des sons et pour le deuxième, il ne peut pas faire tout ce travail dans un temps aussi court. Quant à la démarche, on procède de la même manière.

4. La lecture

Cette activité a connu trois grandes méthodes : méthode syllabique, globale et mixte. En Algérie on utilisait la méthode syllabique, dans l'ancien système : "Il s'agit d'une méthode essentiellement synthétique. Elle se fonde sur l'hypothèse que les élèves savent déjà lire en langue arabe et qu'ils sont, ainsi, familiarisés avec les propriétés combinatoires des lettres pour former des syllabes, des syllabes pour former des mots, des mots pour former des phrases."⁴ En revanche, dans ce nouveau programme, la méthode de l'apprentissage de la lecture est semi globale (mixte) : "En lecture, l'apprentissage se fera au double plan de l'appropriation du signe et du sens"⁵. Selon cette méthode, les élèves doivent avant tout apprendre à connaître le sens du mot avant l'identification du son. C'est d'aller du global pour arriver à la synthèse.

Nous présentons dans ce qui suit la disposition de ces méthodes qui ont marqué l'enseignement / apprentissage de la lecture en Algérie.

4.1. La méthode syllabique :

Cette méthode dite synthétique ou alphabétique se définit comme une approche pédagogique de la lecture. Elle se caractérise par la combinaison des lettres pour former des syllabes. Elle consiste en des éléments les plus simples : les lettres et les sons. Une fois que ceux-ci sont maîtrisés, l'enfant apprend à les composer en syllabes puis en mots.

Les lettres et les syllabes constituent les deux catégories d'unités graphiques qui servent à composer les mots écrits de la langue avec lesquels sont construits les phrases et les textes de la communication écrite et, par voie de conséquence, à déchiffrer ces mots dans l'activité de lecture.

⁴ Livre du maître, 4^{ème} Année Fondamentale, Institut Pédagogique National, 1983, p.442

⁵ Programme de français de la 3^{ème} année primaire, Direction de l'enseignement fondamental, Commission Nationale des Programmes, Alger, juillet 2004, p.8

La syllabe est une unité de base de la parole et donc de la lecture. De ce point de vue, la parole et la lecture sont les deux faces d'une même réalité qui est le langage en tant que moyen de communication. Qu'il s'agisse du langage oral ou du langage écrit, une même syllabe est réemployée dans différents mots, oraux ou écrits, et c'est cette récursivité syllabique qui assure une certaine cohérence et une relative facilité de l'activité d'apprentissage. L'élève se sert de ses connaissances, des structures syllabiques et canoniques pour lire les mots jamais rencontrés auparavant.

La méthode syllabique est le procédé qui correspond au chiffrage ou encodage, (c'est la connaissance ou la mise en mémoire des unités alphabétiques et syllabiques des mots écrits de la langue), et au déchiffrage ou décodage, (c'est la reconnaissance et l'identification des unités alphabétiques et syllabiques des mots écrits de la langue dans le domaine de l'apprentissage de la lecture).

Le déchiffrage est une notion si caractéristique de la méthode syllabique que les détracteurs la stigmatisent à des fins de récusation en dépit des résultats hautement probants. La question première est de savoir quelle est la méthode de lecture qui, indépendamment de la dénomination qui doit toutefois être légitimée en termes théoriques, correspond au fonctionnement du cerveau, de la pensée et de la langue française écrite. Le déchiffrage est l'étape essentielle de la méthode de lecture optimisée au vu de la nature et du mode de fonctionnement des langues humaines dont la langue française en particulier. Le mot déchiffrage dérive de chiffre qui désigne chacun des éléments de formation des nombres du système de numération. Sous cet angle, déchiffrer les mots écrits, c'est différencier les constituants des mots écrits et prononcer ceux-ci correctement. Le socle fondamental de construction du déchiffrage en lecture réside dans la construction du système de règles de relations entre, d'une part, les lettres et leurs combinaisons (syllabes) et, d'autre part, les sons auxquels ces unités graphiques sont conventionnellement reliées.

Démarche telle qu'elle est présentée dans le livre de HAMZET-EL-WASSEL⁶

La lettre à étudier est présentée dans un mot clé (ou mot support).

Exemple : p (la lettre) une pipe (mot clé)

⁶ HAMZET-EL-WASSEL, numéro 8, Direction de la formation et de l'Education Extra-Scolaire, 1974, p.61

On étudie les syllabes du mot clé pi/ pe, on extrait ensuite la lettre "p" que l'on combine aux autres voyelles pour obtenir : pa, po, pu, pou, pé,...

Ces syllabes sont combinées entre elles pour former des mots nouveaux : papa, Pipou, poupée,...

Ces mots nouveaux sont combinés à des mots connus pour former des phrases : exemple :

Papa a une pipe.

Pipou a une poupée.

Ce procédé de formation de syllabes et de mots est appelé : " le procédé combinatoire".

Le seul reproche qu'on fait à cette méthode syllabique est qu'elle néglige le sens du mot. C'est-à-dire, elle n'aide pas les élèves à comprendre ce qu'ils lisent. En revanche, cette méthode a des avantages au profit des enseignants qui trouvent une certaine aisance à la pratiquer

4.2. La méthode globale :

Cette méthode est appelée aussi analytique. Ce type de méthode est utilisé pour apprendre à lire des langues comme le chinois basées sur des idéogrammes. Cette méthode consiste à utiliser directement des mots entiers simples et familiers, voire des phrases entières, sous forme de différents jeux de devinettes. La méthode globale est une méthode d'apprentissage de la lecture Elle a pour ambition de faire acquérir à l'élève une stratégie de déchiffrage des mots, voire des phrases, en tant qu'image visuelle indivisible. Cette méthode est apparue par opposition à la méthode syllabique, qui s'articule autour de la genèse des sons de la langue par assemblage de syllabes. La lecture se fait par la reconnaissance d'un mot, ou plutôt d'une phrase, en entier.

Nous présentons la démarche telle est exposée dans le livre extrascolaire ⁷

Elle part d'une situation vécue illustrée par une phrase pour découvrir les mots, les syllabes et les lettres et remonter la pente : les lettres, découvrir les syllabes, les mots, et es phrases.

⁷ HAMZET-EL-WASSEL, numéro 8, Direction de la formation et de l'Education Extra-Scolaire, 1974, p.31

Ainsi, à partir des phrases telles que :

- Je prends le bâton
- Il porte le bâton
- Tu tiens le bâton

A partir d'un certain nombre de noms acquis de cette manière : bâton, melon, bonbon, l'enfant découvre le son "on" Les mises en œuvre peuvent varier, mais l'effort demandé aux enfants comporte toujours l'acquisition globale des premiers matériaux (phrases types et mots clé), l'analyse (décomposition de la phrase en mots puis en syllabes et enfin en lettres) et la synthèse (reconstruction des mots et des phrases à l'aide des éléments connus). Tout cela exige un matériel, nous citons par exemple : écriteau pour l'enseignement collectif, étiquettes individuelles...

Ces deux démarches antagonistes, l'une part des plus petites unités du code pour aller au sens du message ; l'autre part d'hypothèses du sens préexistantes pour aller au mot et à ses constituants. La différence entre ces deux méthodes, nous la présenterons à travers les deux modèles de la page 22.

Modèle ascendant

L'interprétation du message



Texte



Phrase



Mot



Image sonore du mot



Syllabe



Lettre ou phonème

Modèle descendant

Les hypothèses sur le sens global du message



Texte



Phrase



Mot



Analyse des unités de seconde articulation



(syllaber le mot)



Lettre ou phonème

Schéma a été réalisé par notre inspecteur A. en 2007 lors d'une demie journée pédagogique dont l'objet était : "la lecture en 6^{ème} AF"

Donc, nous pouvons conclure à partir de ces deux modèles, que la démarche ascendante s'appuie sur le code écrit et la démarche descendante prend appui sur le code général.

4.3. La méthode semi-globale.

Cette méthode est appelée souvent la méthode mixte. Ce modèle interactif décrit l'élaboration de la compréhension de l'écrit comme un processus constitué d'aller et de retour incessant entre les informations provenant du code et un contrôle par le sens. Donc l'élaboration du sens du texte permet de faire de nouvelles hypothèses et de contrôler l'interprétation de nouvelles informations venant du texte. La méthode mixte n'est pas une méthode synthétique. C'est une méthode analytique puisqu'elle va du texte vers la lettre et qu'elle aborde la lecture par les phonèmes auxquels elle fait correspondre les différents graphèmes.

Nous exposons la démarche telle qu'elle est présentée dans le livre extrascolaire⁸

L'apprentissage des élèves repose à la fois sur l'étude du code sur la motivation par l'entrée dans des textes et sur la maîtrise assez sommaire de quelques unités de la langue. Elle cherche à joindre l'étude technique et l'entrée dans le sens. Elle tente de lier l'entrée dans le texte entendu oralement ou observé, l'étude de sa compréhension et la décomposition de la langue.

⁸ HAMZET-EL-WASSEL, numéro 8, Direction de la formation et de l'Education Extra-Scolaire, 1974, p32

Conclusion.

Quand on veut présenter un cours de langue, on s'interroge toujours sur le type de méthode qu'on doit appliquer. Cette question vient souvent à l'esprit de l'enseignant. Surtout si celui-ci assiste à un changement dans les programmes. Les instructions officielles ne prennent pas part quant au choix de la méthode : "Nous ne préconisons aucune méthode, la meilleure sera celle qui donnera des résultats les plus rapides et les plus solides."⁹ Donc, l'importance ne réside pas dans le choix de la méthode mais ce qui importe c'est de donner aux élèves des connaissances appropriées à leurs futurs besoins. Cela se réalise avec le choix d'une méthode vivante et active c'est-à-dire une méthode qui réclame constamment l'activité de l'apprenant, sa participation et sa présence.

⁹ HAMZET-EL-WASSEL, numéro 8, Direction de la formation et de l'Education Extra-Scolaire, 1974, p.62

Partie pratique

Chapitre 1

Présentation du système éducatif algérien.

Introduction

Dans ce chapitre, nous présenterons tout d'abord, l'ancien système connu sous le nom de : "l'école fondamentale" en nous appuyant sur les documents suivants :

- La revue pédagogique de l'éducation⁴
- La thèse de magister de BOUGAFFA, Nadra,⁵

Et sur deux sites Internet ⁶

Nous aborderons ensuite le nouveau système en présentant l'enseignement en 2^{ème} année primaire puis en 3^{ème} année primaire.

1. L'école fondamentale.

Cette école est entrée en vigueur depuis 1980. La durée de scolarité dans ce cycle est de neuf ans : 6 ans dans le primaire et 3 ans dans le moyen. A cet effet, les auteurs de la revue "Education" proposent : « L'application de la première année fondamentale, en septembre 1980 signifiait que les élèves scolarisés à compter de cette date seraient amenés à suivre un cursus éducatif de base d'une durée de 9 ans au lieu de 6 actuelles »⁷.

Ce cycle fondamental comporte trois paliers de trois ans chacun.

- Le premier palier (le cycle de base) commence de la première à la troisième année. Il assure aux enfants âgés de six ans, un enseignement de trois ans exclusivement en arabe.

⁴ *L'éducation, revue pédagogique*, Ministère de l'éducation et de l'enseignement fondamental de la république algérienne, El Mouradia, Alger, 1982, p.3

⁵ BOUGAFFA, Nadra, Echec scolaire et structure de l'école, Comportement de l'élève lent à l'école élémentaire de six ans et à l'école fondamentale de neuf ans, Thèse de magister en psycho- pédagogie, uni. Constantine, 1983, p.22

⁶ www. Description du système éducatif algérien. dz

⁶ www. Journal officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire, n° 04, 27 janvier 2008.dz

⁷ *L'éducation, revue pédagogique*, Ministère de l'éducation et de l'enseignement fondamental de la république algérienne, El Mouradia, Alger, 1982, p.3

- Le deuxième palier (le cycle d'éveil) est un cycle consacré aux élèves âgés de 9 à 12 ans. Ce cycle prolonge de la quatrième année à la sixième année. C'est dans ce cycle qu'on a introduit une langue étrangère (le français).

A la fin de ce cycle c'est-à-dire en sixième année, les élèves subissent l'examen national de passage en septième année fondamentale.

- Le troisième palier (le cycle d'orientation) commence de la septième à la neuvième année. Dans ce cycle, on a introduit une deuxième langue étrangère (l'anglais). A la fin de ce cycle, les élèves sont appelés à passer un examen à caractère national B.E.F (brevet d'enseignement fondamental) pour accéder à la première année secondaire. Les élèves non admis ont la possibilité de rejoindre soit la formation continue, soit la formation professionnelle, soit la vie active s'ils ont atteint l'âge de seize ans révolus.

L'objectif principal de l'école fondamentale est de : « conférer à l'élève, dans le domaine de la communication orale et dans le domaine de la communication écrite, une compétence de base »⁸.

Dans ce même objectif, et pour répondre aux besoins réels de la population scolaire, l'enseignement en Algérie a besoin de nouvelles structures et d'un cadre qui lui permettent de fonctionner et de s'adapter à une société en pleine mutation.

Dans ce contexte et dans le cadre de la réforme de l'enseignement, le système éducatif en Algérie, est appelé à changer.

2. L'enseignement du français : organisation.

L'enseignement du français à l'école primaire a pour but de : « développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif. »⁹.

Avec les objectifs généraux du cycle primaire, chaque année d'étude a des objectifs spécifiques. Ceux-ci sont différents d'une année à l'autre :

⁸ Programme de français 1^{ère} langue étrangère 2^{ème} et 3^{ème} cycle, p. 6

⁹ Programmes de la 4^{ème} Année Primaire, direction de l'enseignement fondamentale, juillet 2005, p. 19

En 2^{ème} AP, les programmes visent l'objectif suivant⁷ : initier l'élève, par la pratique de l'oral et de l'écrit, à communiquer dans la langue (le français)

En 3^{ème} AP, les concepteurs du programme proposent l'objectif suivant⁸ :

- continuer à développer les compétences retenues pour la première année de français ;
- faire progresser les apprentissages des élèves sur le plan linguistique,

Par ailleurs, la 4^{ème} AP a pour objectif⁹ :

- consolider les apprentissages premiers pour mieux préparer l'apprenant à aborder la troisième année d'enseignement du français ;
- renforcer les apprentissages linguistiques pour mieux installer les compétences de communication visées à l'oral et à l'écrit.

Enfin en 5^{ème} AP, on vise ce qui suit¹⁰ :

- approfondir les apprentissages installés depuis la 1^{ère} année d'enseignement de français à l'oral et à l'écrit, en réception et en production ;
- développer les apprentissages linguistiques au service de la communication en s'appuyant sur : la variété des situations orales et écrites, l'observation réfléchie des faits de langue fondamentaux, l'enrichissement et l'organisation du stock lexical ;
- amener l'apprenant à produire un énoncé intelligible par le perfectionnement de la prononciation ;
- amener l'apprenant à articuler différents acquis en vue de les mobiliser dans des situations de production orale ou écrite.

Si nous observons les objectifs ci-dessus, nous remarquons que la 2^{ème} AP et la 3^{ème} AP constituent le socle des apprentissages premiers durant lesquelles, l'élève construit ses apprentissages à l'oral comme à l'écrit, alors que la 4^{ème} AP, vise à consolider les

⁷ Document d'accompagnement du programme de français de la 2^{ème} Année Primaire, Direction de l'enseignement fondamental, décembre 2003, p. 2

⁸ Programme de la 3^{ème} Année Primaire, Direction de l'enseignement fondamental, juillet 2004, p.4

⁹ Programme de la 4^{ème} Année Primaire, Direction de l'enseignement fondamental, juillet 2005, p.8

¹⁰ Programme de la 5^{ème} Année Primaire, O.N.P.S, janvier2006, p.6

compétences acquises par l'apprenant et le programme de la 5^{ème} AP est consacré à l'approfondissement des apprentissages.

Quant au volume horaire des classes citées précédemment, il est présenté comme suit :

- En 2^{ème} AP : on compte 3 heures par semaine.
- En 3^{ème} AP : on totalise 3 heures par semaine.
- En 4^{ème} AP : il y a 5 heures et 15 min par semaine.
- En 5^{ème} AP : on trouve 5 heures et 15 min par semaine.

Pour les deux dernières classes (4^{ème} AP, 5^{ème} AP), dans lesquelles il faut compter 45 min des séances de remédiation sont programmées afin de prendre en charge les élèves qui ont des difficultés d'apprentissage (en lecture, en grammaire, en conjugaison, ...). Ce volume horaire semble être réduit par rapport à l'ancien système, où on comptait 7 heures par semaine pour chaque niveau.

La progression au primaire se présente de la manière suivante¹¹ :

	Oral	Lecture	Ecrit
2 ^{ème} AP et 3 ^{ème} AP Apprenti ssages premiers	Comprendre globalement un texte oral Répondre à une question Réagir à une consigne scolaire Participer à un échange à deux en utilisant un lexique approprié	Maîtriser le code phonologique Maîtriser la correspondance graphie/phonie Comprendre globalement un texte écrit	Maîtriser la graphie Maîtriser la correspondance phonie/ phonie Répondre à une question par un mot, une phrase Ecrire une ou deux phrase dans une situation de communication
4 ^{ème} AP Consoli dation des apprenti ssages premiers	Réagir dans un échange par un comportement approprié verbal et/ou non verbal Répondre à une question Poser une question Dire un court texte « poème, comptine) Participer à un échange à deux ou à plusieurs	Lire couramment et d'une manière expressive Emettre des hypothèses de sens Confirmer ou infirmer des hypothèses de sens Lire un texte pour agir Identifier dans le récit, après une lecture silencieuse, les personnages, les événements, le cadre spacio-temporel.	Utiliser les caractères des différents types d'écriture (script, cursive, minuscule, majuscule. Ecrire pour répondre à une consigne scolaire. Produire un court texte (2 à 3 phrases) adapté à une situation de communication.
5 ^{ème} AP Approfo ndissem ents des apprenti ssages	Réagir à des sollicitations verbales par un comportement approprié, verbal ou non verbal Questionner/répondre dans le cadre d'une interaction. S'exprimer à partir d'un support écrit ou visuel. Prendre la parole de façon autonome et s'exprimer de manière compréhensive.	Emettre des hypothèses de sens Identifier après une lecture silencieuse, personnages, actions, lieux et enjeux. Lire d'une manière expressive (rythme, ton et intonation) Donner un avis personnel sur un texte lu et / ou entendu.	Utiliser les caractères des différents types d'écriture Ecrire pour garder des traces Ecrire pour dire ce qui est compris Ecrire pour s'exprimer librement dans des situations simples

¹¹ Document d'accompagnement du programme de la 5^{ème} AP, juillet, 2006, p. 37, 38 et 39

En 2^{ème} AP et en 3^{ème} AP, les apprentissages linguistiques ont été étudiés de manière implicite sous forme d'exercices de manipulations linguistiques.

En 4^{ème} AP, la langue est devenue objet d'étude au niveau textuel, lexical, syntaxique et morpho-syntaxique. L'apprenant doit être capable de reconnaître les unités constitutives de la chaîne parlée ou écrite, par exemple : une phrase, un groupe de mots, un mot, une lettre.

En 5^{ème} AP, en langue, les activités abordées de manière explicite donneront aux apprenants des outils qu'ils pourront réinvestir dans des situations d'énonciation.

3. L'enseignement du français en deuxième année primaire.

Dans le cadre de la nouvelle réforme de l'enseignement scolaire en Algérie, et selon la finalité suivante : « initier l'élève, par la pratique de l'oral et de l'écrit, à communiquer dans la langue (le français) »¹², le ministère a jugé nécessaire de mettre les premiers éléments d'une réforme, en introduisant le français comme langue étrangère en deuxième année primaire dès la rentrée scolaire 2004/2005. Cette décision ministérielle a été prise après une grande hésitation due essentiellement au manque de moyens pédagogiques. Cette réforme, se veut une rupture avec l'ancien système de l'école fondamentale (un cycle de neuf ans), dont le moins que l'on puisse dire est qu'il a permis aux autorités d'arabiser l'école algérienne, mais n'a pas donné les résultats que l'on attendait. La réalité actuelle permet de constater que le français garde encore son statut de première langue étrangère et connaît une ascension remarquable dans l'école algérienne. A ce titre, M. ACHOUCHE souligne que : « malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien »¹³.

Quant au nouveau système, les choses ne se passent pas comme dans le système précédent. Ainsi, tous les moyens nécessaires ont été préparés : le matériel de l'élève. Il se compose de plusieurs documents complémentaires dans le cadre de la méthode : " Le monde

¹² Document d'accompagnement du programme de français de la 2^{ème} AP, décembre 2003, p.2

¹³ ACHOUCHE, Mohamed, *La situation sociolinguistique en Algérie, in Dabène, L (ed.), langue et migrations*, Grenoble. 1981 p.46

de Didine". C'est un manuel qui se présente sous forme de deux tomes : le premier est reçu au mois d'octobre 2004, il se compose de 64 pages et prend en charge le projet didactique n°1; le deuxième est arrivé en janvier 2005, il comprend 96 pages et prend en charge les projets 2, 3 et 4. Il y a un cahier d'activités qui se compose de 88 pages, il est reçu au mois d'octobre 2004. Ce document est un complément du livre de lecture pour aider l'élève à construire ses savoir- lire et savoir-faire. Il renferme des exercices d'entraînement liés aux activités des manuels (colorier, coller des étiquettes, encadrer, relier, entourer, souligner...). Enfin, il y a le guide du maître qui est destiné à l'enseignant pour l'aider à comprendre et à exploiter les programmes.

Par ailleurs, le ministère de l'éducation a lancé un appel pour le recrutement de 2000 enseignants titulaires d'une licence de français ou de traduction. Ces derniers, nommés les P.C.E.F. (professeurs certifiés de l'enseignement fondamental), n'ont pas été formés, et qui dit formation dit former des enseignants opérationnels, adaptés aux conditions objectives du terrain. Ces enseignants (P.C.E.F) ont été directement affectés sur des postes vacants après avoir subi avec succès les épreuves orales puis écrites. Ces épreuves ont eu lieu respectivement : le 26 septembre 2004 et le 22 février 2005. C'est après quelques mois de leur affectation que ces enseignants ont bénéficié de demi- journées pédagogiques, animées par des inspecteurs. Ces demi- journées varient entre quatre à cinq par an, alors que la dernière demi-journée est toujours consacrée aux élèves de sixième année primaire. Cette demi-journée, se présente sous forme d'étude de texte présentée par un enseignant à ses élèves devant l'inspecteur et les autres enseignants. L'objectif de cette demi-journée pédagogique est de préparer les élèves de sixième année à leur examen « Cependant, si dans les grandes villes la demande est largement satisfaite, il a été très difficile de trouver des enseignants dans certaines régions du pays (les zones rurales) »¹⁴. C'est la raison pour laquelle le ministère a dû recourir à des enseignants retraités pour combler le déficit.

Le volume horaire consacré à l'apprentissage du français dans ce cycle est de 3 heures par semaine, une heure pour chaque séance. Soit le total de 96 heures par an. Le programme officiel prévoit des activités dont l'objectif est de : « développer chez le jeune élève de 7 / 8 ans des compétences à l'oral et à l'écrit dans un nombre limité de situations de communication »¹⁵.

¹⁴ [http : // www.elwatan.com](http://www.elwatan.com) / Quoi-de-neuf-cette-année

¹⁵ Programme de la langue française de la 2^{ème} Année Primaire, décembre 2003, Direction de l'enseignement fondamental, Commission Nationale des Programmes, p.3

Dans ce nouveau programme, les activités s'organisent dans le cadre du projet pédagogique où l'aspect ludique a une place importante.

Alors que dans l'école fondamentale, l'enseignement du français était présenté en dossiers. Dans cette nouvelle méthode, le projet est une nouvelle façon de travailler et de gérer le temps, l'espace, la classe et les apprentissages.

L'objectif de ce projet est la rédaction d'une production matérielle, écrite ou orale. Il permet à l'élève de s'impliquer dans un travail de groupe et de recherche pour la réalisation d'un objectif collectif. Le projet se déroule en séquences; chaque séquence permet d'atteindre les objectifs d'apprentissage qui se réalisent à travers des activités d'oral, de lecture et d'écriture. Ces activités proposées peuvent travailler plusieurs compétences. La compétence telle qu'elle est définie dans les programmes, renferme un ensemble de savoirs, savoir faire et savoir être. Elle se démultiplie en objectifs d'apprentissage. L'accent est mis sur le développement personnel et social de l'élève. Le cycle primaire envisage que " l'élève doit être capable de comprendre, lire, dire et écrire des énoncés simples adaptés à des situations de communication données, mettant en œuvre des faits de langue fondamentaux." ¹⁶ A la fin de sa première année de son apprentissage de français, l'élève aura développé des compétences d'écoute / réception et des compétences d'expression à l'oral de même qu'il aura commencé à aborder l'écrit. Il aura aussi construit de nouveaux savoirs par reproduction et simulation dans le cadre d'activités au sein de la classe en tant que contexte d'immersion privilégié. Il sera aussi familiarisé avec la lecture à partir de textes courts adaptés à son âge (7/8 ans) et avec l'écriture en reproduisant quelques phrases à partir de situations significatives et diversifiées. Les compétences à installer au cours de l'année sont présentées comme suit dans le programme officiel :

a) À l'oral¹⁷ :

- reconnaître les phonèmes de la langue et les réaliser correctement.
- reproduire des énoncés en respectant le schéma intonatif.
- identifier les pôles d'une situation de communication.
- rapporter des faits simples de la vie quotidienne dans un vocabulaire simple.
- prendre sa place dans un échange à deux pour se présenter et parler de soi."

¹⁶ Document d'accompagnement des programmes de la 2^{ème} AP, p. 3

¹⁷ Programme de la langue française de la 2^{ème} Année Primaire, P6

b) À l'écrit¹⁸ :

- lire à haute voix un mot, une phrase, un court énoncé.
- identifier un texte en s'appuyant sur des éléments visuels.
- reproduire des lettres, des mots, des énoncés simples.
- compléter un énoncé en introduisant des mots appris.
- répondre à une question par une phrase simple.
- utiliser une ponctuation simple.

Déroulement d'une séquence de la deuxième année primaire.

Ce déroulement a été réalisé par notre inspecteur de français A. ATROUS, en 2004, et cela en collaboration avec les enseignants de français ; lors d'une demie journée pédagogique dont l'objectif était d'amener l'enseignant à concevoir une séquence d'apprentissage.

Premier jour	Langage : séance n°1	20min	Lecture 1	20min	Expression écrite	20 min
Deuxième jour	Langage séance n°2	20min	Lecture 2	20min	Expression écrite	20min
Troisième jour	Lecture code1	20min	Vocabulaire	20min	Expression écrite	20min
Quatrième jour	Lecture code 2	20min	Phonétique	20min	Expression écrite	20min
Cinquième jour	Phonétique	20min	Evaluation	20min	Expression écrite	20min
Sixième jour	Découverte du monde	20min	Comptine	20min	Evaluation de l'écrit	20 min

¹⁸ Ibidem, P 7

4. L'enseignement du français en troisième année primaire.

Après ce passage en revue de l'enseignement du français en 2^{ème} AP, nous nous intéressons maintenant à l'enseignement du français en 3^{ème} AP, objet de ce mémoire.

Durant la période 2006/2007, et dans un cadre de réforme du système scolaire, le ministère procède encore à un changement dans l'enseignement du français langue étrangère. Ce dernier qui était assuré à partir de la deuxième année du cycle primaire sera reporté à la troisième année primaire. Cette décision a été prise suite aux recommandations formulées dans les rapports des inspecteurs, des enseignants et des chercheurs qui ont jugé qu'une seule année scolaire n'est pas suffisante pour acquérir les notions élémentaires de la langue arabe (être capable d'écouter, de dessiner, d'écrire, de souligner,...). Ces notions sont nécessaires pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

En outre, le choix d'enseigner la langue française en deuxième année primaire a causé des inquiétudes pour les enseignants. Ces derniers étaient incapables de s'adapter à ces nouveaux programmes " ils ne savent pas sur quel pied danser " à cause de plusieurs facteurs particulièrement et selon ce que nous avons constaté entant qu'enseignant : l'absence de formation professionnelle suffisante, le volume horaire accordé à la discipline trop réduit (3 heures), l'incapacité de concevoir des progressions d'apprentissages appropriées, une absence de maîtrise des objectifs d'apprentissages des programmes et des manuels utilisés, l'arrivée tardive des programmes (les manuels des élèves ont été reçus en octobre et les guides du maître en janvier).

Cela a engendré une démotivation pour l'enseignant. Autrement dit, le ministère a cru que les élèves n'ont pas fait la maternelle donc ils n'ont pas suffisamment les pré requis d'apprendre une langue étrangère parce que ces nouveaux programmes étaient destinés à des élèves qui avaient effectué deux années d'apprentissage en langue arabe. Deux années durant lesquelles l'élève a appris les notions nécessaires pour l'apprentissage d'une langue étrangère : comment tenir le stylo, écrire, souligner, etc.

C'est pour ces raisons que, le ministère a remis cette réforme en question et a choisi d'introduire le français en troisième année primaire au lieu de la deuxième année primaire.

Dans le chapitre suivant, nous aborderons l'analyse des documents de l'enseignant (le document d'accompagnement et le programme) et du manuel de l'élève.

Chapitre 2

Les manuels : description :

Introduction.

Dans cette partie, nous ferons une analyse descriptive des dispositifs pédagogiques. Parmi les outils pédagogiques, il y a le matériel de l'enseignant et celui de l'élève. Dans le cas de la 3^{ème} AP, objet de recherche de ce mémoire, nous avons le matériel suivant :

- le matériel de l'enseignant qui se compose d'un document d'accompagnement et d'un programme.
- le matériel de l'élève qui se compose d'un seul livre de lecture. Ce document est moins important en comparaison de celui de la 2^{ème} AP qui se présente sous forme de deux tomes et d'un cahier d'activités. Nous procéderons à la présentation du matériel de l'enseignant puis nous passerons à celui de l'élève.

1. Le document d'accompagnement.

Le document d'accompagnement est édité par la C.N.D.P (commission nationale des programmes) en 2004. Ce document est un outil de référence méthodique, et un outil d'illustration auquel le maître devra recourir pour rendre son enseignement efficace. Il a pour fonction de : " présenter aux enseignants les développements nécessaires à la mise en œuvre du programme de français de 3^{ème} AP " ¹⁰

Dans le domaine de l'évaluation, les concepteurs du programme précisent que l'évaluation de l'oral diffère de celle de l'écrit et pour cela ils proposent des grilles d'observation/évaluation. Ces grilles se veulent un outil efficace de régulation de l'enseignement/apprentissage. Le maître pourra les employer à l'oral et à l'écrit pour apporter des modifications nécessaires à la mise en place des apprentissages. Quant à l'évaluation, l'enseignant pourra utiliser le modèle suivant qui lui permettra de vérifier s'il a pris en charge l'ensemble des paramètres.

¹⁰ Document d'accompagnement du programme de français de la 3^{ème} année primaire, juillet 2004, p. 3

Exemple d'une grille d'observation / évaluation de l'élève.

À partir d'une histoire illustrée ² :

Langue orale	Oui	Non
<p>Réception</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il sait que les images racontent une histoire. - Il sait que chaque image raconte un moment de l'histoire. - Il observe l'ensemble des images. - Il sait remettre en ordre les images <p>Production</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il énumère les éléments de chaque image. - Il sait remettre en ordre les images pour raconter l'histoire du début à la fin. - Il décrit les images - Il sait faire une phrase complète - Il utilise les indicateurs de chronologie : d'abord, puis, enfin. - Il identifie les personnages (le père, la mère, le facteur, le dentiste...) - Il qualifie par l'emploi d'adjectifs. 		

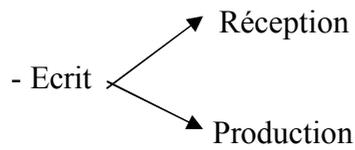
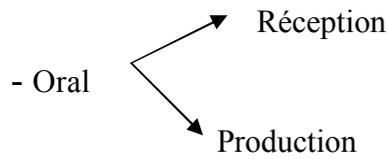
À partir d'un texte lu ³

Langue écrite	Oui	Non
<p>Réception</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il sait reconnaître un texte - Il sait reconnaître les différents types d'écrits (une comptine, une recette, une BD...) - Il sait émettre des hypothèses de sens. - Il sait repérer dans un texte narratif : les personnages, le lieu, les événements importants. - Il sait faire correspondre l'illustration à une phrase du texte - Il sait reconnaître les graphies d'un même phonème dans des mots différents. - Il sait distinguer les mots dans une phrase - Il sait identifier le titre d'un texte. - Il sait identifier le nom de l'auteur 		

² Idem, p. 18

³ Idem, p.19

Les compétences choisies dans le programme de 3^{ème} AP couvrent les quatre domaines suivants :



Exemples de compétences et d'objectifs visés par les programmes.

a)- Oral : réception (écouter / comprendre)⁴

Compétences	Objectifs d'apprentissage
Connaître le système phonologique et prosodique du français	<ul style="list-style-type: none"> - Adopter une attitude d'écoute - Discriminer les sons de la langue - Discriminer les différentes intonations - Mémoriser des mots, des phrases, de courts textes.

Oral : (production / parler) ⁵

Compétences	Objectifs d'apprentissage
Prendre la parole pour s'exprimer	<ul style="list-style-type: none"> - Rappporter des faits, des événements - Relater un événement vécu - Parler de soi - Parler de son environnement - Exprimer un sentiment (joie, surprise...)

⁴ Ibidem, P. 5

⁵ Ibidem, P.6

" b)- Ecrit : réception (déchiffrer et comprendre)

Compétences	Objectifs d'apprentissage
Connaître le système graphique du français.	<ul style="list-style-type: none"> - Découvrir de nouveaux graphèmes de la langue - Affiner la correspondance graphie/phonie - Retrouver dans un texte des éléments connus : mots familiers, signes de ponctuation, majuscules. - Lire à haute voix une phrase, ou un court énoncé.

Ecrit : Production (écrire)" ⁶

Compétences	Objectifs d'apprentissage
Connaître les aspects grapho-moteurs du français	<ul style="list-style-type: none"> - Reproduire des lettres en respectant les normes d'écriture - Reproduire des graphèmes dans différents caractères (cursive/script, minuscule/majuscule)

Démarche pédagogique

La démarche pédagogique vise à rendre l'apprenant auteur de ses apprentissages. Elle s'inscrit dans le prolongement du programme de 2^{ème} AP. Elle s'appuie sur les connaissances des élèves. Elle s'articule sur trois moments :

- 1- Observation / Imprégnation
- 2- Analyse / Appropriation
- 3- Réemploi / Production personnelle.

A l'oral, elle a pour but d'amener l'élève à développer des compétences, en réception et en production mais aussi en interaction orale (par l'échange et la verbalisation) dans des activités réalisées en binôme ou en groupe. A l'écrit, elle tend à mettre en place une véritable progression dans les apprentissages pour aller de la copie à la production écrite personnelle. Dans ces nouveaux programmes, on accorde une place importante à l'oral comme première forme dans l'échange langagier. Mais cela n'empêche pas que l'écrit comme instrument de communication trouve sa place dans le programme de 3^{ème} AP. Au niveau de la réception, il se réalise à travers l'activité de lecture dont le but est l'aboutissement à une lecture non

⁶ Ibidem, p. 7

mécanique. Au niveau de la production, cet outil de communication se réalise à travers les activités d'écriture.

Ces deux activités (l'oral et l'écrit) s'organisent ainsi :

L'oral est travaillé à trois niveaux :

- Réception/compréhension
- Production pour la réalisation des actes de parole
- Phonétique articulatoire.

L'écrit portera sur des activités variées : (copie, dictée, production de phrases, de courts textes). Ces deux activités d'oral et d'écrit (lecture, écriture) se réalisent dans le cadre du projet.

La pédagogie du projet.

Sur le plan de la pédagogie, « le projet est une nouvelle façon de travailler et de gérer le temps, la classe et les apprentissages. »⁷ Il se donne pour objectif : « l'élaboration d'un produit oral : un spectacle de comptines, une histoire racontée... ou d'un produit écrit : un abécédaire, une fiche d'identité d'animaux domestiques ou sauvages). »⁸

Autrement dit, le projet est le cadre intégrateur dans lequel les apprentissages prennent tout leur sens. Il permet à l'élève de s'impliquer dans un travail de groupe pour la réalisation d'un objectif commun.

Un projet pédagogique dans sa globalité, constitue l'organisation didactique d'un ensemble d'activités sous forme d'unités d'apprentissage (séquences). Ces activités (oral, lecture, écrit) varieront de 20 à 55 minutes, en fonction : des objectifs à atteindre, du niveau et du nombre d'élèves. En classe, le projet dont la durée est d'environ un mois se déroulera selon des étapes suivantes :

- Présentation et négociation collective du projet :

Dans cette étape, l'enseignant présente à l'ensemble de la classe le projet en précisant à qui s'adresse-il ? Pour quoi faire ? Alors que les élèves, en groupe, donnent une proposition sur les caractéristiques du produit à réaliser (anticipation).

- Organisation du travail :

Dans cette étape, l'enseignant forme les groupes, définit les tâches en précisant le délai de réalisation. Tandis que les élèves se répartissent les tâches à l'intérieur du groupe en choisissant le rapporteur de leur groupe.

⁷ Ibidem, p. 11

⁸ Ibidem, p. 11

- Réalisation des activités d'enseignement / apprentissage :

Les apprenants construisent individuellement ou en groupe leurs apprentissages à l'oral et à l'écrit par le biais des activités. Chaque groupe tente d'écrire, de réciter,...et le maître oriente et conseille.

- Confrontation et verbalisation pour comparer avec les critères de réussite dégagés au début (évaluation formative) :

Le maître anime les groupes, distribue la parole. Les apprenants échangent leurs productions et font des observations.

- Evaluation du projet :

L'enseignant essaie de mettre les élèves en situation d'évaluation du projet.

Contenus :

C'est en situation de communication que l'élève va développer une compétence à l'oral qui lui permet de comprendre et de parler. Cependant le document d'accompagnement considère la communication orale comme : « complexe parce qu'elle est constituée du langage verbal (énoncé linguistique) et de facteurs non verbaux »⁹ (le tonal comme l'intonation, le postural comme les gestes, le contexte tel le cadre).

En 3^{ème} AP, il est indispensable que l'enseignant programme, en plus des exercices d'acquisition de structures linguistiques et de vocabulaire, des activités qui permettent aux élèves de s'entraîner à l'expression orale en travaillant la voix et le corps. En lecture, la démarche s'appuie sur des stratégies convergentes basées sur la compréhension du sens et la connaissance du code. Parce qu'apprendre c'est mener de front l'apprentissage du code (correspondance phonie graphie et combinatoire) et l'accès au sens.

Pour poursuivre les apprentissages en lecture, l'élève de la 3^{ème} AP après avoir acquis les compétences proposées en 2^{ème} AP, y compris la maîtrise partielle des phonèmes de la langue, la discrimination auditive et visuelle progressive, la capacité à lire des textes courts, la capacité à distinguer les différents écrits comme : comptine, lettre, va progressivement être confronté à des activités de lecture de textes plus complexes. Il va aussi être sensibilisé au contenu d'un texte, il peut repérer le titre, le nom de l'auteur et retrouver les personnages du texte.

Les textes à proposer aux élèves doivent être accessibles. Les phrases sont simples et les mots familiers, relevant d'un vocabulaire courant. Ils doivent aussi traiter les sujets

⁹ Ibidem, p. 20

familiers aux jeunes apprenants. Ces textes sont d'une longueur de 150 à 200 mots. Il est souhaitable de proposer à l'élève en dehors du manuel scolaire de regarder et d'explorer divers ouvrages comme des albums, des revues, des livres documentaires, des dictionnaires. Il ne s'agit pas de lire tous ces ouvrages mais d'avoir la possibilité de les feuilleter pour favoriser l'apprentissage de la lecture. Dans le domaine de l'écrit, l'élève a développé des capacités en matière de motricité et d'habileté du geste à travers des activités de graphisme et d'écriture. Il a abordé la production écrite par le biais d'activités de reproduction, de complétion, et de construction de phrases à partir d'une question dans le cadre d'un projet. En 3^{ème} AP, il continuera à renforcer ses compétences à l'écrit dans le cadre d'activités variées. Parmi ces activités nous avons : la copie : c'est une activité préparatoire à la production de mots et de phrases ; la dictée : c'est une activité qui invite l'élève à se corriger seul, elle a pour objectif de : « faire réaliser la correspondance phonie graphie, d'initier à l'orthographe des mots et d'évaluer la connaissance des graphèmes.»¹⁰

Dans le programme de la 3^{ème} AP, des situations de communication sont proposées à l'élève. Celui-ci s'exprimera à l'oral et à l'écrit par l'emploi d'énoncés dits : " actes de parole". Les actes de parole retenus dans le programme sont les suivants : saluer, se présenter, demander, accepter/refuser, affirmer/nier, interroger/répondre, donner un ordre. Ces actes de parole ne sont pas présentés dans un ordre hiérarchisé. Les contenus cités pour chaque acte de parole varient en fonction du niveau des élèves, de leur vocabulaire et de la situation de communication. Ils sont à développer de façon graduelle et progressive pour permettre la mise de compétences retenues dans le programme.

Exemple :

	Se présenter : Comment tu t'appelles ?		Je m'appelle
A	Qui es-tu ?	B	Je suis....
	Quel est ton prénom ?		Mon prénom est...
			Mon nom est...
Donner des renseignements sur la classe ou l'école			
	Tu es en quelle classe ?		Je suis en 3 ^{ème} AP...
A	Quel est le nom de ton école ?	B	Mon école s'appelle...

¹⁰ Ibidem, p.23

2. Le programme

Le programme a été édité par la C.N.D.P (commission nationale des programmes) en 2004. Ce programme figure dans un livret destiné à l'enseignant et contenant 26 pages. Le sommaire est réparti en cinq (5) grands domaines :

- 1- Rappel des finalités et des buts de l'enseignement du français au primaire.
- 2- Objectifs de l'enseignement du français en 3^{ème} année primaire.
- 3- Choix méthodologiques.
- 4- Compétences et objectifs d'apprentissages.
- 5- Contenus.

Rappel des finalités et des buts de l'enseignement du français au primaire

Pour la troisième année primaire (deuxième année d'apprentissage de français), le programme définit le but de l'enseignement du français ainsi : « développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif »¹¹ Cet enseignement doit amener progressivement l'apprenant à employer la langue orale et écrite pour s'exprimer. Le volume horaire en 3^{ème} AP est de quatre (4) heures par semaine. Une heure pour chaque séance, soit un total de 112 heures par an.

Objectifs de l'enseignement du français en 3^{ème} année primaire.

Les programmes définissent deux objectifs, à savoir¹² :

- continuer à développer les compétences retenues en 2^{ème} AP
- faire progresser les apprentissages des élèves sur le plan linguistique, en augmentant et en structurant le stock lexical acquis, en complétant la mise en place de la progression phonologique et en travaillant de nouveaux graphèmes. "

¹¹ Programme de la 3^{ème} année primaire, Direction de l'enseignement fondamental, juillet 2004, p. 4

¹² Ibidem, p. 5

Profil d'entrée.

Le profil d'entrée de la 3^{ème} AP est le profil de sortie de la 2^{ème} AP. Les programmes le présentent ainsi :

" A la fin de la 2^{ème} AP de français, l'élève a développé des compétences d'écoute/réception et des compétences d'expression à l'oral et à l'écrit. Il est aussi familiarisé avec la lecture (textes courts adaptés à son âge) et à l'écriture dans ses différentes formes. "13.

Les " savoirs" auxquels tendent ces nouveaux programmes concernent aussi bien l'oral que l'écrit.

A l'oral, l'élève sait : "14

- reconnaître les phonèmes de la langue et les réaliser correctement.
- identifier qui parle et de quoi dans une situation de communication simple
- rapporter des faits simples de sa vie quotidienne à l'aide du vocabulaire appris
- répondre efficacement à un message verbal simple
- prendre sa place dans un échange pour se présenter et parler de soi.

. A l'écrit : il sait :

- prendre appui sur les mots connus pour comprendre l'essentiel d'un texte court.
- écrire en cursive les minuscules.
- copier des mots, des énoncés simples.
- compléter un énoncé en introduisant des mots appris.
- répondre à une question par une phrase simple
- utiliser une ponctuation simple. "

Ces compétences citées précédemment, permettent de réaliser le profil de sortie.

Le profil de sortie.

A l'oral, on attend de l'élève qu'il soit capable de :

- prononcer correctement tous les phonèmes
- produire des énoncés en respectant le schéma intonatif (poser une question, donner un ordre)
- réagir à une consigne orale
- répondre à une question posée concernant son vécu
- identifier dans un texte entendu ou un dialogue qui parle, à qui, de quoi, pour quoi faire.
- rapporter des faits simples de la vie quotidienne.

¹³ Ibidem, p.4

¹⁴ bidem, p.5

A l'écrit

- maîtriser la correspondance phonie graphie régulière.
- identifier les éléments visibles d'un texte (titre, auteur, illustration)
- lire une courte consigne (coche, souligne, barre...)
- lire à haute voix un texte court.
- reconnaître les quatre graphies en lecture (script, cursive, minuscule, majuscule)
- lire et copier des phrases
- répondre à une consigne simple
- répondre à une question par une phrase simple à deux ou trois constituants.
- maîtriser la ponctuation forte (le point, le point d'interrogation, le point d'exclamation)."¹⁵

Ces compétences visées dans le profil de sortie sont réalisables si les quatre éléments suivants sont disponibles.

- 1- l'apprenant a bien acquis les compétences retenues en 2^{ème} AP (le profil d'entrée en 3^{ème} AP).
- 2- l'enseignant est suffisamment formé pour faire acquérir ces compétences.
- 3- le milieu socioculturel de l'apprenant, voire celui de l'enseignant favorise l'acquisition de ces compétences.
- 4- les moyens didactiques sont disponibles en quantité et en qualité.

Malheureusement, la réalité est tout autre. Les apprenants de la 3^{ème} AP n'ont pas fait de bonne deuxième année primaire (il y a même des élèves qui n'ont pas abordé le tome 2 de livre de lecture de la 2^{ème} AP). Le manque de moyens didactiques (manque des manuels des élèves de 3^{ème} AP) empêche l'enseignant de faire son cours comme il faut. Le milieu de l'apprenant n'est pas favorisant surtout celui de l'enseignant sur le plan économique.

Avec ces difficultés que les apprenants et les enseignants partagent, il est difficile d'amener l'élève à s'exprimer oralement ou par écrit en langue étrangère.

Choix méthodologiques.

La méthode préconisée est sensiblement la même que celle suivie en 2^{ème} AP. C'est une démarche fondée sur le constructivisme et le cognitivisme. Elle s'appuie sur les principes théoriques suivants :

¹⁵ Ibidem, p. 6

- mettre l'élève au sein des apprentissages pour qu'il participe à la construction et à la structuration de ses apprentissages.
- Proposer des situations d'apprentissage qui permettent à l'élève de prendre conscience de ce qu'il apprend, comment il apprend, pourquoi il réussit.
- Organiser des temps d'interaction où les élèves confrontent leurs productions et explicitent leur façon de faire.
- Tenir compte de l'erreur et l'exploiter comme un moyen pour remédier aux insuffisances et lacunes rencontrées.

En ce qui concerne l'apprentissage de la lecture, il se fera au double plan de l'appropriation du signe et du sens. L'évaluation formative est complètement intégrée au processus d'apprentissage. Elle permet de mesurer les progrès réalisés et d'adapter les remédiations nécessaires au fur et à mesure des apprentissages dans le cadre d'une démarche spirale pour la 2^{ème} AP et la 3^{ème} AP.

La réalisation d'un projet nécessite la mise en place d'une interaction dynamique entre l'enseignant et entre les élèves eux même. Elle suppose la construction commune du planning de travail selon un contrat de projet.

Pour cette deuxième année de français (3^{ème} AP), les notions retenues sont toujours abordées dans le cadre d'apprentissage implicite et dans l'interaction en vue de la construction du sens. C'est par des pratiques effectives et fonctionnelles de la langue, dans des situations de communication, que l'élève arrivera progressivement à en maîtriser le fonctionnement. Tout comme en 2^{ème} AP, l'apprentissage du français se fera par le contact des langues en prenant appui sur celles que les élèves connaissent déjà (arabe dialectal, arabe classique rappels, traduction, comparaison...). Les interférences entre les langues connues et le français sont prises en compte dans le cadre d'activités de remédiation.

Compétences et objectifs d'apprentissage.

Depuis quelques années, la notion de " compétence " est entrée dans le milieu de l'éducation, parce que l'accent est mis sur le développement personnel et social de l'élève. L'objectif est de l'amener à utiliser ses savoirs pour réaliser des activités, tant sur les plans personnel et social que sur les plans scolaire et professionnel.

Les compétences sont un ensemble de savoirs, savoir faire (les connaissances procédurales) et savoir être (les connaissances comportementales). Chaque compétence se démultiplie en autant d'objectifs d'apprentissage. Chaque objectif permet d'identifier des actions

pédagogiques précises, adaptées à un niveau déterminé. C'est un instrument fonctionnel intégré dans la logique de mettre en place des unités d'enseignement/apprentissage (séquences). C'est à partir des objectifs identifiés que se dégage le dispositif d'enseignement/apprentissage sur la base du triptyque : activités, contenus, évaluation.

Évaluation.

Dans ces nouveaux programmes, le terme "évaluation" peut prendre la forme d'une épreuve complète, construite avec plusieurs items sur la base des critères de réussite retenus. Les élèves sont évalués sur leurs compétences à l'oral comme à l'écrit

Par exemple, pour évaluer une compétence à l'oral : "Prendre la parole pour s'exprimer", l'enseignant aura à établir les critères d'évaluation de la compétence ciblée. C'est dans une situation de communication donnée qu'il aura à évaluer cette compétence. Exemple : demander aux élèves de raconter librement, spontanément un événement vécu récemment par eux. Pour pouvoir évaluer la performance réalisée, l'enseignant aura dégagé des critères d'évaluation :

L'élève sait :

- raconter dans l'ordre chronologique
- utiliser le pronom personnel "je"
- utiliser les temps du passé
- enchaîner les moments du récit en utilisant les indicateurs de temps (d'abord, puis, enfin)
- parler de façon intelligible
- mettre le ton
- parler face aux élèves ¹⁶

A l'écrit, la compétence "construire le sens d'un message écrit" peut être évaluée à partir de la situation de communication suivante : lire et retrouver les mois de l'année sur un calendrier et dans un texte (comptine, texte, liste). L'enseignant aura dégagé les critères d'évaluation suivants :

- identifier chaque écrit par sa présentation
- bâtir des hypothèses de sens à partir de l'illustration, de la forme du texte, des chiffres
- faire le rapport graphie / phonie
- bien articuler les sons " ¹⁷

¹⁶ Programme de la 3^{ème} Année Primaire, p. 14

¹⁷ Ibidem, p. 14

Au cours de la réalisation du projet et à l'intérieur des séquences, l'enseignant recourt essentiellement à deux types d'évaluation : une évaluation formative et une évaluation sommative.

Pour la première (évaluation formative), l'enseignant recourt à cette dernière pour s'assurer de la mise en place des apprentissages à l'oral, en lecture et à l'écrit. Cependant, une fois les projets réalisés, il procède à une évaluation sommative pour s'assurer de la maîtrise des compétences installées au cours du projet.

Contenus.

Cette partie présente les moyens linguistiques de communication et d'expression à mobiliser en fonction d'un projet. Elle ne constitue pas une progression imposée (mise à part la progression phonologique) mais l'enseignant abordera les points à enseigner, au fur et à mesure des besoins de ses élèves et par rapport à des situations d'enseignement/apprentissage dans le cadre du projet. Les notions retenues feront l'objet d'un apprentissage implicite. Cela signifie que l'enseignant fera manipuler la langue et les faits de langue sans les nommer. Il s'attachera à faire respecter la norme grammaticale de la langue française et à en faire décrire le fonctionnement sans pour autant faire une leçon de grammaire. Les diverses manipulations, surtout à l'oral, procèdent par mémorisation, répétition, commutation, substitution, systématisation et réemploi. Les activités de construction de la langue permettront la réalisation des actes de parole retenus pour la 3^{ème} AP à l'oral et à l'écrit. Les apprentissages sont organisés en trois domaines

1. La correspondance phonie/graphie
2. La grammaire
3. Le lexique

1. La correspondance phonie/graphie (la conscience phonologique)

Il s'agit pour l'élève d'apprendre et d'intégrer progressivement le système phonologique du français. Le rapport phonie/graphie est un système complexe par exemple pour un phonème, on peut trouver un ou plusieurs graphèmes (un citron, un garçon, attention, une tresse). Pour un graphème, on peut trouver plusieurs phonèmes ([**ks**] taxi, [**z**] sixième, [**gz**] examen). La prise de conscience de ce système sera déterminante pour la maîtrise de ce qu'on appelle la conscience phonologique pour la lecture et l'écriture (orthographe). Il s'agit d'identifier les divers sons du français en liaison avec leurs diverses réalisations.

Il ne faut pas oublier que certains morphèmes n'ont pas de réalisation phonétique, exemple le morphème "s" dans le mot bonbons [bõbõ]. Pour l'apprenant en phase d'initiation, l'apprentissage des phonèmes du français se fait par ordre de difficulté croissante. La plupart des phonèmes sont présentés par opposition phonologique pour une meilleure distinction et en fonction de leur maîtrise en langue maternelle et en langue d'enseignement. Dans chaque apprentissage, on introduit conjointement consonnes et voyelles car ces dernières sont nécessaires à la prononciation des consonnes et à la fabrication du sens. Dans le cadre d'activités intégrées aux leçons de phonétique articulatoire et de lecture, chaque phonème est accompagné d'exemples. Rappelons qu'en 2^{ème} AP, la progression phonologique proposée comprenait 30 phonèmes mais l'apprentissage des six phonèmes considérés comme difficiles a été gardé pour la 3^{ème} AP :

[ɑ] : Un rat, blâme, flamme, bas

[ɔ] : Colle, vote, choc

[ø] : Feu, vœu, queue

[õe] : Un, chacun, parfum

Agneau, règne, témoigner

[y] : Suie, pluie, lui

L'étude de ces phonèmes permet à l'élève de compléter sa connaissance du système phonologique. Cependant, à ce stade de l'apprentissage, il n'est pas nécessaire de faire la différence entre les deux réalisations phonétiques du **a** : [a] patte et [ɑ] pâte.

2. La grammaire

En 3^{ème} AP, la grammaire est enseignée implicitement. Dès la 2^{ème} AP, l'élève a été initié dans le cadre de la communication à l'usage de formes linguistiques : emploi des pronoms (je/tu), des déterminants, la formes négative,...sans les nommer. Ainsi l'apprentissage est conçu comme une pratique permettant à l'élève d'intégrer les formes linguistiques dont il a besoin.

A l'oral : l'élève utilisera :

Les moyens linguistiques pour réaliser les actes de parole : saluer, se présenter, interroger/répondre,..., les formules idiomatiques employées à bon escient pour l'échange et la communication (c'est, il y a, il faut, on,...

. A l'écrit : l'élève apprendra à :

. - Repérer les signes de ponctuation

- identifier le texte, la phrase, le mot
- distinguer nom propre / nom commun
- reconnaître les compléments essentiels
- reconnaître et utiliser le pronom personnel
- reconnaître et utiliser les déterminants
- reconnaître les adjectifs

3. Le lexique.

L'élève de la deuxième année primaire s'est déjà constitué un stock lexical d'environ 200 mots (prépositions, déterminants, noms et verbes). L'étude du vocabulaire se fera à plusieurs niveaux :

- enrichissement du vocabulaire. Il est à développer pour arriver à environ 500 jusqu'à 600 mots.
- Structuration lexicale (antonymie, synonymie)
- Construction des champs lexicaux à travers les textes oraux et écrits
- Mise en place d'un vocabulaire thématique lié aux leçons de langage et de lecture en fonction des thèmes retenus et des projets déroulés.

Déroulement d'une séquence de la troisième année primaire.

Ce déroulement est appelé aussi emploi du temps. Il a été réalisé à titre indicatif par les enseignants en collaboration avec notre inspecteur de français A. ATROUS, le 19-09 2005, lors d'une demie journée pédagogique dont l'objectif était : l'étude et la conception d'un emploi du temps. Chaque circonscription organise un emploi du temps différent.

Premier jour	Comptine 30min	Lecture 30min	
Deuxième jour	Oral Dialogue 15min	Lecture 30min	Exercices 1, 2, 3 15min
Troisième jour	Oral Dialogue 15min	Lecture combinatoire 30mn	Exercices 4, 5, 6, 7 15min
Quatrième jour	Oral Dialogue 15min	Mémorisation des prés requis 15min	Exercices 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 30min
Cinquième jour	Oral 15min	Evaluation et réalisation des projets 45min	
Sixième jour	Comptine 35min	Une histoire à écouter 25min	

3. Le livre de l'élève.

Le livre de l'élève a été homologué par la commission d'homologation et d'approbation de l'INRE (Ministère de l'éducation nationale) en 2005. Il est conçu selon le nouveau programme du français pour la 3^{ème} AP. Il s'intitule : " Mon livre de français ". Il se compose de cinq (5) projets. Ces projets se présentent comme suit :

" Projet 1 : Confectionner un cahier floral pour illustrer les saisons.

Projet 2 : Réaliser un bestiaire en images pour l'afficher en classe.

Projet 3 : Réaliser un petit manuel d'hygiène pour le présenter à une autre classe.

Projet 4 : Réaliser des cartes de vœux à l'occasion de la fête de l'enfance pour les offrir.

Projet 5 : Réaliser un livret illustré à partir d'une histoire racontée pour célébrer la journée mondiale du livre"¹⁸

Chaque projet se déroule en séquences dont le nombre est variable. C'est ainsi que les projets 1 et 2 comprennent quatre séquences alors que les projets 3 et 4 sont constitués de trois séquences. Cependant, il faut noter qu'à l'intérieur de chaque séquence, nous retrouvons les mêmes rubriques. Celles-ci sont signalées par des pictogrammes présentés en page 4 dans le manuel de l'élève. Ces pictogrammes sont symbolisés par une abeille, dynamique, choisie pour désigner les différentes rubriques. Le symbole de l'abeille (qui recherche l'information, qui la traite, qui l'exploite...) correspond aux intentions de ce manuel qui met à la disposition des apprenants de l'information et des moyens de la traiter pour qu'ils puissent à leur tour se l'approprier et la réinvestir. La présentation des pictogrammes fera l'objet d'un échange avec les élèves. L'observation de chaque pictogramme permettra d'en dégager la fonction.

Exemple : la petite abeille porte des lunettes, c'est le moment de lecture

Elle écrit, c'est le moment de production écrite.

Pour travailler l'oral, nous trouverons les rubriques suivantes :

- J'écoute
- Je dialogue
- Je répète

J'écoute : l'élève est d'abord mis en contact avec un texte oral qui peut être le plus souvent une comptine, une devinette (page 49), un court texte présentatif

¹⁸ Livre de français de la 3^{ème} Année Primaire, p.p., 9, 41, 73, 97

Je dialogue : le moment de réception du texte oral est suivi d'un moment de production durant lequel l'élève est appelé à s'exprimer. A ce niveau apparaissent les actes de parole.

Je répète : certaines structures orales de la langue sont alors répétées pour que l'élève, par ce travail de systématisation, s'en approprie l'emploi et le réinvestissement.

Pour travailler l'écrit, nous trouverons les rubriques suivantes :

- Je découvre
- Je comprends
- Je lis
- Je m'exerce
- J'écris

Je découvre : Dans cette rubrique, il y a un texte proposé, dont la longueur ne dépasse pas une dizaine de phrases. Ce texte, est porteur d'un thème évocateur pour la réalisation du projet. Par ailleurs, il contient un certain nombre de mots nouveaux afin d'enrichir le vocabulaire de l'élève.

Je comprends : On propose dans cette rubrique, un ensemble de questions qui aide l'apprenant à la compréhension. Ces questions sont formulées de façon claire et simple.

Je lis : là, on a, un texte court très proche du texte d'entrée (je découvre) sera lu par l'élève. Ce dernier, s'entraînera à lire des mots connus, des mots nouveaux

Je m'exerce : cette rubrique a la particularité de travailler l'oral et l'écrit. Elle propose à l'élève des exercices variés de distinction orale et visuelle. Ils sont suivis d'exercices d'entraînement à la lecture. Ce sont des activités d'intégration nécessaires à l'apprentissage.

J'écris : nous trouverons dans cette rubrique, tout d'abord des activités de copie et de reproduction de mots ou de phrases. Puis, des phrases à compléter ou à remettre en ordre. L'élève est amené progressivement à des activités de production libre.

Pour travailler le projet, nous avons les rubriques suivantes :

- Je retiens
- Je m'évalue
- Je réalise mon projet

Je retiens : cette rubrique est une synthèse de la séquence. Elle rassemble les acquis des élèves.

Je m'évalue : c'est une évaluation formative qui permet à l'élève de se situer par rapport à ses apprentissages et à l'enseignant d'organiser des groupes de compétences et des groupes de besoins dans la perspective d'une pédagogie différenciée.

Je réalise mon projet : cette rubrique permet la finalisation d'une étape du projet pour chaque séquence. Cela permet également de donner une part à l'initiative personnelle et à la créativité. Dans chaque projet, les contenus sont organisés de façon logique et présentés de manière à faciliter les apprentissages. La récurrence des différentes rubriques permet de favoriser les apprentissages qui sont réalisés graduellement.

Le déroulement des projets nécessite l'emploi d'un matériel adéquat et varié en fonction des thèmes et des sujets abordés (images, cartes postales, cartes de géographie, timbres,...). Ce matériel permet d'illustrer et de concrétiser certaines notions. Il permet aussi de visualiser pour mieux fixer les apprentissages. Exemple pour le projet 1, l'enseignant peut s'aider de :

Séquence 1 : un calendrier

Séquence 2 : un réveil, des articles scolaires

Séquence 3 : des fruits d'automne en images

Séquence 4 : des feuilles d'automne, rouges, jaunes, brunes

Dans ce manuel, nous avons une série de textes à écouter, à dire ou à lire. Les types de textes proposés sont d'une grande variété : des comptines, des histoires, des textes documentaires. Ces textes sont porteurs de thèmes motivants pour les enfants : l'école, les jeux, les animaux, la propreté. Ils présentent également des mots nouveaux, du vocabulaire concret que l'élève peut réutiliser à l'oral et en production écrite. Les textes sont toujours accompagnés d'illustrations. Celles-ci apportent un complément d'information au texte. L'exploitation de ces illustrations aide à la compréhension des textes. En effet, des questions sont posées oralement à propos de leur contenus permettent aux élèves d'anticiper sur le sens du texte. Pour les histoires longues, on les place à la fin de chaque séquence dans le coin de lecture. Il s'agit d'entraîner les élèves à l'écoute longue et attentive. L'écoute ou la lecture d'histoires permet aussi à l'élève d'enrichir son vocabulaire et de développer son imaginaire.

Présentation des cinq projets proposés en 3^{ème} AP.

Nous présentons ici, les cinq projets de la 3^{ème} AP.

Projet 1 : confectionner un cahier floral pour illustrer les saisons.

Ce projet est réparti sur quatre séquences. Il est conçu comme un projet d'intégration des acquis de la 2^{ème} AP. Il s'appuie sur les acquis des élèves. C'est ainsi qu'il fait réaliser à nouveau des actes de parole comme : saluer, demander/ donner une information...

Les thèmes développés sont : la date du jour, la rentrée des classes, les fruits et les couleurs de l'automne.

Les apprentissages se font toujours implicitement conformément aux instructions officielles du programme. L'enseignement de grammaire vise à faire maîtriser les formes linguistiques (noms propres, communs, les présentatifs). Le vocabulaire proposé est constitué essentiellement de mots connus avec une proportion de mots nouveaux (noms de fruits, de couleurs, de métiers...). Dans ce projet, l'élève de 3^{ème} AP enrichit son vocabulaire par l'écoute ou la lecture d'une histoire divisée en quatre parties. Cette histoire s'intitule : "Clic Clic Clac" de J. Taylor et J. Ingleby. Le choix de cette histoire se distingue par un contenu amusant et un lexique riche. C'est une histoire qui parle de l'imaginaire de l'enfant. Elle véhicule des valeurs comme la satisfaction de travailler, l'amitié et l'amour du foyer que l'on pourrait résumer en disant : "le monde est beau mais à la maison il est plus beau". Dans ce manuel, il existe dans chaque séquence deux comptines : la comptine du jour qui peut être dite ou bien chantée et la comptine qui sert de support à l'enseignement/apprentissage de l'oral dans la rubrique "J'écoute". Elle contient les actes de parole à systématiser. Elle est aussi un prétexte à des jeux de prononciation, de mémorisation.

Projet 2 : Réaliser un bestiaire en images pour l'afficher en classe.

La nouveauté réside dans le fait de réaliser un bestiaire. Pour cela, les élèves apprennent à classer les animaux en : sauvages / domestiques, animaux de la basse cour / insectes, animaux qui volent / qui nagent / qui courent.

Les textes de lecture sont un peu plus longs que ceux du projet 1. Il y a un emploi des temps du récit, imparfait / passé simple (Cf Cédrix le castor page 43) et le futur proche (Petit lapin

page 51). Les thèmes des textes de lecture sont amusants et porteurs de valeurs comme le travail (séquence 1), la fierté (séquence 2), le respect des animaux (séquence 4). Le coin de lecture présente une nouvelle histoire intitulée : "La souris et la lune". Elle est divisée en quatre parties. Elle présente une situation comique (la lune s'est noyée). Elle renforce chez l'enfant les valeurs de solidarité dans le groupe (porter secours).

Projet 3 Réaliser un petit manuel d'hygiène pour le présenter à une autre classe.

Ce projet éducatif parle de la propreté. Le thème développé favorise l'échange oral et l'expression du vécu à travers des situations familières : se laver les mains avant de manger, se brosser les dents après les repas, se peigner les cheveux, se couper les ongles. Les textes de lecture dans ce projet sont tous des textes d'auteurs à dominante explicative. Les conseils et les recommandations concernant l'hygiène et la propreté sont illustrés pour faciliter la compréhension. Le vocabulaire s'enrichit d'un nom de métier (infirmière) et se structure par l'antonymie et la synonymie. En rapport avec le type de texte (injonctif) l'élève rencontre la structure "il faut + infinitif". Quant à la ponctuation, elle se rapporte aussi aux types de phrases : phrase déclarative : il faut se brosser les dents ; phrase impérative : n'oublie pas de faire ta toilette ; phrase exclamative : vive les vitamines!

Dans ce projet, comme pour les projets précédents (1 et 2), on propose une histoire à écouter. Cette histoire s'intitule : « Caroline l'étourdie » de J. Taylor et J. Ingleby. Cette histoire complète le projet éducatif en développant l'idée qu'en plus de prendre soin de soi sur le plan de l'hygiène, il est important de prendre soin de ses affaires. Cette histoire contient des énumérations successives (une bague, deux poupées, trois petits oiseaux, quatre pièces, cinq souris et six lapins) qui permettent à l'élève de trouver le fil de l'histoire.

Projet 4 : Réaliser des cartes de vœux à l'occasion de la fête de l'enfance pour les offrir.

Le projet 4 se déroule dans le cadre de la célébration de la journée de l'enfance. Les élèves apprennent un autre nom de métier qui est le facteur. Les textes de lecture présentent un vocabulaire nouveau présenté dans un environnement lexical de mots déjà connus par l'élève. Cet appui sur ce que les élèves connaissent déjà permet d'échelonner les apprentissages

linguistiques. Ces derniers portent sur les notions suivantes : singulier / pluriel, la négation, l'emploi du pronom "on", la notion de champ lexical. C'est toujours de manière implicite que se font ces apprentissages. Pour le coin de lecture, nous avons une histoire intitulée : "Les quatre jeunes cygnes " de J. Taylor et I. Ingleby. Elle est racontée en trois parties. Elle contient plusieurs répétitions de mots et de phrases.

Projet 5 : Réaliser un livret illustré à partir d'une histoire racontée pour célébrer la journée mondiale du livre.

Ce projet, présente un certain nombre d'innovations. Par exemple, pour travailler l'oral dans la séquence 1, le point de départ du projet n'est plus une comptine mais une histoire intitulée : "Laurianne et le petit chaperon rouge". Alors que dans la séquence 2 nous retrouvons ce conte sous forme de comptine de M. O Taberlet. Les textes de lecture sont extraits de cette histoire pour les séquences 1 et 2. Pour la séquence 3, le texte de lecture est relatif au monde du livre (la bibliothèque). Dans ce projet, il n'y a pas d'histoire proposée en parties, mais une bande dessinée. Celle-ci peut donner lieu à des activités de lecture et à de production orale. Exemple raconter la B.D

Nous présenterons dans les paragraphes qui suivent, à titre d'exemple le déroulement des quatre séquences du projet 1

Déroulement du projet 1.

Compétences

Oral

- Connaître le système phonologique et prosodique du français
- Prendre la parole pour s'exprimer
- Prendre sa place dans un échange pour communiquer

Ecrit

- Connaître le système graphique du français
- Connaître les aspects grapho-moteurs du français

Objectifs d'apprentissage.

Oral

- Adopter une attitude d'écoute
- Discriminer les sons de la langue
- Parler de soi

Ecrit

- Affiner la correspondance phonie / graphie
- Lire à haute voix un court énoncé
- Reproduire des mots, des phrases

Séquence 1 : la date du jour

Oral

J'écoute.

C'est une comptine sans titre, elle est constituée de cinq vers (page 9) de Jo Hoestlandt. Avant de lire la comptine, le maître pose une ou deux questions de compréhension : que voyez-vous ? Que porte-t-il ? Où va-t-il ? Comment est-il ?

Il lit la comptine aux élèves en utilisant le geste et la mimique pour faciliter la compréhension aux élèves.

- 1- Dire la comptine plusieurs fois avec des intonations différentes
- 2- Il pose des questions : combien de vers nous avons ? Qui a écrit cette comptine ? Avec qui il commence chaque vers ?
- 3- Il fait répéter la comptine par les élèves vers par vers.
- 4- Il mémorise par répétition successive : il dit le premier vers, les élèves le répètent, puis le deuxième, puis le troisième et ainsi de suite jusqu'à la fin.
- 5- L'enseignant enchaîne les vers deux par deux et les élèves répètent au fur et à mesure.

Je dialogue.

Bonjour Yacine

Bonjour Lila

Il y a combien de jours dans la semaine ?

Il y a 7 jours dans une semaine

Qu'est-ce que tu dis ?

Il y a 7 jours dans une semaine. Aujourd'hui c'est vendredi

Demain c'est la rentrée !

Oui, demain samedi, je retourne à l'école

L'enseignant lit le contenu des bulles de la B.D trois fois en utilisant la mimique pour faciliter la compréhension. Faire répéter le premier échange par les élèves puis le deuxième puis le troisième jusqu'à la fin du dialogue

Actualiser le dialogue en utilisant les prénoms des élèves de la classe et le jour de la leçon

Je répète.

Le but de cette rubrique est la systématisation des structures orales vues dans le dialogue. Ces structures peuvent être réemployées dans d'autres situations avec l'emploi d'un vocabulaire simple et déjà acquis ce qui facilitera les échanges. Exemple : pour le mot "Aujourd'hui" l'enseignant fera un travail sur les jours de la semaine, ce qui donne : Aujourd'hui c'est samedi, Aujourd'hui c'est dimanche...

"Demain je retourne à l'école" donne : Demain je retourne à la poste...

Lecture.

Je découvre.

Dans cette rubrique, nous avons un texte simple dont le titre est : "Un anniversaire" (page 10)

Ce texte est un prétexte à la présentation des personnages qui évoluent dans le manuel : Yacine, Lila, Samy et Fodil.

Je comprends

Un questionnaire à partir du texte à étudier est donné dans cette rubrique. Et cela après une lecture magistrale du texte. L'enseignant peut ne pas utiliser ces questions s'il voit qu'elles ne sont pas adaptées au niveau de ses élèves. Il peut poser d'autres questions.

Je lis

L'élève retrouve une partie du texte lu dans la rubrique "Je découvre"

- 1- Lecture magistrale du texte
- 2- Lecture silencieuse
- 3- Faire suivre ces deux lectures par quelques petites questions. Exemple : quel est le titre du texte ? Quels sont les personnages du texte ?
- 4- Lecture par quelques élèves.
- 5- Lecture des prénoms Yacine, Lila, Samy par l'enseignant puis par les élèves pour une lecture combinatoire
- 6- Extraction des syllabes puis de la lettre à étudier
- 7- Lecture des consonnes (m et n) et des voyelles (a et i) par l'enseignant puis par les élèves (ces lettres ont été déjà vues en 2^{ème} AP)
- 8- Lecture des mots par l'enseignant puis par les élèves (une date – mardi – une image – un anniversaire – un ami)
- 9- Lecture de la phrase par l'enseignant puis par les élèves (C'est l'anniversaire de Yacine).

Le travail sur les mots se fait toujours au tableau. L'analyse des mots se fait par segmentation syllabique.

Je m'exerce

Les activités présentées dans cette rubrique ont pour objectif de renforcer les compétences de l'élève en lecture par des exercices de discrimination auditive (exercices n° 1 et 2) et visuelle (exercices n° 3, 4 et 6 page 12). D'autre part des exercices d'expression orale et écrite pour préparer l'élève à la production écrite (exercices n° 7 page 12). Ces exercices sont au nombre de 14 exercices (7 exercices présentés en page 12, et 7 autres donnés en page 13). L'enseignant emploie ces exercices en trois séances.

Ecrit.

J'écris

Les activités ayant trait à l'écrit sont des activités de reproduction (n° 1 page 13), d'identification (n°2 page 13), de complétion (n° 3 et 4 page 13) et d'analyse (n° 5 page 13). Elles sont variées et progressives. Ces activités peuvent être réalisées en classe ou à la maison. A l'écrit les supports sont divers ; tableau, ardoise, cahier d'essai, cahier de classe, cahier de cours.

Je retiens

Le contenu de cette rubrique doit être lu par l'enseignant pour permettre à l'élève de mieux synthétiser. C'est une évaluation orale ou un résumé des apprentissages.

Je m'évalue

L'élève est amené dès le projet 1 à s'auto évaluer avec l'aide du maître. La grille proposée dans le manuel de l'élève peut être exploitée oralement ou par écrit. Dans le premier cas, l'enseignant posera la question verbalement et l'élève répondra oralement. Dans le deuxième cas, l'enseignant lira chaque item et demandera aux élèves de cocher la bonne réponse. Cette rubrique permet à l'élève de savoir les jours de la semaine (séquence 1), dire l'heure (séquence 2), employer le pronom "je" (séquence 3), les mots de la même famille (séquence 4), discriminer des sons par paire m et n, t et d, u et ou. Sur le plan de la phonie, il sait écrire o et eau, il sait écrire la majuscule, il sait faire des liaisons, réutiliser un et une, décrire oralement une illustration.

Je réalise mon projet

Cette activité a pour but d'amener l'élève à la réalisation finale du projet. L'élève présente son travail. Ce travail consiste dans la réalisation d'un cahier floral. L'élève prend un cahier, il le divise en quatre parties. Il écrit sur chaque partie une saison. Il choisit un titre pour son travail. Trois titres sont proposés : Mon cahier floral, Mon cahier des saisons, Les quatre saisons. Enfin, Il présente oralement son travail à ses camarades de classe.

Le coin de lecture

C'est une histoire de quatre parties. La première partie figure dans la page 15. Le maître lit lentement le texte en faisant appel aux gestes. Il pose des questions de contrôle : quel est le titre de l'histoire ? Que veut dire Clic Clic Clac ? Les ciseaux s'ennuient, pourquoi ?

Le maître lit l'histoire pour une deuxième écoute et pose des questions : quels sont les animaux cités dans le texte ? Que disent les ciseaux ? Que répond le cheval ? Des oiseaux arrivent, combien sont-ils ? Que veulent-ils ?

Séquence 2 : la rentrée des classes

Objectifs

Oral

- Adopter une attitude d'écoute
- Discriminer les sons de la langue
- Parler de son environnement
- Exprimer un sentiment

Ecrit

- Affiner la correspondance phonie / graphie
- Reproduire des graphèmes dans différents caractères
- Reproduire des mots, des phrases

1- Oral

J'écoute

La comptine proposée est de Marie – Odie Taberlet. Elle est constituée de huit vers. Elle permet d'aborder le dialogue par le jeu. Elle permet également de réaliser l'acte de parole, dire l'heure et d'introduire les structures interrogatives. Cette comptine peut être jouée par mélodie.

Je dialogue

Dans cette rubrique, on introduit de nouveaux personnages par l'intermédiaire d'un petit dialogue. La structure interrogative : Qui c'est ? Et le présentatif C'est peuvent trouver d'autres contextes d'emploi dans la classe.

Salut Inès ! Quelle heure est-il ?

Salut Fodil ! Il est midi

Inès qui est ce ?

C'est Dina ma nouvelle camarade.

Elle a un grand cartable.

Dina qu'as-tu dans ton cartable ?

J'ai des cahiers, des livres, et une trousse verte

Je répète

Là, on répète des structures orales comme précédemment. Un acte de parole comme interroger, demandé, dire l'heure, travaillé sur l'heure, réemploi dans d'autres situations.

2- Lecture

Je découvre

Le texte proposé a pour titre : " premier jour de classe ". Ce texte raconte un événement important dans la vie de l'enfant (la rentrée des classes). Il est présenté par le biais du personnage qui se prénomme : Fodil. Ce dernier est très content de retourner à l'école.

Je comprends

Le maître, après avoir lu le texte pose des questions de contrôle : quel est le titre du texte ? Quels sont les personnages du texte ? Fodil s'est levé de bon matin, pourquoi ? Où sont les enfants ? Fodil porte son cartable au dos ? A la main ? Sous le bras ? (C'est un Q.C.M). Qui rencontre-t-il dans la cour ? Est-il content d'entrer en 3^{ème} AP ?

Après, il demande à deux ou trois élèves de lire le texte.

Je lis

Comme dans la séquence 1, le travail se fait par paire minimale : une consonne sourde [t] et une consonne sonore [d]. Les mots à lire sont des mots familiers : date, dinar, école et trousse (puisque'il s'agit de la rentrée des classes).

Je m'exerce

L'élève s'entraîne par le biais d'exercices de discrimination auditive puis visuelle. Dans l'exercice n° 2, le texte permet à la fois la mémorisation et le travail sur les sons. En outre il comporte les formules de politesse que l'élève connaît et emploie dans des situations de communication (bonjour, s'il vous plaît, Merci...)

3- Ecrit

J'écris

C'est toujours à travers le thème de la rentrée des classes que l'élève réalise des exercices de complétion (n° 1), de formation (n° 2). De façon implicite, l'enseignant introduit la notion de déterminant déjà vu à l'oral. L'exercice n° 6 est un prolongement de la séquence 1. En effet, l'élève copie sur son cahier, une phrase déjà lue : c'est la rentrée des classes.

Je retiens

Cette rubrique regroupe les acquis des élèves pour cette 2^{ème} séquence : l'acquisition des structures interrogatives (quelle heure est-il ?) et des déterminants (un et une)

Je m'évalue

Comme dans la séquence 1, l'élève vérifie ses acquis pour savoir, demander, dire l'heure et savoir prononcer : [t] et [d]. En graphie, il sait écrire o et eau et utiliser les déterminants un et une.

Je réalise mon projet

Cette rubrique permet la finalisation d'une nouvelle étape du projet 1. Cela permet encore de donner une part à l'initiative personnelle. L'élève prend un cahier, il le divise en quatre parties. Il écrit sur chaque partie une saison. Il choisit un titre pour son travail. Trois titres sont proposés : Mon cahier floral, Mon cahier des saisons, Les quatre saisons. En fin, Il présente oralement son travail à ses camarades de classe.

Le coin de lecture

Avant de lire la deuxième partie de l'histoire (page 23), l'enseignant fait un rappel de la première partie.

Séquence 3 : les fruits d'automne

Objectifs

Oral

- Adopter une attitude d'écoute
- Discriminer les sons de la langue
- Parler de son environnement
- Exprimer un sentiment

Ecrit

- Lire à haute voix un court énoncé
- Reproduire des graphèmes dans différents caractères
- Reproduire des mots, des phrases

1- Oral

J'écoute

Dans cette rubrique, il y a une comptine. Elle a pour titre : " L'été s'en va " Elle sera exploitée essentiellement en fonction du thème (les fruits d'automne). Elle regroupe les sons à étudier : [m] [n] [y] et [u]. Pour le déroulement de cette séance, l'enseignant procède de la même façon que pour les séances précédentes.

Je dialogue

Regarde ces beaux fruits : il y a des pommes, des oranges, des grenades et du raisin.

Est-ce que tu aimes les grenades Yacine ?

J'aime les pommes mais je n'aime pas les grenades.

Et toi Inès ! Tu préfères les oranges ?

Moi, j'aime tous les fruits mais je préfère le raisin.

Dans ce dialogue, l'enseignant introduit deux nouveaux personnages : Yacine (un enfant), et Mouloud le jardinier (un adulte). L'enseignant procède de la même façon que la séance précédente.

Je répète

Une nouvelle structure à travers l'acte de parole. La possibilité est donnée à l'élève de s'exprimer : est-ce que tu aimes... ? J'aime / je n'aime pas, je préfère...

2- Lecture

Je découvre

Un nouveau texte est proposé : " Au verger ". L'élève découvre le prénom de (Mouloud) et son travail (jardinier). Pour le déroulement de cette séance, procéder de la même façon.

Je comprends

Des questions pour l'illustration qui vont permettre de développer l'esprit d'observation de l'élève. Exemple regarde l'illustration et dis comment le jardinier est habillé ? Que porte-il ? Qu'est ce qu'il y a dans son panier ?

Je lis

Le travail de discrimination se fait sur des paires minimales et permet une révision des sons déjà vus tels que : [m] [n] et [t] [d]. Les phonèmes voisins tels [y] [u] constituent une difficulté de prononciation pour plusieurs élèves. Il faudra les prendre en charge dans des activités de phonétique articulatoire. Les mots à lire sont accompagnés de leurs déterminants. On procède de la même façon que pour les séquences précédentes.

Je m'exerce

Il s'agit toujours d'exercices de discrimination visuelle et auditive (n° 3 et 4). L'exercice n° 5 associe une illustration à un mot à dire. L'exercice n° 6 est basé sur la reconnaissance graphique du son [y]. L'exercice n° 7 permet d'introduire implicitement la notion de pronominalisation.

3- Ecrit

J'écris

Des exercices toujours progressifs. L'élève complète d'abord des mots puis des phrases (dans l'exercice n° 2 et 3). L'exercice n° 5 relève à la fois du calcul (l'élève compte les fruits), et de la linguistique (l'élève peut écrire le chiffre)

Je retiens

Dans cette séquence les acquis portent notamment sur l'emploi des pronoms personnels (je, tu, il, ils, elles), un nom de métier (jardinier).

Je m'évalue

Comme dans les autres séquences, l'élève travaille sur ses acquis à l'oral et à l'écrit. Il ne confond pas "u" et "ou", il sait employer les pronoms personnels (je et tu), il sait écrire Mouloud avec une majuscule, il sait décrire une illustration. Pour que l'élève puisse remplir cette fiche, on procède de la même manière que dans les séquences 1 et 2.

Je réalise mon projet

L'élève travaille toujours en interaction avec ses camarades. Dans ce projet, l'élève ramasse des feuilles d'arbres, il les fait sécher puis il écrit les noms des arbres sur des étiquettes et montre son travail à ses camarades.

Le coin de lecture

Avant d'aborder la troisième partie (page 31), l'enseignant fait un rappel des deux parties précédentes de l'histoire.

Séquence 4 : les couleurs de l'automne

Objectifs

Oral

- Adopter une attitude d'écoute
- Discriminer les sons de la langue
- Parler de son environnement

Ecrit

- Affiner la correspondance phonie / graphie
- Lire à haute voix un court énoncé
- Reproduire des graphèmes dans différents caractères
- Reproduire des mots, des phrases

1- Oral

J'écoute

La comptine permet toujours d'introduire le thème en relation avec la saison de l'automne. C'est une comptine de dix vers, écrite par E. Jaccarel.

Je dialogue

Dans cette séquence, l'enseignant travaille sur des images au lieu d'une B.D. Il pose des questions aux élèves à partir de ces images. Sous chaque image, on propose une question. Exemple C'est quelle saison ? De quelles couleurs sont les feuilles ? Quels fruits récolte le jardinier ? Quelle est la couleur des pâquerettes ?

En effet, à propos de ces images l'enseignant peut introduire des variantes comme : En quelle saison sommes-nous ? Reconnais-tu les couleurs de cette saison ? Quelle est la saison qui suit l'été ?

La dernière vignette permet de travailler non seulement sur toutes les couleurs mais aussi sur les fleurs. Pour le déroulement de cette séance, l'enseignant posera des questions ayant trait à chacune de ces vignettes et les élèves répondent au fur et à mesure.

Je répète

Introduction du présentatif "c'est", introduction des mots de la même famille. Comme : jardin, jardinier, jardiner.

2- Lecture

Je découvre

On propose un texte en relation avec le thème " C'est l'automne ". L'élève apprend à lire de longues phrases. Elles sont longues mais simples aussi bien au niveau lexical que thématique. Elles sont organisées à l'intérieur d'un dialogue. Ceci permet à l'élève de se familiariser avec la forme et la ponctuation du dialogue (les deux points, les tirets). Lire le texte aux élèves et le jouer avec eux.

Je comprends

Reformuler les questions autant de fois que cela est nécessaire pour faciliter la compréhension et corriger au fur et à mesure. La dernière question permet à l'élève de s'exprimer plus librement (quel est le travail du jardinier ?)

Je lis

Là, il y a un texte facile à lire. Introduction d'un nouveau son [â]. Lecture d'une phrase avant de commencer la combinatoire. Les illustrations aident à la compréhension. Procéder de la même façon que dans les séquences précédentes.

Je m'exerce

Ces exercices peuvent être faits avec l'aide de l'enseignant. L'exercice n° 3 qui est un exercice de mémorisation nécessite plusieurs répétitions. L'enseignant agira en fonction du niveau de la classe.

3- Ecrit

J'écris

Pour l'exercice n° 5, l'enseignant veillera à ce que les élèves respectent les normes d'écriture en cursive.

Je retiens

Le contenu de cette rubrique montre à l'enseignant que chaque saison a ses spécificités, notamment l'automne (les couleurs de l'automne). A l'élève de savoir écrire le mot "gâteau"

Je m'évalue

Comme dans les autres séances, l'auto évaluation permet à l'élève de travailler sur ses acquis pour connaître les mots de la même famille, de savoir que le " a" s'écrit avec un accent circonflexe dans le mot "gâteau", de faire la liaison quand il lit : un arbre, un abricot.

Je réalise mon projet

L'élève est amené à réaliser une petite collecte de feuilles et de fleurs séchées et de les coller sur son cahier sans oublier de coller sous chaque feuille une étiquette. Il peut même le compléter avec des dessins de fleurs et de fruits pour chaque saison et l'exposer à la bibliothèque de l'école.

Le coin de lecture

C'est la quatrième partie de l'histoire (page 39) qui s'intitule : " Clic, Clic, Clac". L'enseignant fait d'abord un rappel des trois premières parties. Puis lit la dernière partie de l'histoire en utilisant la mimique pour faciliter la compréhension puis il montre aux élèves les ciseaux. Poser des questions de compréhension telles que : Les ciseaux passent derrière une barrière, que découvrent-ils ? Que disent-ils ? Maintenant, dans quel endroit de la maison sont-ils ? Que dit la dame ?

Que font les ciseaux ? Que dit encore la dame ? Les ciseaux sont accrochés à un clou bien brillant, que disent-ils ? Sont-ils heureux ? Est-ce que les ciseaux parlent d'habitude ? Et les animaux ?

Pour récapituler, l'enseignant demandera à un ou deux élèves de résumer l'histoire

Conclusion

Pour conclure, nous pouvons dire que l'enseignement du français a subi ces dernières années plusieurs mutations, jusqu'aux changements survenus dans la définition des programmes et des contenus. Il faut ajouter les renouvellements imposés dans les méthodes pédagogiques et le déroulement du cours. Cet enseignement est encore aujourd'hui sujet à de nombreuses remises en question et maints débats où les approches pédagogiques et théoriques s'additionnent et se concurrencent. Cet enseignement s'inscrira désormais dans une approche par les compétences dont l'objectif est de : « privilégier une logique d'apprentissage centrée sur l'élève, sur ses actions et réactions face à des situations problèmes, par rapport à une logique d'enseignement basé sur les savoirs et sur les connaissances à faire acquérir »¹⁹

¹⁹ Programme de français 5^{ème} Année Primaire, ONPS, janvier 2009, P.3

Chapitre 3

Chapitre 3. Recueil des données

Introduction

Dans cette partie, nous proposons d'étudier notre propre pratique d'enseignement. Celle qui met en jeu un enseignant et un groupe d'élèves dans le cadre d'une situation pédagogique. Cette étude s'est faite dans une classe de troisième année primaire. C'est une classe composée de 23 élèves. Nous avons choisi un groupe limité d'apprenants pour nous permettre de mieux cerner les objectifs de notre recherche.

Notre étude se résume essentiellement en l'enregistrement d'un cours de français en 3^{ème} AP. Cette séance dure une heure. Pour faire participer ces élèves, nous avons choisi trois activités : oral, lecture et exercices. Ces activités font partie du projet 4, séquence 2 :

- Première activité (oral) : c'est un dialogue sur la fête des enfants (page 105).
- Deuxième activité (la lecture) c'est un texte dont le titre évoque ou plutôt fixe les structures observées à l'oral.
- Troisième activité : trois exercices choisis figurant sur la page 108 du livre de l'élève.

Les enregistrements ont été menés au moyen d'un magnétophone.

Nous devons auparavant élaborer une monographie de l'école en question et auparavant préciser la situation sociolinguistique des apprenants concernés. Nous allons aussi présenter le profil des enseignants de français qui ont exercé dans cette école primaire.

1. Lieu d'exercice.

Dans la partie qui suit, nous présentons tout d'abord le lieu d'exercice c'est-à-dire :

- La situation de l'école
- Les effectifs
- Le plan de l'école
- Le profil des enseignants.

- Notre lieu d'exercice est l'école primaire qui porte le nom d'Ahmed Helal. Elle se trouve dans une zone rurale à l'extérieur de la ville de Chelghoum Laid Wilaya de Mila

dans un quartier appelé : " Machta M'zara " à proximité du marché de gros (de légumes et de fruits), plus précisément à l'entrée de la ville quand on vient de Constantine. Elle est distante de notre lieu de résidence de deux kilomètres. Cette école a été créée en 1996. Elle s'étend sur une superficie de 2500m². Elle est entourée d'un marché de gros (de légumes et de fruits) et d'un hangar à automobiles (en chantier). Pour y accéder, il y a deux portails. Le premier donne sur le marché de gros (difficile à emprunter dans un temps de pluie et en même temps dangereux pour les élèves à cause de la présence des camions) ; le deuxième s'ouvre sur l'autre côté. Ce portail a été fermé l'année passée (dès la rentrée septembre 2006) parce qu'il donnait sur un terrain privé et que le propriétaire voulait exploiter ce terrain pour bâtir un hangar à automobiles (actuellement en construction). En ce temps là c'est-à-dire à la rentrée 2006, les élèves ont observé un arrêt de cours forcé pendant une durée d'environ vingt jours. Ce qui a obligé les autorités concernées (le maire de la commune) à prendre l'initiative d'acheter une parcelle de ce terrain privé pour construire un portail définitif par lequel les élèves et le personnel de l'école peuvent entrer et sortir. Cette école accueille actuellement 166 élèves répartis sur six classes.

- Les effectifs des élèves se répartissent comme suit :

- Première année : 22 élèves
- Deuxième année : 23 élèves
- Troisième année : 23 élèves
- Quatrième année : 28 élèves
- Cinquième année : 32 élèves
- Sixième année : 38 élèves dont la majorité est constituée de redoublants, certains de ces élèves ont atteint l'âge de 16 ans.

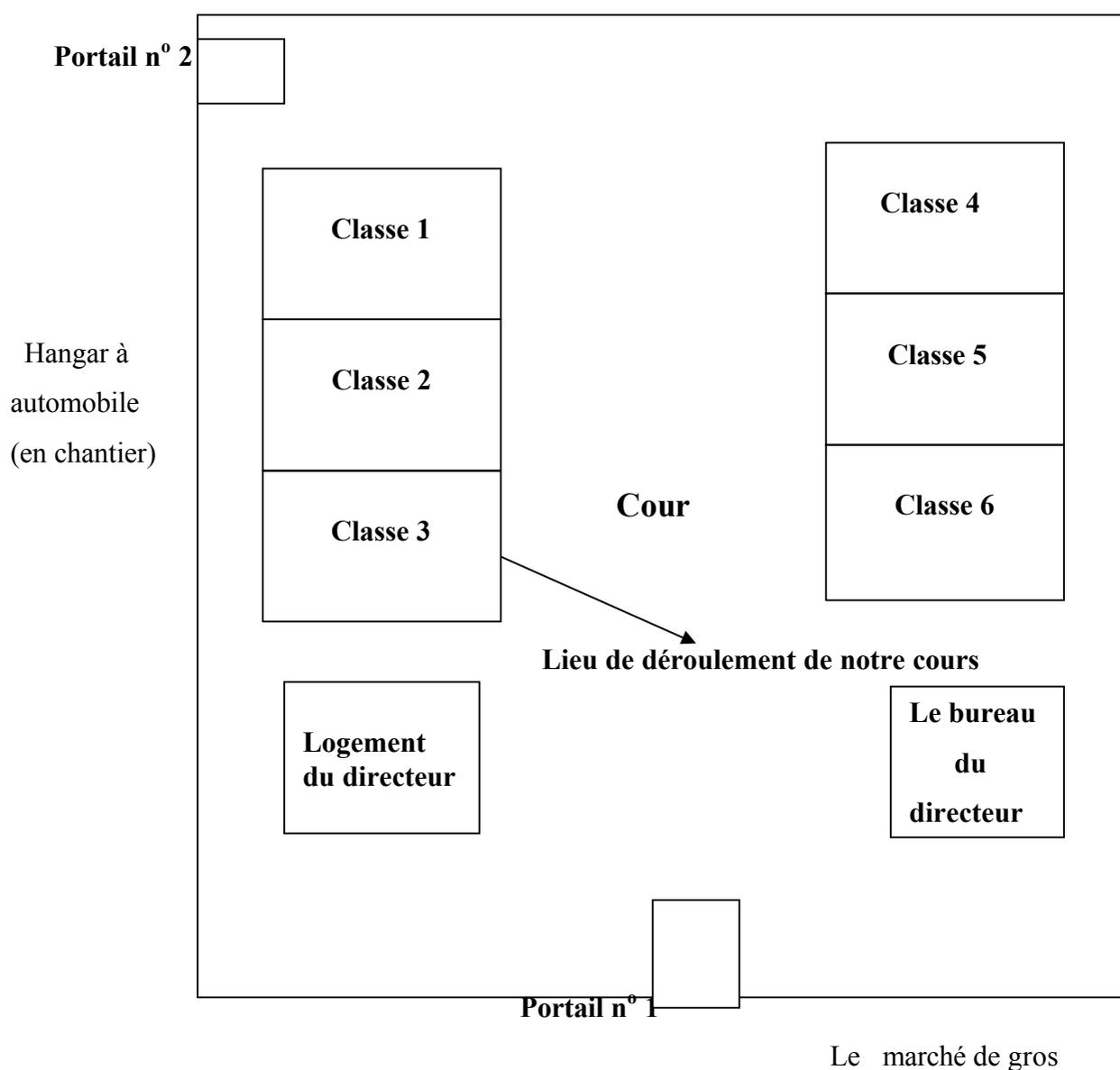
Ces élèves sont encadrés par sept enseignants : six enseignants d'arabe et un seul enseignant de français. Chacun de ces enseignants se charge d'une seule classe (vu la variété des matières) et un seul enseignant de français qui travaille avec les quatre niveaux (3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} année primaire). Ces élèves commencent leurs cours à 8 heures du matin et terminent à 14 heures. Ils bénéficient d'un temps de récréation de dix minutes à 10 heures et demie. Cette école s'est dotée, d'une cantine ouverte à tous les élèves.

Cette cantine est placée provisoirement dans le logement de fonction du directeur de l'école, dans l'attente d'un local spécial et définitif pour sa construction. Cette école est dépourvue de terrain de sport. Ce qui a contraint les enseignants à renoncer aux activités sportives

Depuis la création de l'école, cette dernière a été dirigée par cinq directeurs : le premier l'a dirigée pendant une durée de trois ans ; le deuxième une année ; le troisième une année ; le quatrième quatre années et le cinquième la dirige depuis 2005.

Cette école a vu l'arrivée de trois enseignants de français : une femme et deux hommes. Avant de présenter le profil de ces enseignants, nous présentons tout d'abord le plan de l'école en question. Cela nous permet de mieux définir le contexte scolaire, dans lequel les élèves étudient. Nous avons réalisé ce plan nous même.

2. Plan de l'école



3. Profil des enseignants.

Nous allons présenter ici le profil des enseignants par ordre de désignation dans le poste. Nous avons réalisé ce profil pour avoir des informations sur les enseignants et cela par le biais d'un entretien réalisé avec eux. Pour établir ces profils, nous nous sommes basé sur les C.V. des enseignants au questionnaire suivant :

- Comment vous vous appelez-vous ?
- Quelle est votre situation ?
- Combien avez-vous d'enfants ?
- Où avez-vous suivi vos études secondaires ?
- Quels diplômes avez-vous ?
- Avez-vous bénéficié d'une formation professionnelle ?
- Quel est votre grade ?
- Quel échelon avez-vous ?
- Combien avez-vous d'expérience ?
- Quelle est votre date d'affectation à l'école d'Ahmed HELAL ?
- Quelles langues maîtrisez-vous ?

3.1. Profil du premier enseignant.

Nom : SAHNOUNE

Prénom : Hafiza

Situation : mariée. Nombre d'enfants : 03

Etudes et diplômes :

Etudes secondaires en lettres et sciences humaines au lycée Chihab à El alma Wilaya de Sétif

Première année secondaire : de 1986 à 1987

Deuxième année secondaire : de 1987 à 1988

Troisième année secondaire : de 1988 à 1989

Bac obtenu : non bachelier.

Formation professionnelle : désignée directement dans le poste sans formation.

Grade : M.E.F (maître de l'enseignement fondamental)

Echelon : 5^e

Date de recrutement : 11 novembre 1989.

Nombre d'années d'enseignement : 18 ans

Date d'affectation à l'école d'Ahmed HELAL : de 1996 à 1999

Langues étrangères : français (parlé et écrit)

3.2. Profil du deuxième enseignant :

Nom : BOUSSENINA

Prénom : Abdellali

Situation : marié. Nombre d'enfants : 01

Etudes et diplômes :

Etudes secondaires au lycée HIRECHE Abdelmadjid en sciences de la vie et de la nature à Chelghoum Laid Wilaya de Mila

Première année secondaire : de 1980 à 1981

Deuxième année secondaire : de 1981 à 1982

Troisième année secondaire : de 1982 à 1983

Bac obtenu : non bachelier.

Formation professionnelle : désigné directement dans le poste sans formation.

Grade : M.E.F (maître de l'enseignement fondamental)

Echelon : 5^e

Date de recrutement : 10 décembre 1984

Nombre d'années d'enseignement : 23 ans

Date d'affectation à l'école d'Ahmed HELAL : de 2000 à 2005

Langues étrangères : français (parlé et écrit)

Après avoir présenté le profil des enseignants qui nous ont précédés dans le poste, nous allons présenter notre propre profil (Malek BERKANE).

3.3. Profil de Malek BERKANE.

Nom : BERKANE

Prénom : Malek

Situation : célibataire

Etudes et diplômes

Etudes secondaires au lycée Mohamed Saddik BENYAHIA en sciences de la nature et de la vie à Chelghoum Laid

Première année secondaire : de 1992 à 1993

Deuxième année secondaire : de 1993 à 1994

Troisième année secondaire : de 1994 à 1995

Troisième année secondaire : de 1995 à 1996

Bac obtenu : en 1996

Etudes supérieures :

Première année : de 1996 à 1997 : maintenance industrielle à l'institut de génie mécanique à l'université de Constantine Mentouri.

De 1997 à 2001 : une licence de français à l'institut des langues étrangères à l'université de Constantine Mentouri

Première année universitaire de 1997 à 1998

Deuxième année universitaire de 1998 à 1999

Troisième année universitaire de 1999 à 2000

Quatrième année universitaire de 2000 à 2001

Diplôme obtenu : licence en français département de langues et littératures françaises juin 2001

De 03 janvier 2002 à 3 mars 2002 : une formation de trois mois en informatique au centre de formation professionnelle à Chelghoum Laid.

De 2003 à 2004 : post-graduation en français à l'université de Constantine.

En 2004 : reçu au concours des P.C.E.F (professeur certifié de l'enseignement fondamental).

Echelon : il n'y a pas d'échelon (le premier échelon est reçu après trois ans de l'affectation).

Date de recrutement : 28 novembre 2004

Nombre d'années d'enseignement : 3 ans au primaire plus une année et demi au moyen

Date d'affectation à l'école d'Ahmed HELAL : 2005.

Emplois exercés

De 2001 à 2002 : contractuel au C.E.M de Tleghma (commune de Mila).

De 20 avril 2002 à 30 juin 2003 : suppléant dans un poste de maternité au C.E.M de Ain El Mlouk (un village sis à 20 Km de notre ville de résidence).

De 02 octobre 2004 à 02 novembre 2004 : suppléant dans un poste de maladie à l'école primaire de Madhi El Amri à Chelghoum Laid

Langues étrangères :

Le français : niveau courant

L'anglais : niveau scolaire

L'allemand : initiation

Après avoir réalisé le profil des enseignants, nous avons fait les remarques suivantes :

- Le niveau d'études des enseignants : on remarque que l'on a deux enseignants non bacheliers et un enseignant licencié en français.
- La formation : sur les trois enseignants, je suis le seul à avoir bénéficié d'une formation.
- Nombre d'années d'enseignement : on constate qu'il y a deux enseignants qui ont une longue expérience (le premier enseignant a 18 ans et le deuxième 23 ans) dans l'enseignement primaire et un enseignant débutant.

Compte tenu des profils présentés ci-dessus, il est clair que la non obtention du diplôme et le manque de formation influent sur le rendement des enseignants.

3.4. Profil des élèves.

Nous avons choisi les élèves de troisième année primaire. Le cursus scolaire suivi par ces apprenants est le suivant : Ces élèves ont étudié toute leur première année en arabe. Ils ont commencé l'apprentissage scolaire du français en deuxième année primaire en 2004-2005. Ces apprenants sont au nombre de 23 élèves. Voilà les noms des élèves avec lesquels nous avons réalisé le questionnaire :

Les élèves de 3^{ème} AP.

N°	Nom et prénom	Date et lieu de naissance	Profession du père	Profession de la mère	Situation scolaire
01	Amel BOUKERSI	13-11-1997 à Mila	Commerçant	Sans	Redoublante (1 ^{ère} et 3 ^{ème} AP)
02	Abdelhakim SEGUENI	12-01-1999 à Constantine	Sans	Sans	Non redoublant
03	Abderrahmane LEHMARI	25-03-1998 à Chelghoum Laid	Commerçant	Sans	Non redoublant
04	Bilal ZAGGAD	24-12-1998 à Chelghoum Laid	sans	Sans	Non redoublant
05	Chaima ZEGGAD	23-01-1999 à Chelghoum Laid	Ouvrier	Sans	Non redoublante
06	Dhiaeddine SELTANE	26-11-1998 à Chelghoum Laid	Gendarme	Sans	Non redoublant
07	Feriel BOUKANTOUCCHA	07-02-1998 à Chelghoum Laid	Fellah	Sans	Non redoublante
08	Fouad BOUZRIDA	23-04-1998 à Ain Melouk	Maçon	Sans	Non redoublant
09	Halima BOULACHOUR	11-06-1997 à Chelghoum Laid	Sans	Sans	doublante (3 ^{ème} AP)
10	Ibtissam KATFI	19-05-1998 à Chelghoum Laid	Sans	Sans	Non redoublante
11	Karima NACERI	23-12-1998 à Chelghoum Laid	Commerçant	Sans	Redoublante (1 ^{ère} AP)
12	Maroua KERRICHE	28-08-1998 à Chelghoum Laid	Sans	Sans	Non redoublante
13	Mohamed ZAAMOUCHE	30-11-1998 à Chelghoum Laid	Décédé	Sans	Non redoublant
14	Mouna SEDJEL	24-04-1998 à Oued Souf	Gardien à l'usine	Sans	Non redoublante
15	Nadjib MEHDI	02-11-1998 à Tébessa	Commerçant	Sans	Redoublante (1 ^{ère} AP)
16	Nedjma CHAMAKH	03-04-1998 à Oued Athemenia	Sans	Sans	Non redoublante
17	Nora NETTAH	19-12-1998 à Constantine	Chauffeur	Sans	Non redoublante
18	Oussama REBBOUH	20-12-1997 à Chelghoum Laid	Commerçant	Sans	Redoublante (3 ^{ème} AP)
19	Raoua SEGUENI	06-09-1998 à Chelghoum Laid	Décédé	Sans	Non redoublante
20	Samira BOUKANTOUCCHA	10-08-1997 à Chelghoum Laid	Commerçant	Sans	Redoublante (2 ^{ème} AP)
21	Selma HAMOUR	06-04-1998 à Chelghoum Laid	Retraité (ex gendarme)	Sans	Non redoublante
22	Sieddine ABAOUB	30-04-1999 à Chelghoum Laid	Instituteur d'arabe	Sans	Non redoublant
23	Zakaria HAMOUR	24-01-1999 à Chelghoum Laid	Employé à la mairie	Sans	Non redoublant

Ces élèves n'ont pas le même âge, parce qu'il y a parmi eux des redoublants. Leurs âges varient entre 8 et 10 ans (des redoublants).

Dans notre classe, le niveau de scolarisation des mères est le suivant :

- douze mères sont analphabètes,
- quatre mères ont le niveau primaire,
- six des mères de niveau moyen,
- une mère a niveau secondaire.

Pour les pères, nous avons :

- onze pères analphabètes
- quatre pères de niveau primaire
- quatre pères de niveau moyen
- trois pères de niveau secondaire,

Nous avons pu relever aussi que la majorité des familles de ces élèves n'étaient pas particulièrement aisées. Les pères de ces familles exercent des professions comme celles de petits commerçants dans le marché de gros ou n'ont pas de profession. En revanche, ceux qui exercent des professions comme fonctionnaires sont au nombre de trois. Les parents de ces élèves ne sont pas tous de cette région. Il y en a une minorité qui est venue s'installer dans ce lieu (Machta M'zara). Cette minorité est issue de plusieurs localités : (Tlaghma, Ain Melouk, Oued Atmenia, Oued Souf, Tébessa).

Pour définir le profil linguistique c'est-à-dire le répertoire linguistique des élèves, nous avons utilisé ce questionnaire (Cf. page 83). Mais avant de parler de ce questionnaire, il nous semble important de définir la notion de " répertoire linguistique ".

Le concept de " répertoire linguistique " a été introduit par la sociolinguistique nord- américaine à partir des années 60, où des études de la parole individuelle dans un contexte socioculturel précis ont donné naissance au domaine de l'ethnographie de la communication. A cet effet, GUMPERZ définit cette notion comme suit : « le répertoire linguistique renvoie à l'ensemble des variétés linguistique que possède un individu, posé comme acteur social, membre d'un ou de plusieurs groupes et engagés dans des

interactions collectives, et dont il peut jouer selon les situations et les besoins de communication »¹.

Par ailleurs, HAMERS et Blanc définissent cette notion comme : " un ensemble des comportements et usages langagiers auquel le bilingue a accès ; ces comportements langagiers varient sur un continuum qui recouvre les divers codes linguistiques du bilingue " ².

Le but de notre questionnaire est de faire le point sur les pratiques linguistiques des élèves de 3^{ème} AP, dans la rue avec leurs amis et dans leur milieu familial bien entendu. Pour cela, nous avons choisi 10 questions simples à choix multiples dont trois à réponses fermées (réponse par oui ou non) et deux à réponses ouvertes et courtes.

Ce questionnaire a été effectué en français et en arabe. Nous l'avons soumis à 23 élèves. Ces derniers l'ont rempli individuellement en classe à la fin de l'année scolaire juin 2007. Il y a 8 élèves qui l'ont rempli en arabe et 15 en français. Signalons toutes fois que nous avons eu des problèmes concernant les dénominations : arabe classique, arabe dialectal et berbère. Pour résoudre ces problèmes, nous avons eu recours à leur langue maternelle.

¹GUMPERZ, J. J., Linguistic Repertoires, Grammars and second Language Instruction, in Report of the sixteenth Round Table Meeting on Linguistics and Language teaching, Georgetown University, Monograph. N° 18, 1966, p.20

² HAMERS, J.F. et M. Blanc, Bilinguisme et bilinguisme, Bruxelles, 1983, p.456

Le questionnaire

1. Quelle langue parles-tu à la maison ?

- arabe algérien
- berbère
- arabe classique
- français

2. Quelle langue parles-tu le plus souvent dans la rue, avec tes camarades de classe ?

- arabe algérien
- berbère
- arabe classique
- français

3. Si tu lis des livres (des romans, des histoires...) en quelle langue les lis-tu ?

- arabe algérien
- arabe classique
- français

4. En quelle langue regardes-tu les films, les dessins animés à la télévision ?

- arabe classique
- français

5. En quelle langue écris-tu tes lettres ?

- arabe classique
- français

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui
- Non

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui
- Non

8. Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui
- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

10. Que voudrais-tu devenir plus tard ?

4. Un cours de français.

Je présente ici l'organisation d'un de mes cours de français. Ce cours est organisé ainsi :

- Le titre.
- La durée.
- L'objectif.
- La démarche.

Pour aider et motiver l'élève, je dois apporter un matériel didactique et cela pour concrétiser ma leçon et éviter le recours à la langue arabe.

Enfin de cours, je dois évaluer mes élèves en fonction des objectifs poursuivis.

4.1. Architecture du cours.

La durée du cours est : d'une heure. Il fait partie du projet 3, séquence n° 02. Le thème de ce cours est : " vive la propreté ". Ce cours se subdivise en trois activités :

- Une activité d'oral comprend une comptine amusante qui figure à la page 73. Cette comptine est illustrée par l'image d'un escargot qui est en train de se brosser les dents. Cette activité dure 15 minutes.
- Une activité de lecture : c'est un texte court dont le titre est " vive la propreté " qui figure à la page 75. La durée de cette activité est de 30 minutes.
- Trois exercices d'une durée de 15 minutes. Ces exercices figurent à la page 76.

4.2. Déroulement du cours.

Première activité : Comptine

- Je demande aux élèves de me dire ce qu'ils observent.
- Les élèves répondent que : c'est un escargot.
- Je demande aux élèves de dire ce que fait cet escargot
- Les élèves répondent qu'il se brosse les dents
- Je choisis un élève et je lui dis : est-ce que tu te brosses les dents ?
- L'élève répond : oui
- Je demande aux élèves : est-ce qu'on se brosse les dents après ou avant le repas ?

- Ils répondent : après le repas.
- J'apporte un tube de dentifrice et une brosse à dents et je montre aux élèves comment on se brosse les dents ou bien je demande à un élève de montrer à ses camarades de classe comment se brosser les dents.
- Après avoir exploité l'illustration, je lis la comptine entièrement, une première fois, sans le support du geste ou de la mimique.
- Je dis, une deuxième fois, la comptine, plus lentement, en utilisant l'expression gestuelle.
- je fais retenir la comptine, par vers.
- Je dis le premier vers et les élèves le répètent, puis le deuxième, puis le troisième et ainsi de suite jusqu'à la fin.
- Enfin, j'enchaîne les vers deux par deux et les élèves répètent au fur et à mesure.

Deuxième activité : lecture

Dans un premier temps, les élèves doivent prendre contact avec le texte, c'est ce qu'on appelle la phase d'imprégnation. La prise de contact avec le texte écrit se fera d'abord par la recherche des éléments périphériques ou le para texte, à l'aide de questions.

- Je fais sortir un élève et je lui demande de jouer aux billes
- Je demande aux élèves ce que fait cet élève pour avoir la réponse : il joue
- Je montre les mains de l'élève à ses camarades et je dis : regardez. Est-ce que les mains de (je nomme l'élève), sont propres ?
- Les élèves répondent : non, ses mains sont sales.
- J'apporte un morceau de pain et un fromage et j'invite l'élève à manger.
- Je dis aux élèves : est-ce qu'il peut manger ?
- Les élèves disent : non
- J'apporte une bassine, de l'eau et une serviette puis j'invite l'élève à se laver les mains.
- Je montre les mains de l'élève à ses camarades et je dis comment sont-elles ses mains ?
- Les élèves répondent : elles sont propres.
- Je pose la question : est-ce qu'il peut manger maintenant ?
- Les élèves répondent : oui
- Je donne à l'élève un morceau de pain et de fromage et je l'invite à manger.
- Après avoir mangé, je lui donne le cartable et je pose la question aux élèves : est-ce qu'il peut aller à l'école ?
- Les élèves disent : non, il se lave les mains.

- L'élève se lave les mains puis il prend son cartable en faisant semblant d'aller à l'école.
- Je pose la question : maintenant, est-ce qu'il peut aller à l'école pour obtenir la réponse : oui, il peut y aller.
- je termine en disant : pour éloigner les microbes et rester en bonne santé, il faut :
- Se laver les mains avant de manger
- Se brosser les dents après les repas.
- Dans un deuxième temps, je demande aux élèves d'ouvrir le livre à la page 75. Puis je lis le texte. Cette première lecture magistrale doit se caractériser par une articulation soignée et une prononciation juste. Cette lecture magistrale s'accompagne d'une lecture silencieuse faite par les élèves.
- Dans un troisième temps et pour exploiter le texte, je pose les questions suivantes :
- Quel est le titre du texte ?
- De quelle couleur est le titre ?
- Combien y a-t-il de phrases dans le texte ?
- Que faut-il faire pour éloigner les microbes et rester en bonne santé ?
- Dans un quatrième temps, je fais lire le maximum d'élèves. Cette lecture individuelle se fera phrase par phrase pour faciliter la tâche aux élèves.

En dernier lieu, je procède à une évaluation de lecture pour vérifier la prononciation des sons, l'articulation des mots et l'intonation, en faisant lire tout le texte par un ou deux bons élèves.

Troisième activité : exercices 1, 2, 3. Page 76 (Cf. le manuel de l'élève).

- L'exercice n° 1 est un exercice consacré à l'identification auditive des sons " p " et " b ". Dans cet exercice, cinq images sont présentées et l'élève doit lever le bras quand il entend le son " p " et il doit croiser les bras quand il entend le son " b ". Je dis la première illustration et si je vois que mes élèves sont en mesure de distinguer ces illustrations, je les laisse faire.
- Le deuxième exercice est éducatif. Il comprend cinq phrases dont chacune exprime une habitude. Et l'élève doit distinguer entre les bonnes des mauvaises.
- Le dernier exercice est un exercice d'identification visuelle. Dans ce dernier exercice, il y a trois images. Chacune présente une action et l'élève regarde et dit ce qu'exprime chaque image.

Conclusion.

Pour conclure, nous dirons que cette partie nous a permis d'abord de présenter le cadre social dans lequel nous avons recueilli les données qui constituent notre corpus, tout en mentionnant les profil de notre public visé, le cadre socioculturel dans lequel il vit et les raisons pour lesquelles nous avons opté pour ces derniers. Cette partie, nous a également permis de présenter l'architecture d'un cours de français et son déroulement.

Enfin, et après avoir présenté ce contexte général, il convient, à présent, de passer à l'analyse du questionnaire. Pour plus de cohérence, il nous paraît important de le placer avant l'analyse.

Questionnaire

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8. Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

10. Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Policier

Questionnaire destiné à l'élève

- Prénom : Abderrahmane

Nom : LEHMARI

- Sexe : fem.

masc.

- Age : 9ans

- Classe : 3 A.P

Coche la bonne réponse.

1. Quelle langue parles-tu à la maison ?

- arabe algérien

- berbère

- arabe classique

- français

2. Quelle langue parles-tu le plus souvent dans la rue, avec tes camarades de classe ?

- arabe algérien

- berbère

- arabe classique

- français

3. Si tu lis des livres (des romans, des histoires...) en quelle langue les lis-tu ?

- arabe algérien

- arabe classique

- français

4. En quelle langue regardes-tu les films, les dessins animés à la télévision ?

- arabe algérien

- arabe classique

- français

5. En quelle langue écris-tu tes lettres ?

- arabe classique

- français

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8. Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

10. Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Enseignant

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8. Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

10. Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Enseignante

-Oui

- Non

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8. Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

10. Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Gendarme

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

Non-

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8. Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

10. Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Médecin

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8. Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

10. Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Policier

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8. Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

10. Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Avocate

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8 Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

10. Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Enseignant

Questionnaire destiné à l'élève

- Prénom : Halima

Nom : BOULACHOUR

- Sexe : fem.

masc.

- Age : 10ans

- Classe : 3 A.P

Coche la bonne réponse.

1. Quelle langue parles-tu à la maison ?

- arabe algérien

- berbère

- arabe classique

- français

2. Quelle langue parles-tu le plus souvent dans la rue, avec tes camarades de classe ?

- arabe algérien

- berbère

- arabe classique

- français

3. Si tu lis des livres (des romans, des histoires...) en quelle langue les lis tu ?

- arabe algérien

- arabe classique

- français

4. En quelle langue regardes-tu les films, les dessins animés à la télévision ?

- arabe algérien

- arabe classique

- français

5. En quelle langue écris-tu tes lettres ?

- arabe classique

- français

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

Non-

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8 Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

Ils ne savent pas le français

10. Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Médecin

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8. Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

10. Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Médecin

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8. Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

Ils ne savent pas le français

10. Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Infirmière

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8. Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

Ils ne savent pas le français

10- Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Médecin

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8 Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

10. Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Médecin

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8. Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

10. Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Enseignante

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8. Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

Ils ne savent pas le français

10- Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Directeur

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

7. Est-ce que vous êtes contents d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8 Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

10. Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Médecin

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

Non-

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8 Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

10- Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Pilote

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

Non-

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8. Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

10. Que voudras-tu devenir plus tard ?

Policier

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8. Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

10. Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Médecin

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8 Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

Sans réponse

10. Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Médecin

Questionnaire destiné à l'élève

- Prénom : Selma

Nom : HAMOUR

- Sexe : fem.

masc.

- Age : 9 ans

- Classe : 3 A.P

Coche la bonne réponse.

1. Quelle langue parles-tu à la maison ?

- arabe algérien

- berbère

- arabe classique

- français

2. Quelle langue parles-tu le plus souvent dans la rue, avec tes camarades de classe ?

- arabe algérien

- berbère

- arabe classique

- français

3. Si tu lis des livres (des romans, des histoires...) en quelle langue les lis-tu ?

- arabe algérien

- arabe classique

- français

4. En quelle langue regardes-tu les films, les dessins animés à la télévision ?

- arabe algérien

- arabe classique

- français

5. En quelle langue écris-tu tes lettres ?

- arabe classique

- français

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

Non-

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8. Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

10. Que voudras-tu devenir plus tard ?

Enseignante

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8. Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

10. Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Journaliste

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français

- Oui

- Non

7. Es-tu content d'apprendre le français ?

- Oui

- Non

8. Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?

- Oui

- Non

9. Si non, dis pourquoi ?

Ils ne savent pas le français

10. Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Pas de réponse

Chapitre 4

4 – Analyse des données.

Introduction

Dans ce quatrième chapitre, nous allons analyser le questionnaire destiné à nos élèves. Il s'agit pour nous, comme nous l'avons déjà défini dans la problématique, de faire le point sur les diverses pratiques linguistiques des élèves de troisième année primaire, à partir de leurs propres déclarations. Ensuite, nous analyserons notre corpus.

4.1. Analyse des questionnaires destinés aux élèves.

Question n° 01 : Quelle langue parles-tu à la maison ?

Arabe algérien	Berbère	Français	Arabe classique
23	0	0	3

La première question est au choix multiple, où les élèves doivent choisir la ou les langues qu'ils parlent à la maison. Le tableau ci-dessus nous montre que la majorité des élèves tendent vers l'arabe algérien. Par contre trois élèves portent leurs réponses sur deux langues : l'arabe algérien et l'arabe classique. Pour les autres langues : le berbère et le français aucun élève ne les utilise.

Question n° 02 :

2. Quelle langue parles-tu le plus souvent dans la rue, avec tes camarades de classe ?	Nombre d'élèves
Arabe algérien	23
Berbère	0
Arabe classique	3
Français	0

Pour la deuxième question, nous pouvons dire que la majorité des élèves y ont répondu pour l'arabe algérien. Alors que certains déclarent qu'ils parlent l'arabe classique à la maison. Selon les réponses aux deux premières questions (1 et 2) nous pouvons constater que

tous ces élèves parlent l'arabe dialectal qui est la langue de communication sociale la plus importante pour eux (entre camarades, en famille, dans la rue...). Donc, ces élèves pratiquent trois langues : l'arabe qu'ils parlent à la maison et dans la rue, le français et l'arabe classique qu'ils apprennent à l'école

Question n° 03 :

3. Si tu lis des livres (des romans, des histoires...) en quelle langue les lis tu ?	Nombre d'élèves
Arabe algérien	0
Berbère	0
Arabe classique	3
Français	2

La majorité des élèves déclarent qu'ils ne lisent pas des livres ni des romans ni des histoires en aucune langue même en leurs langue maternelle ou l'arabe classique.

Par contre, nous constatons qu'il y a un pourcentage faible des élèves qui déclarent lire en arabe classique et des autres en français.

Question n° 04 :

4. En quelle langue regardes-tu les films, les dessins animés à la télévision ?	Nombre d'élèves
Arabe algérien	0
Berbère	0
Arabe classique	12
Français	4

Ce tableau ci-dessus, montre que certains élèves regardent les dessins animés à la télévision en arabe classique et en français. Pour les autres qui ont répondu par non, ils n'ont pas l'habitude de regarder les films ni les dessins animés diffusés en français et ils se limitent à regarder des programmes diffusés en arabe classique ou en arabe algérien. Cela ne veut pas dire qu'ils n'aiment pas regarder pas les chaînes françaises mais qu'ils ne disposent pas de chaînes francophones.

Question n° 05 :

5. En quelle langue écris-tu tes lettres ?	Nombre d'élèves
Arabe classique	0
Français	0

La totalité des élèves enquêtés n'ont pas l'habitude d'écrire des lettres ni en arabe ni en français. Cela veut dire qu'ils n'ont pas l'habitude d'écrire en français en dehors de la classe. C'est ce qui nous intéresse ici.

Question n° 06 :

6. Est-il difficile pour toi d'apprendre le français ?	Nombre d'élèves
Oui	23
Non	0

La majorité des élèves ont répondu par l'affirmative. Par contre on constate qu'un élève a répondu par non. Pour lui l'apprentissage du français langue étrangère est très difficile surtout à l'oral du fait du milieu familial arabophone au sein duquel il vit.

Question n° 07 :

7. Es-tu content d'apprendre le français ?	Nombre d'élèves
Oui	23
Non	0

La majorité des élèves ont répondu par : oui. Cela veut dire que la totalité de nos apprenants ont le désir d'apprendre le français. Il s'agit alors de savoir comment leur faire aimer le français, et cela c'est le rôle de l'enseignant.

Question n° 08 :

8. Tes parents t'aident-ils à préparer tes leçons de français ?	Nombre d'élèves	Résultats
Oui	18 élèves	20 %
Non	05 élèves	5 %

La majorité des élèves déclarent que leurs parents les aident dans la préparation de leurs devoirs ou leçons de français à la maison. Par contre, ceux qui ont répondu par non affirment qu'ils travaillent individuellement et que leurs parents ne les aident pas. Donc ceux qui ont répondu par : oui, leurs parents sont cultivés et connaissent le français et par conséquent prennent le temps de s'occuper d'eux et ont déjà au départ plus de chance tandis que les autres qui ont répondu par : non, sont issus d'une famille où les parents sont sans niveau d'éducation ou d'un niveau limité.

Question n° 10 :

10. Que voudrais-tu devenir plus tard ?

Cette dernière question, trouve une réponse presque pour tous les élèves ou chacun veut réaliser son vœu. Par contre on trouve deux élèves qui ne savent pas ce qu'ils veulent devenir.

Pour conclure, nous pouvons dire que le milieu familial voire le milieu socioculturel influent sur le rendement des élèves.

4.2. Analyse du cours enregistré.

Introduction

Dans cette dernière partie du quatrième chapitre, il s'agit pour nous de dégager les problèmes auxquels se heurtent l'enseignant et l'élève en classe de 3^{ème} AP. Nous y proposerons également des solutions. Dans un premier temps, nous présentons la description du corpus et les conventions de transcription utilisées. Dans un second temps, nous

présenterons l'exposition du corpus transcrit puis nous passerons à l'analyse. Celle-ci consiste à dresser une liste des difficultés phonologiques et phonétiques qui apparaissent dans le cours que nous avons enregistré et relever les alternances codiques que nous-même produisons en tant qu'enseignant et les alternances qui sont produites par les élèves. A travers la classification de ces formes d'alternances codiques, nous analyserons succinctement le rôle de ces alternances dans l'interaction en classe.

Description du corpus

Le corpus est constitué de la transcription intégrale d'une leçon de français dans une classe de troisième année primaire. Cette leçon comprend trois activités :

- Une séquence d'oral qui dure 15 minutes. Cet horaire est variable de 15 à 20 minutes selon : le niveau et le nombre d'élèves, la structure du dialogue (court, long, facile ou difficile à mémoriser), et le matériel pédagogique
- Une séquence de lecture (le type de texte est choisi selon le programme officiel destiné aux élèves de 3^{ème} année primaire) dont la durée est de vingt (20) à trente (30) ou même trente cinq (35) minutes selon les conditions d'apprentissage citées plus haut.
- La troisième séquence est un ensemble d'exercices variant de 1 à 3. On peut même se contenter d'un seul exercice ou deux et occulter l'autre ou les autres si l'on est pris par le temps ou si l'un des deux est inutile (cf. exercice n° 3 p. 109. La consigne de cet exercice est de donner la date du jour, alors que celle-ci est déjà acquise)

Les enregistrements de ces activités sont faits pendant les heures de classe sous notre surveillance. Le temps intégral de cette leçon est une heure. Le public visé est les élèves de 3^{ème} A.P. Le lieu de déroulement de ce cours est l'école primaire Ahmed HELAL. A noter aussi que c'est dans cette école que nous exerçons. Ce cours a été présenté comme à l'ordinaire le matin de onze heures (11) à midi.

Tout d'abord nous allons rappeler brièvement les conditions d'enregistrement du cours. L'enregistreur était posé sur le bureau. Nos enquêtés étaient au courant du travail effectué, ce qui a posé quelques difficultés surtout au début des enregistrements. La présence de cet élément étranger en classe était perturbatrice. Cela n'empêche pas de signaler la timidité et l'hésitation des élèves. Il y avait des élèves qui ne participaient pas. Ils restaient tout au long des conversations, silencieux et se contentaient d'échanger de petits sourires et des regards. A après un certain temps, ils se sont habitués à cet instrument. Ces élèves comme nous allons le

constater interviennent de façon irrégulière et hétérogène comme dans toutes les conversations. Certains participent plus que d'autres.

Ces enregistrements étaient interrompus deux fois. L'une par un parent d'élève (un collègue dont son enfant est scolarisé dans notre classe en 3^{ème} A.P) venu pour lui donner ses affaires de français. La deuxième fois nous avons été interrompu par l'entrée de notre directeur presque au milieu du cours. Ce qui nous a contraint d'arrêter l'enregistrement et de le reprendre ultérieurement.

Nous allons présenter les étapes du déroulement du cours :

1 – L'oral :

Dans cette séance, l'élève est amené à s'exprimer oralement. C'est un dialogue facile à mémoriser. Il se déroule autour d'un thème intitulé « c'est la fête. »¹¹ C'est un thème qui a trait à la vie sociale de l'élève. Il fait partie du projet 4 séquence 2 dont l'objet est : " dire des vœux"¹¹. Les propos des personnages sont écrits dans des bulles. Les images sont présentées dans des vignettes comme dans une bande dessinée. On peut même imaginer les propos des personnages sans lire le dialogue. Le déroulement de cette séquence ne nécessite pas un matériel varié. Faute de figurines, nous avons choisi le manuel de l'élève comme support visuel. Notre objectif n'était pas de faire mémoriser seulement le dialogue mais surtout d'impliquer l'élève dans un échange verbal pour apprendre la langue. Ce dialogue est composé de quatre échanges verbaux dans lesquels nous avons insisté sur les structures linguistiques suivantes :

Les pronoms personnels : moi, toi, nous, vous

Le vocabulaire courant : bonne fête, meilleurs vœux ! Je te souhaite...

Les formes de politesse : merci, je te remercie

Le dialogue

C'est la fête à moi

C'est la fête à toi

C'est la fête à nous

C'est la fête à vous

Lila tu chantes

¹¹ Le livre de l'élève de 3ème AP, O.N.P.S, 2005 -2006, p.5

Oui parce que c'est la fête

Ah oui quelle fête

La fête des enfants

Alors je te souhaite une bonne fête

Merci moi aussi je te dis meilleurs vœux

Déroulement

- lire le contenu des bulles trois fois sur un ton naturel et les élèves écoutent
- utiliser le mot 'fête' dans une autre situation de communication et demander aux élèves de citer un ou deux exemples de fêtes
- exploiter les structures à moi, à toi, à nous, à vous dans des situations différentes pour les faire assimiler et les employer dans des situations de communication. Demander aux élèves de rappeler ce qu'ils disent lors d'une fête en arabe puis en français pour faire apprendre les structures je te souhaite une bonne fête, merci moi aussi je te dis meilleurs vœux
- Reprise de tout le dialogue par le maître

2 – Lecture

Dans cette séquence de lecture, nous avons choisi un texte intitulé : « journée mondiale de l'enfance »¹².

Ce texte a une liaison avec ce qui est fait à l'oral

Texte : **Journée mondiale de l'enfance**

C'est la fête des enfants à travers le monde. Aujourd'hui à l'école c'est la joie. Chafia récite un poème. Samy cherche des images. Majda termine un beau dessin. Sara lui choisit les couleurs. Lila et Fodil écrivent une carte postale. C'est pour leurs amis Jean et Zoé. Ils leurs souhaitent une bonne fête

Déroulement

- exploitation de la gravure
- que voyez-vous dans cette image ?
- combien y a t-il de garçons et de filles ?
- lecture magistrale
- lecture silencieuse
- exploitation du texte
- que font les enfants ?
- quel est le titre du texte ?
- quels sont les personnages du texte ?
- combien de fois le mot fête est répété ?
- chercher un pronom personnel
- combien y a t- il de phrase dans le texte
- faire lire les élèves par phrase
- faire lire le texte entier

3- Exercices

¹² Idem, p.106

Dans cette séance nous avons trois exercices 1, 2, 3 figurant dans la page 108. On peut même utiliser cette séance comme une séance de lecture c'est-à-dire laisser l'élève lire la consigne de l'exercice au lieu de lire à sa place. L'exercice n° 1 est un exercice de discrimination auditive des lettres ch et j en proposant six images (chapeau, jupe, marché, niche, gant, cage) ; dans l'exercice n° 2 l'élève est amené à regarder et à dire le ou la devant chaque mot. Cet exercice nous l'avons fait sur le cahier de classe en changeant la consigne. Parce que la consigne écrite dans le livre est ambiguë. Nous avons simplifié la question en disant tout simplement complète par le ou la en choisissant les mots chapeau, jupe, bougie, girafe; le dernier exercice nous l'avons fait oralement dans le quel l'élève est invité à donner la date du jour

Les conventions de transcription orthographique du corpus

Notre corpus sera transcrit orthographiquement. Donc nous n'avons pas utilisé des transcriptions phonétiques vu la difficulté de les lire.

Les initiales en majuscule désignent les élèves et le professeur.

- P : professeur
- E : élève
- E1 E2 E : Elèves dont la numérotation suit l'ordre de leurs prises de parole
- E1 E2 Ex : différents élèves
- // indique une pause brève
- ../ indique une pause moyenne
- .../ montre une pause longue
- (inaudible) un mot inaudible
- les phrases ou les mots prononcés en même temps sont soulignés
- un allongement d'une lettre :
- interruption d'un mot /
- intonation montante ↑
- intonation descendante ↓
- les pauses entre les prises de parole (silence)
- rire : (rire)

Echanges engagés par l'enseignant

Nous commençons par les échanges engagés par l'enseignant qui constitue l'élément central de la communication en classe.

Nous remarquons, que c'est l'enseignant qui initie l'échange en langue française en interrogeant ses élèves sur la date du jour et cela avant d'entamer son cours. Cette prise de parole a pour but d'amener les élèves à s'exprimer oralement et l'enseignant intervient pour corriger ou orienter. Nous choisissons une élève pour donner la date du jour. Cette élève commence à prononcer la lettre du mot aujourd'hui « j » en essayant de lier la préposition « de » avec le mot qui suit. Cette liaison lui paraît difficile à articuler. Parce que l'élève doit prononcer deux phonèmes « d'au » et « j'ou » en même temps et d'une façon différente. Ce qui nous laisse dire que l'élève, à force de penser à articuler ces deux phonèmes, se trompe de jour, et au lieu de dire mercredi, elle dit jeudi ou plutôt elle ne connaît pas l'ordre des jours de la semaine. Dans le même échange, nous n'avons pas corrigé l'élève par ce que ce qui compte c'est dire la date du jour. Nous donnons le jour aux élèves et nous demandons à ces derniers de compléter. La deuxième difficulté qu'ils rencontrent c'est la prononciation erronée de la dernière lettre « s » du chiffre « six ». Pourtant cette lettre se trouve dans leur langue maternelle. Ce qui prouve que ces élèves ne sont pas très à l'aise à l'oral. Pour clore ce court échange, et après avoir rectifié l'erreur, nous répétons la date du jour, l'écrivons au tableau et nous entamons la première activité.

Première activité :

La première activité est une séance d'oral, c'est un dialogue sur la fête des enfants dont le thème est " dire des vœux ". D'abord, nous lisons le dialogue trois fois et les élèves écoutent. Ensuite, nous demandons à un élève de chanter et nous interrogeons les autres sur ce qu'il fait pour avoir la réponse : " il chante". Un élève essaie de répondre mais il ne sait pas comment formuler sa phrase, alors il répète un mot de ce que l'élève interrogé vient de chanter. Un autre élève répond, mais au lieu de dire : "chante", il dit : " Mohamed je " au lieu de : " joue ". Ce qui montre que le phonème " ou" est difficile à prononcer par cet élève pour ne pas dire par beaucoup d'élèves. Il faut signaler que ce phonème comme le son [u] demande une gymnastique des lèvres.

Pour arriver à une réponse juste, nous reposerons la question, un autre apprenant corrige en articulant la première lettre " ch " du verbe " chanter". Ce qui veut dire que cet écolier connaît la réponse mais il tergiverse parce qu'il redoute l'erreur. Nous intervenons, corrigeons et faisons répéter les élèves puis nous

demandons ce que l'élève vient de chanter. Un élève tente d'y répondre en bégayant. Ce qui signifie qu'il connaît la réponse et qu'il ne sait pas comment la formuler ou qu'il ne comprend pas la question. Pour débloquer la situation, nous intervenons et aidons l'élève à répondre puis faisons répéter toute la classe. Pour remplacer le nom " Mohamed " dans la phrase : " Mohamed chante voici ma main " par un pronom personnel " il ", un élève trouve facilement une réponse à cette consigne, ce qui montre que la majorité des élèves de 3^{ème} AP maîtrisent les pronoms personnels. Après, nous interrogeons les élèves et demandons si dans le dialogue on chante la même chose. Un élève répond par " non ". Ce qui montre que les élèves ont bien écouté le dialogue dit au début de la séance. Pour rappeler le dialogue, nous demandons aux élèves de répéter la première réplique. Une élève répond mais elle répète deux fois les pronoms toniques : (à moi, à moi au lieu à moi, à toi). Ce qui veut dire que l'élève connaît ces pronoms mais elle manque de concentration. Et pour corriger, nous passons la parole à une autre élève. Cette dernière répond mais comme elle veut dire ces pronoms ordonnés comme dans le dialogue : (à moi, à toi, à nous, à vous), elle se trompe et s'exclame spontanément en arabe algérien : " yeh ". Ce qui veut dire que cette élève maîtrise bien ces pronoms toniques. Pour exploiter les pronoms toniques qui se trouvent dans le dialogue, nous prenons le livre d'un élève et lui dit : " c'est à toi ? ". L'autre au lieu de dire : " oui, c'est à moi ", il dit : " oui, c'est à toi ". Cela, montre que l'élève comprend bien la question parce qu'il répond par : " oui " mais il confond ces pronoms ou bien il se trompe. Pour résoudre cette difficulté rencontrée par quelques élèves de 3^{ème} AP, nous changeons de méthode et demandons à un élève de prendre un cahier et pose la question à son camarade : c'est à toi ? Son camarade répond : oui, c'est à moi. Enfin, pour les autres pronoms qui restent : à vous et à nous, nous disons aux élèves : " c'est à vous ? " Et ces derniers répondent : " oui, c'est à nous ". Nous posons la question " pourquoi Lila chante ? ". Un élève trouve la réponse à cette question mais il ne sait pas comment formuler l'expression de la cause : " parce que ". Cette expression est mal prononcée par certains élèves.

Pour expliquer ce que veut dire le mot " fête ", nous donnons des exemples de fêtes religieuses puis, nous demandons à un élève de dire le mot en arabe pour s'assurer que nos élèves ont bien saisi le mot et pour ne pas les laisser dans l'ambiguïté parce que c'est un mot abstrait, donc nous ne pouvons pas le dessiner ni le mimer. Pour finir, nous demandons à un élève de dire en arabe ce qu'il dit à ses parents le jour de la fête pour traduire cela en français

et ce qu'il répond lorsque quelqu'un lui dit cela. Pour la première réponse, nous n'avons rencontré aucune difficulté de compréhension ou de prononciation, alors que pour la deuxième réponse, un élève prononce mal la formule de politesse, au lieu de dire : [mersi], il dit : [mirsi]. Cette difficulté est très répandue surtout chez les élèves qui habitent la campagne.

Deuxième activité :

La deuxième activité est une activité de lecture. Le titre du texte est : " journée mondiale de l'enfance ". Avant de lire le texte, nous devons exploiter les éléments périphériques comme : le titre, la gravure, le nom de l'auteur...et cela pour que les élèves aient une idée sur le texte. Nous demandons à un élève de dire ce qu'il observe. Ce dernier répond juste mais il prononce mal le pronom personnel " je". Alors au lieu de dire : "je" il dit : "jou" . Donc cette difficulté de prononciation persiste. Ce qui nous pousse à conclure que la difficulté de prononciation ne réside pas dans le pronom personnel "je" mais dans le phonème "e" comme aussi dans la première activité pour le "e" dans le pronom relatif "que" dans l'expression "parce que"

Toujours dans l'exploitation du texte, nous donnons la parole à un autre élève. Ce dernier répond : "je vois les enfants é écrit". Cet élève prononce bien le pronom "je" mais il ne sait pas conjuguer le verbe écrire au présent de l'indicatif. Nous devons signaler, par ailleurs, que la majorité des élèves ne connaisse pas encore la conjugaison des verbes. C'est pourquoi nous faisons répéter. Après, nous demandons à un autre élève de dire ce qu'il voit. Ce dernier répond : je regarde : "la madame" au lieu de dire je vois une femme. Et cela parce que l'illustration n'est pas très claire et l'élève ne connaît pas le mot : " femme " puis nous corrigeons et l'élève répète : c'est une fille. Après la prise de parole, nous passons à la lecture magistrale puis nous demandons aux élèves de lire le texte silencieusement. Après la lecture silencieuse, nous posons des questions de contrôle en interrogeant les élèves sur le titre du texte. Un élève répond mais il lit difficilement le mot " texte" en disant : " tex". Parce que l'élève quand il articule le mot texte, il doit allonger la consonne " x " pour pouvoir prononcer la consonne qui suit. Après l'identification des personnages du texte par les élèves, nous voyons qu'il y a une ambiguïté concernant le mot " poème". Alors, nous trouvons que le recours à la langue arabe est la meilleure solution pour un mot abstrait. Pour la question : Lila et Fodil écrivent une lettre ou bien une carte postale ou bien un poème ? Un élève répond en articulant bien le mot " carte" parce que ce mot existe en arabe algérien "carta" mais il se trompe de genre de ce mot, masculin ou féminin ? Un autre élève répond : " écrivent un carte". Puis il s'arrête un moment et dit : " une carte postale". Donc, il sait que le mot "carte"

est un mot féminin. Pourtant le masculin et le féminin ne sont pas abordés en 3^{ème} AP. pour vérifier que les autres élèves connaissent le genre de ce mot, nous posons la question à un autre élève, ce dernier met l'article "un" au lieu de "une". Un autre apprenant corrige, ce qui montre que cette difficulté d'article se pose pour certains élèves et non pour toute la classe. Un autre problème se pose en classe de 3^{ème} AP à savoir l'utilisation des pronoms personnels. Presque toute la classe apprend les pronoms personnels mais quelques uns ne savent pas les identifier dans le texte. Prenons par exemple la consigne suivante : "relevez dans le texte un pronom personnel", une élève dit : "une" puis quand nous lui montrons que c'est faux elle se met à réciter les pronoms personnels. Cela montre que cette élève sait par cœur les pronoms mais elle ne sait pas les relever dans le texte ou bien elle n'a pas bien compris la question. Puis un autre élève corrige. Pour exploiter cette erreur, nous écrivons une phrase du texte. Cette phrase est composée de deux prénoms et nous demandons aux élèves de remplacer ces deux prénoms par un pronom personnel " ils". Alors quelques élèves sont arrivés à trouver la réponse, ce qui nous laisse dire que les autres élèves apprennent les pronoms personnels mais ils ne savent pas les utiliser. Ces élèves possèdent un stock lexical important, mais ils ne savent pas comment l'enchaîner pour former des phrases Par exemple, pour la question " combien de fois dans le texte le mot fête est répété ?" Un élève répond : " il y a dou fêtes". Donc cet élève comprend la question et il connaît la réponse mais il ne sait pas comment la formuler. Dans cet exemple, nous constatons qu'il y a une difficulté de prononciation du chiffre " deux" , et plus exactement la difficulté se pose pour le phonème [ø]. Pour terminer l'activité de lecture, nous demandons aux élèves de lire le texte phrase par phrase et cela pour leur faciliter la tâche. Dans leur lecture, les élèves rencontrent des difficultés surtout pour des mots comme " travers". Pour ce mot, quelques élèves trouvent difficile de lire la syllabe " tr" aussi ils confondent les sons voisins [p] [b] dans les mots " postale" et " pour" et ils prononcent mal le phonème "ou" dans le mot "couleur". Pour la liaison des mots, presque tous les élèves savent le faire

Troisième activité :

L'exercice n° 01, est une sorte d'analyse auditive des sons "ch" et "j", les élèves lèvent la main quand ils entendent "ch" et ils croisent les bras quand ils entendent " j". Nous peut exploiter cet exercice comme une activité de lecture et nous demandons aux élèves de lire la consigne de l'exercice. Pour cet exercice nous avons laissé les élèves identifier les

illustrations avant de passer à la pratique. Toutes les illustrations ont été identifiées sauf la quatrième image qui représente une " niche" parce que ce mot est nouveau pour les élèves. Pour le troisième exercice, les élèves doivent donner la date du jour. Là, nous avons relevé des difficultés de prononciation des mots comme : " mardi", certains élèves le prononcent " merdi". Nous avons relevé une difficulté à prononcer l'adverbe : " hier". Un élève ajoute un " l " après la lettre " i " à ce mot, ce qui a donné " hilière ".

Alors, pour le deuxième exercice, les élèves vont mettre l'article " le" ou " la" qui convient. Nous avons écrit cet exercice au tableau et les élèves le recopient sur leurs cahiers de classe. Pour cet exercice, nous avons constaté que tous les élèves avaient correctement placé l'article devant le mot correspondant sauf pour le mot girafe, il y a un élève qui a mis " le " devant ce mot.

Echanges engagés par les élèves.

La plupart des échanges de ces apprenants se font en français, même si ces derniers ne sont pas en mesure de construire des phrases simples mais ils essaient de s'exprimer en français pour répondre aux questions posées. Nous reprenons par exemple la réponse d'un élève à la question suivante : " combien de fois dans le texte le mot fête est répété? " . Un élève voulait construire une réponse juste en français même mal formée sans s'exprimer en arabe, ce qui donne : " il y a dou fêtes". Au lieu de dire : " le mot fête est répété deux fois ". Un autre exemple, dans l'activité de lecture où nous demandons aux élèves de trouver des mots qui commencent par la lettre " j ", il y a un élève qui a donné un prénom " jackichène " alors il était capable de donner un prénom arabe mais il veut s'exprimer en français.

A travers ces trois activités, nous avons pu relever les difficultés récurrentes, auxquelles les élèves sont confrontés. Pour mieux cerner ces difficultés, nous les avons classées dans le tableau suivant :

Difficultés phonétiques et phonologiques	Confusion entre les phonèmes opposés :
	[y] et [u]
	[ø] et [u]
	[p] et [b]

Selon le tableau ci-dessus, nous constatons que ces élèves rencontrent de réelles difficultés et ceci dans les trois activités. En plus, les difficultés que nous avons relevées, sont en général, à dominante phonologique et se manifestent essentiellement sous forme de confusion entre différentes voyelles, mais également pour certaines consonnes comme les phonèmes "x" "s" quand ils apparaissent dans le même mot, par exemple dans le mot : "texte".

Passons, à présent, aux alternances codiques.

Les alternances codiques produites par nous-même :

Texte original	traduction
Belarbia	en arabe
saha idoukoum ou bien	je vous souhaite une bonne fête ou bien
idek said	bonne fête
kassida	un poème

Les alternances codiques produites par les élèves :

Texte original	traduction
- Yeh	Zut !
- deuxième mot lifelwast le edik	Le deuxième mot au milieu, le, celle là
- monsieur mezelt	Monsieur, je n'ai pas encore fini
- monsieur deuxième mot li fenas	Le deuxième mot au milieu
- mechi	Ce n'est pas ça
- edik ndirouha maâh	On fait celle-là ?

Nous avons relevé des alternances codiques que nous-même produisons en tant qu'enseignant, prenons par exemple : Belarbia, saha idoukoum ou bien, idek said, kassida.

Nous avons eu recours à la langue maternelle de l'élève pour débloquent une situation voire pour ne pas laisser l'apprenant dans l'obscurité, Cette alternance codique n'apparaît pas beaucoup dans notre corpus pour ne pas habituer l'apprenant à attendre toujours la traduction.

Il faut signaler que l'emploi de cette alternance au sein de la classe est un phénomène qui pourrait être acceptable parfois pour des objectifs pédagogiques.

En revanche, nous avons remarqué aussi le recours à l'arabe algérien pour certains élèves, par exemple, dans la phrase : " deuxième mot lifelwast le edik " pour cette phrase, l'élève voulait s'exprimer en français mais il était incapable, alors il a parlé dans un mélange de français et d'arabe algérien. Prenons à titre illustratif : " monsieur deuxième mot li fenas ", dans cette expression, l'élève voulait dire : " au milieu " mais il ne sait pas le dire alors il a eu recours à sa langue maternelle pour s'exprimer. Nous avons aussi relevé des expressions telle que : "monsieur mezelt ", Cette expression est dite par deux élèves (E1 et E2) pour demander à l'enseignant de les attendre. Autre expression telle que " mechi " au lieu de dire ce n'est pas cela. Puis il ajoute : " edik ndirouha maâh".

Que traduit le recours à la langue maternelle ?

En règle générale, face à une difficulté de communication, les apprenants ont recours à leur langue maternelle car cette stratégie d'alternance semble être le moyen le plus rapide ou plutôt le plus facile trouvé par l'apprenant pour combler un manque.

Autrement dit, ces élèves n'ont pas encore les ressources linguistiques suffisantes pour pouvoir s'exprimer en français.

Remédiation.

Des solutions aux problèmes rencontrés.

Dans cette dernière partie, et suivant les difficultés qui se posent en classe de 3^{ème} AP, nous essayerons de proposer des solutions aux problèmes rencontrés afin de rendre l'enseignement des trois activités abordées (oral, lecture et exercice) le plus efficace possible.

La majorité de ces difficultés se posent sur le plan de la prononciation donc c'est un problème phonétique et phonologique. Prenons par exemple les phonèmes complexes que les élèves de 3^{ème} AP ne peuvent pas prononcer : [u], [e], [o] et [ou]

Pour résoudre cette difficulté, l'enseignant doit repérer les mots difficiles à prononcer et fait un travail de déchiffrage ou de déchiffrement donc c'est un va et vient entre le tableau et le texte, c'est-à-dire il écrit le mot difficile à prononcer au tableau, il le lit, il fait lire les élèves puis il leur demande de le chercher dans le texte, après il divise le mot en syllabes, il extrait le son difficile à prononcer et il fait prononcer les élèves. Enfin, il procède à une analyse auditive c'est-à-dire il associe des lettres au phonème étudié puis il invite les élèves à lire. Par exemple le phonème [y], bu, du, fu....

Pour les difficultés observées sur le plan de l'oral, avant d'entamer le cours, l'enseignant doit faire une séance de prise de parole où il propose un modèle qui renvoie à une situation motivante et un énoncé adapté à la situation. Par exemple un énoncé qui lui permet de décrire une personne ou un animal, raconter un événement de fête, une soirée de ramadhan et cela pour enrichir le vocabulaire de l'élève et structurer son expression.

Pour l'identification des pronoms personnels, on procède par remplacement : l'enfant chante, il chante et on applique cela pour les autres pronoms personnels. Et pour pouvoir identifier ces difficultés et cela avant d'entamer l'année scolaire, il y a un test diagnostic, c'est-à-dire l'enseignant doit élaborer un petit exercice pour avoir une idée sur le niveau de ses élèves, dans le cas de l'élève de 3^{ème} AP c'est le profil de sortie de 2^{ème} AP (à l'oral et à l'écrit).

A la lumière de ce profil, l'enseignant établit une progression des pré-requis. C'est une sorte de révision où l'enseignant prend en charge les insuffisances ou les lacunes observées dans le test. Cette démarche est valable pour les élèves qui ont suivi une année de français.

Conclusion générale.

Nous avons fixé comme objectif au début de ce travail, de dégager les problèmes qui se posent au niveau de la classe de 3^{ème} AP, dans un corpus constitué des enregistrements de trois activités : oral, lecture et écrit, présenté par nous même.

Après l'analyse de notre corpus, nous avons constaté que ces problèmes sont liés à la prononciation des sons tels que : o, u, i, e, ou. Par ailleurs, nous avons aussi relevé des difficultés qui se posent sur le plan de la lecture et faute de temps, l'enseignant ne peut pas les prendre en charge ce qui confirme notre deuxième hypothèse, mais il peut s'occuper de cela au début de chaque séance ou même pendant le déroulement de son cours comme nous avons déjà proposé. Cette façon de faire évite à l'enseignant de recourir à la langue maternelle de l'apprenant.

Autrement dit, et avant de s'intéresser à ces difficultés on doit d'abord prendre en considération les point suivants :

La formation des enseignants.

Si l'on s'entend pour dire que l'école est plus importante que la maison et que les facteurs internes à l'école sont prépondérants, alors il est nécessaire de mettre l'accent sur la formation des enseignants afin qu'ils soient capables de dépasser les insuffisances de la pédagogie traditionnelle et d'enseigner de manière plus efficace. Car La qualité de l'enseignement qui, pour une large part détermine les acquis des élèves, dépend de la qualité des personnes en charge, de la qualité de leur formation pédagogique initiale et de leur perfectionnement ultérieur. Car les tentatives de réforme ne peuvent aboutir que si l'enseignant est informé et formé pour affronter ces changements

Les approches pédagogiques

Nous pensons que plus l'écart est grand entre ce que les enseignants savent faire et ce qu'on voudrait leur faire apprendre, plus les risques d'échec sont élevés. C'est pourquoi il est plus raisonnable d'opter pour des modèles d'enseignement plus simples mais dont l'efficacité a été largement démontrée tant à l'échelle de la classe, de l'école, du système scolaire, qu'en milieu favorisé que défavorisé.

Les programmes.

Nous pouvons dire que la validation d'un programme ne peut se concevoir sans la détermination des étapes suivantes : identifier et analyser les besoins des apprenants, définir les objectifs et les compétences, sélectionner le matériel pédagogique, mettre au point les méthodes et former les enseignants. Ces étapes, sont nécessaires dans l'établissement d'un système d'enseignement. Cela est tout à fait réalisable, même s'il ne faut pas s'attendre dans l'immédiat à des résultats spectaculaires car les contraintes sont nombreuses et il faut beaucoup de moyens et du temps. En un mot, l'apprenant apprendra à s'exprimer correctement à l'oral et à l'écrit, il apprendra aussi à lire d'une manière expressive si son enseignant lui facilite la tâche.

Enfin, nous espérons que ce travail sera traité dans d'autres travaux de recherche. Car la recherche en didactique ne pourra jamais nous offrir des voies de solution assurées tant les variables en jeu sont nombreuses et les dimensions à considérer complexes. Cependant, la recherche n'en demeure pas moins essentielle : elle nous informe, elle nourrit notre jugement afin que nous puissions prendre des décisions plus éclairées, mieux fondées et davantage appuyées sur des faits.

Bibliographie

OUVRAGES.

1. ACHOUCHE, Mohamed, *La situation sociolinguistique en Algérie*, in Dabène, L (ed.), *langue et migrations*, Grenoble. 1981
2. BENMESBAH, Ali, *Algérie : un système éducatif en mouvement*, in Le Français dans le Monde n° 330, Novembre/Décembre, 2003
3. BESSE, Henri, *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, CREDIF, Hatier, Paris, 1985
4. D. Coste, Le renouvellement méthodologique dans l'enseignement du français langue étrangère. Le français dans le monde, N 87, In, A.A, Bouacha, 1972
5. Document d'accompagnement du programme de français de la 2^{ème} AP, décembre 2003
6. Document d'accompagnement du programme de français de la 3^{ème} Année Primaire, Direction de l'enseignement fondamental, Commission Nationale des Programmes, Alger, juillet 2004
7. Document d'accompagnement du programme de la 5^{ème} AP, juillet, 2006
8. FEVE, Guy, *Le français scolaire en Algérie pour une nouvelle approche des systèmes d'apprentissage*, OPU, Alger, 1985
9. GERMAIN, C., *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoires*, Ed, clé internationale, Paris, 1993
10. GERMAIN, C et SEGUIN, H., *Le point sur la grammaire*, Cle, International, Paris, 1998.
11. GUMPERZ, J. J., *Linguistic Repertoires, Grammars and second Language Instruction*, in Report of the sixteenth Round Table Meeting on Linguistics and Language teaching, Georgetown, Monograph. N°, 18, 1966, p.81-82
12. HAMERS, J.F. et M. Blanc, *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, 1983
- 13 HAMZET-EL-WASSEL, numéro 8, Direction de la formation et de l'Education Extra-Scolaire, 1974
14. LESBAUM, Nely, , *Le prof mène l'enquête*, Guide de l'enquête psycho sociolinguistique à l'usage des personnels de l'éducation nationale, Paris, INRP, 1987, 122 pages.
- 15 Livre de français de la 3^{ème} Année Primaire, Office national des publications scolaires, Alger, 2005
16. Livre du maître, 4^{ème} Année Fondamentale, Institut Pédagogique National, 1983
17. Premier livre de français, 4^{ème} année fondamentale, Institut Pédagogique National, 2001

18. Programme de français de la 3^{ème} Année Primaire, Direction de l'enseignement fondamental, Commission Nationale des Programmes, Alger, juillet 2004
19. Programme de la 4^{ème} AP, Direction de l'enseignement fondamental, juillet 2005
20. Programme de la 5^{ème} AP, O.N.P.S, janvier 2006
21. Programme de français 1^{re} langue étrangère 2^{ème} et 3^{ème} cycle, Direction de l'enseignement fondamental, mai 1998
22. PUREN, C., *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan, Clé international, 1988
23. Roulet, E., Les modèles de la grammaire et leurs applications à l'enseignement des langues vivantes, Le français dans le monde, N85, 1971, In, La pédagogie du français langue étrangère, Sélection et introduction, A.A., Boucha , Hachette, 1978

REVUES.

2. *L'éducation*, Revue pédagogique, Ministère de l'éducation et de l'enseignement fondamental de la république algérienne, El Mouradia, Alger, 1982

THESES.

1. BOUGAFFA, Nadra, *Echec scolaire et structure de l'école, Comportement de l'élève lent à l'école élémentaire de six ans et à l'école fondamentale de neuf ans*, Thèse de magister en psycho- pédagogie, uni. Constantine, 1983
2. HANACHI, Daouia, *L'adverbe dans les manuels scolaire : analyse syntaxique et didactique*, Mémoire de magister, Institut des langues vivantes et étrangères, Université de Constantine, 1993
3. KERMICHE, Narimane, *Analyse des pratiques conversationnelles d'apprenants algériens au secondaire*, Mémoire de magister, Université de .Constantine, 2001.
4. MEKHNACH Mohammed, *L'enseignement apprentissage du français en deuxième année primaire réalité et perspectives*, thèse de magistère, Faculté des lettres et des sciences humaines, Université de Batna, 2005.
5. MORSLY, Dalila, *Le français dans la réalité algérienne*, thèse de doctorat, Université Rene Descartes, Sorbonne, 1988

6. NEZALI, Fatima Zohra, *La pédagogie différenciée dans une perspective de scolarisation, Enseignement du français dans le cycle secondaire En Algérie*, Mémoire de magister en didactique, Université d'Alger, 2003,

SITES INTERNET

www. Description du système éducatif algérien. dz

www. Journal officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 27 janvier 2008, n° 04.dz

Annexe

Déroulement de la leçon

Première activité : oral

- 1- P : quelle est la date d'aujourd'hui↑ oui toi Amel↑
- 2- E 1 : la date de je/ je / jaujourd'hui samedi
- 3- P : ce n'est pas samedi est-ce que c'est samedi aujourd'hui↑
- 4- P: mercredi 26 ↑
- 5- E 1: 26
- 6- P: sep /
- 7- E 1 : septembre 2007
- 8- P : répète ↑ mercredi↑
- 9- E 2 : mercredi
- 10- P : vingt six (26) ↑
- 11- E 2 : vingt sit
- 12- P : vingt six
- 13- E 2 : disset vingt sit
- 14- P : elle a dit vingt sit ./ vingt ↑
- 15- E 2 : vingt six
- 16- P : voila
- 17- E 2 : vingt six
- 18- P : septembre ↑
- 19- E 2 : septembre 2007
- 20- P : répète toi↑ mercredi ↑
- 21- E 3 : mecredi 26 sé / octobre
- 22- P : septembre
- 23- E 3 : septembre 2007
- 24- P : répète Feriel↑
- 25- E 4 : mercredi vingt six e / septembre 2007
- 26- P : très bien ./ on va écrire la date ./ au tableau ./ donc nous sommes le ./ mercredi ./ vingt six ./ septembre ./ 2007 ./ sortez le livre de lecture ./ ./ ouvrez le livre à la page ./ 105 ./ vous suivez ./ je vais lire ./ le dialogue vous écoutez ./

C'est la fête à moi
C'est la fête à toi
C'est la fête à nous
C'est la fête à vous
Lila tu chantes↑
Oui parce que c'est la fête
Ah oui quelle fête ↑
La fête des enfants
Alors je te souhaite une bonne fête
Merci moi aussi je te dis meilleurs vœux
27- P : je reprends pour la deuxième fois ./.
C'est la fête à moi
C'est la fête à toi
C'est la fête à nous
C'est la fête à vous
Lila tu chantes↑
Oui parce que c'est la fête
Ah oui quelle fête↑
La fête des enfants
Alors je te souhaite une bonne fête
Merci moi aussi je te dis meilleurs vœux
28- P : Vous écoutez pour la dernière fois ./.
C'est la fête à moi
C'est la fête à toi
C'est la fête à nous
C'est la fête à vous
Lila tu chantes↑
Oui parce que c'est la fête
Ah oui quelle fête↑
La fête des enfants
Alors je te souhaite une bonne fête
Merci moi aussi je te dis meilleurs vœux
29- P : chante moi voici ma main ↑ hein↑
30- E 5 : voici ma main

- 31- P : elle ↑
32- E 5 : elle / elle a
33- P : cinq
34- E 5 : cinq // doigts
35- P : en voici ↑
36- E 5 : en voici deux // en voi / ci trois
37- P : qu'est –ce qu'il fait Mohammed ↑
38- E 3 : voici /
39- P : oui↑
40- E 6 : Mohamed je
41- P : je ↑ est-ce qu'il joue↑
42- E 7 : che /
43- P : oui↑ chan /
44- E 7: chante
45- P : chante
46- E 8 : mo / mohamed chante frère je / je / e/e/ voici ma main
47- P: oui↑
48- E 7: Mohamed chante e /
49- P : chante c'est tout. Mohamed chante // répète↑
50- E 8 : Mohamed chante
51- P : répète ↑
52- E 9: Mohamed chante
53- P : qu'est-ce qu'il chante Mohamed ↑
54- E 4 : moi monsieur
55- P: Mohamed chante ↑
56- E 10 : Mohamed chante /
57- P : voi /
58- E 10 : voi / ma main
59- P : Mohamed chante ↑
60- E 8 : Mohamed chante voici ma main
61- P : très bien ou bien↑ il ↑
62- E 6 : il chante voici ma main
63- P: répète↑
64- E 6 : il chante voici ma main

- 65- P : ma main ./ il chante voici ma main ./ est-ce que Lila ↑ chante voici ma main↑ est-ce que Lila dans le dialogue chante voici ma main↑ oui ↑
- 66- E 3 : non
- 67- P : non ./ qu'est-ce / non qu'est-ce qu'elle chante↑
- 68- E 11 : chante ./ c'est la fête à moi c'est la fête à moi ./ c'est la fête à nous c'est la fête à vous ./
- 69- P : c'est ./ c'est la fête ↑ tu as mélangé ./ ↑ tu a inversé le dialogue oui ↑ Lila chante↑
- 70- E 4: Lila chante ↑
- 71- P : c'est ↑
- 72- E 4 : c'est ./ la c'est la fête à vous ./ eh c'est la fête à nous c'est la fête à vous c'est la fête à /
- 73- P : tu as mélangé
- 74- E : monsieur monsieur
- 75- P : elle chante↑
- 76- E 12 : elle chante /
- 77- P : c'est ↑
- 78- E 12 : c'est Lila /
- 79- P : non
- 80- E10 : monsieur monsieur
- 81- P : oui toi ↑
- 82- E 10 : elle chante /
- 83- P : c'est la fête ↑
- 84- E 10 : c'est la fête à moi c'est la fête à toi c'est la fête à vous yeh ./ c'est la fête à nous c'est la fête à vous
- 85- P : (rire) très bien donc c'est la fête à : moi c'est la fête à moi ./ c'est ton livre ↑ C'est à toi ↑ ce livre ↑
- 86- E 13 : oui c'est à toi
- 87- P : c'est à toi ↑ donc c'est à moi ↑
- 88- E 13 : c'est à moi
- 89- P : c'est à toi ce livre ↑
- 90- E 6 : c'est à : toi ./ eh
- 91- P : (rire) c'est à moi↑
- 92- E, E, E x : monsieur monsieur

- 93- E 6 : c'est à : moi
- 94- P : oui c'est à moi
- 95- E 10: oui c'est à moi
- 96- P : dis lui maintenant ↑ c'est à toi ↑
- 97- E 3 : oui c'est à moi (inaudible)
- 98- P : dis lui ↑
- 99- E 10 : c'est à toi ↑
- 100- E 3 : oui
- 101- P : c'est à /
- 102- E 3 : c'est à toi
- 103- P : non
- 104- E1 E2 E x : monsieur monsieur
- 105- E 3 : c'est à moi
- 106- P : oui répète ↑c'est à toi ↑
- 107- E 7 : c'est à toi ↑
- 108- E 2: oui c'est à toi
- 109- P : non
- 110- E1 E 2 E x : monsieur monsieur moi monsieur
- 111- P : dis lui c'est à toi ↑
- 112- E 7 : c'est à toi ↑
- 113- E 12 : c'est /
- 114- P : oui
- 115- E 12 : oui c'est à moi /oui c'est à :
- 116- E, E, E : monsieur, monsieur
- 117- P : dis lui ↑
- 118- E 4 : c'est à toi ↑
- 119- E 14 : oui c'est à moi
- 120- P : très bien c'est à toi ↑
- 121- E 1 E 2 E x : (silence)
- 122- P : Oui c'est à : moi donc c'est à vous ↑ Oui ↑
- 123- E 8 : c'est à :
- 124- P : répétez ↑
- 125- E1 E2 Ex : oui c'est à : nous
- 126- P : nous // très bien oui c'est à : nous

- 127- E1 2, E x : nous
- 128- P : très bien pourquoi Lila chante↑ Oui toi ↑
- 129- E 8 : Lila chante la fe/ la fête des enfants
- 130- P : parce que c'est la fête ↓ Lila ↑
- 131- E 4: Lila chante parce que c'est la fête
- 133- P : parce que c'est : la fête
- 134- E 6: Lila et chante parce que c'est la fête
- 135- P : Lila chante
- 136- E 10 : Lila chante parce quou lé hé hé /
- 137- P : c'est ↑
- 138- E 10 : c'est la fête
- 139- P : ah oui quelle fête ↑
- 140- E 3 : ah oui quelle fête ↑
- 141- E 4: ah oui quelle fête ↑
- 142- E 13 : ah oui quelle fête ↑
- 143- P : quelle fête ↑ Quelle est la fête ↑
- 144- E 7 : la fête des enfants
- 145- P : la fête des :zen : fants vous connaissez ce que veut dire une fête ↑ Q'est-ce ça veut dire une fête ↑ Je dis par exemple Laid essaghir c'est une fête. Laid el akbir c'est une fête. Achoura est une fête comment dit ça en arabe ↑
- 146- E8 : id
- 147- P : laid donc tout ça on appelle donc les fêtes. Qu'est-ce qu'on dit dans la fête↑ le jour de laid essaghir // tu vois ton papa et ta maman que tu tu dis à ton papa et quest-ce tu dis à ta maman ↑ E n arabe belarbia
- 148- E 6: e saha idoukoum
- 149- P : saha idoukoum ou bien ↑ idek↑
- 150- P : oui↑
- 151- E 2 : idek moubarak
- 152- P : voila idek sa/
- 153- E10 : mo / said
- 154- P: idek sai :d comment on dit ça en français ↑ je te ↑
- 155- E 8 : je te souhaite
- 156- E 4: je te souhaite une bonne fête
- 157- P : très bien je te souhaite une bonne : fête et qu'est-ce qu'on répond ↑

158- E 1 E 2 E x : (silence)

159- P : on répond merci moi aussi je te dis meilleurs vœux

160- E 8 : merci moi aussi je te dis meilleurs vœux

161- P : me : rci ce n'est pas merci

162- E 4 : merci je te dis /

163- P : moi / moi aussi

164- E 4 : moi aussi je te dis meilleurs vœux

165- P : merci moi aussi ./ je te dis ./ meilleurs vœux ./ je reprends tout le dialogue. Vous écoutez ./

C'est la fête à moi

C'est la fête à toi

C'est la fête à nous

C'est la fête à vous

Lila tu chantes↑

Oui parce que c'est la fête

Ah oui quelle fête↑

La fête des enfants

Alors je te souhaite une bonne fête

Merci moi aussi je te dis meilleurs vœux ./

Deuxième activité : lecture

Texte support : journée mondiale de l'enfance

- 1- P : tournez ./ la page ./ du livre page 106
- 2- P : vous avez lu le texte à la maison ↑
- 3- E1 E2 E x : oui
- 4- E 8: oui vous avez lu le texte à la maison
- 5- P : tu as lu le texte à la maison ↑
- 8- E 8 : oui ./ oui j'ai ./ li le texte à la maison
- 9- P : vous avez lu le texte à la maison ↑
- 10- E1 E 2 E x : oui
- 11- P : oui nous avons
- 12- E1 E 2 E x : oui nous avons
- 13- P : lu le texte
- 15- E1 E 2 E x : le texte
- 16- P : à
- 17- E, E, E : à la maison
- 18- P : regardez. Qu'est-ce que vous voyez dans cette image ↑ Qu'est-ce que vous regardez dans cette image ↑
- 19- E 8 : jou regarde les enfants
- 20- P : répète Seltane
- 21- E 8 : jou regarde les enfants eh /
- 22- P : les enfants ./ très bien ./ qu'est-ce que tu regardes toi ↑
- 23- E 3: eh je /
- 24- P : je vois
- 25- E : je vois les enfants é écrit
- 27- P : écrivent ./ oui ↑
- 28- E 6 : je regarde la : madame
- 29- P : (rire) ce n'est pas une dame c'est une fille
- 30- E 6 : c'est une fille
- 31- P : combien il y a de filles dans l'image ↑
- 32- E 8 : moi monsieur moi monsieur
- 33- E 14 : quatre (inaudible)

- 34- P : quatre filles ./ et combien il y a de garçons ↑
- 35- E 14 : il y a cinq filles
- 36- P : quatre fille ce n'est pas cinq le cinquième c'est un gar/
- 37- E 1 E 2 E x : con
- 38- P : le cinquième est un garçon .qu'est-ce qu'il porte le garçon↑
- 39- P : il porte des lu / des lunettes
- 39- E 6 : des lunettes
- 40- P : il porte des lunettes
- 41- E 6 : il porte des lunettes
- 42- P : il portes des : lunettes ./ vous suivez ./ je vais lire ./ suivez ./
- Journée : mondiale l'enfance.
- C'est la fête des enfants à travers le monde. Aujourd'hui, à l'école, c'est la joie.
- Chafia récite un poème. Samy cherche des images. Majda termine un beau dessin.
- Sara lui choisit les couleurs .Lila et Fodil écrivent une carte postale. C'est pour leurs amis Jean et Zoé. Ils leur souhaitent une bonne : fête.
- 43- P : lecture silencieuse. Vous lisez des yeux. Lis des yeux lis voila ./ Oui qu'est ce que c'est↑ on dit qu'est ce que c'est ↑ Chafia
- 44- E : Chafia /.../
- 45- P : ça y est vous avez fini↑
- 46- E1 E2 E x : moi monsieur, moi monsieur, moi monsieur
- 47- P : vous avez fin↑ a / attendez quel est le titre du texte ↑ Quel est le titre du texte ↑
- 48- E 1 E 2 E x : monsieur, monsieur
- 49- P : oui toi↑
- 50- E 4: le titre du tex est journée mondiale de l'enfance
- 51- P : répète ↑
- 52- E 7 : le titre du tex est /
- 52- P : texte
- 53- E 7 : texte est journée mondiale de l'enfance
- 54- P : journée mondia : le c'est-à-dire à travers le monde de ./ l'enfance c'est-à-dire dé zen : enfants
- 55- P : quels sont les personnages du texte ↑
- 56- E 8 : moi monsieur
- 57- P : oui↑ seltane↑

- 58- E 8 : Chafia
- 59- P : Chafia
- 60- E 4 : moi monsieur, moi monsieur Sara
- 61- E 2 : Laila
- 62- P : Lila
- 63- E 3 : Samy
- 64- P : Samy
- 65- E 1 E 2 E x : moi monsieur moi monsieur
- 66- E 14 : Fo Fodil
- 67- P : Fodil
- 68- E 12 : Majda
- 69- P : Majda oui↑
- 70- E 13 : Joué
- 71- P : Jean
- 72- E 6 : Jean et zo /
- 73- E : et Zoé
- 74- P : Jean et : Zo : wé ./ Jean et Zoé
- 75- P : dis ce que fait Chafia ↑ Est-ce que Chafia dessine↑ ou bien chante ↑ ou bien écrit↑ Qu'est-ce qu'elle fait Chafia exactement ↑
- 76- E 8 : moi monsieur Chafia récite
- 77- P : Chafia réci : te qu'est-ce qu'elle récite Chafia ↑
- 78- E 13 : monsieur monsieur ./ Chafia récite un poème
- 79- P : un poème vous connaissez ce que veut dire un poème ↑ voici ma main c'est un poème ./ frère Jack c'est un ↑
- 80- E 4 : poème
- 81- P : c'est un poème donc ka / kassida
- 82- P : oui Lila et Fodil écrivent une lettre ou bien une carte postale ou bien un poème ↑
- 83- E 6 : moi monsieur moi monsieur moi monsieur
- 84- E13 : Lila et Fodil écrivent un carte postale
- 85- P : répète ↑
- 86- E 15 : Lila :
- 87- P : et↑
- 88- E 15 : et Fodi éc /

- 89- P : Fodil
- 90- E 15 : Fodil
- 91- P : écrivent
- 92- E : écrivent un carte ./ / une carte postale
- 93- P : on dit une carte postale↑ ou bien un carte postale ↑
- 94- E 13 : un carte postale
- 95- P : c'est juste↑
- 96- E 8 : non e / e/ une carte postale
- 97- P : une carte postale donc ils écrivent une carte posta : le
- 98- P : pourquoi cette animation à l'école ↑ Pourquoi l'un chante↑ l'autre dessine
↑ l'autre écrit↑ hein↑ qu'est-ce que c'est ↑ C'est la ↑
- 99- E 8: cé / parce que c'est la fête
- 91- P : parce que c'est la : fête ah oui qu'elle fête ↑
- 92- E 6 : moi monsieur monsieur monsieur
- 93- E 13 : la fête des enfants
- 94- P : la fête dé zen : fants donc même les enfants ont une fête donnez moi un
autre titre du texte. Le texte a un titre
- E 1 E 2 E x : (silence)
- 95- E 8 : oui
- 96- P : oui donnez moi un autre titre
- 87- E 1 E 2 E x : (silence)
- 98- P : oui↑ journée mondiale de l'enfance ou bien↑
- 99- E 1 E 2 E x : (silence)
- 100- P : la fê /
- 101- E 8: la fête
- 102- E 6 : la fête des enfants
- 103- P : la fête des enfants ou bien la / la fête tout simplement
- 104- E 6 : la fête
- 105- P : la fête relevez dans le texte un pronom personnel relevez dans le texte un
pronom personnel un pronom
- 106- E 1 : moi monsieur une
- 107- P : une↑ faux
- 108- E 1 : je tu
- 109- P : non j'ai pas dis citez moi les pronoms personnels relevez un pronom

110- E 2 : il

111- P : il avec s dicte moi la phrase ils écrivent c'est ça↑ ils ↑

112- E 1 E 2 E x : (silence)

113- P : ils leurs souhaitent une bonne fête

114- E 4: bonne fête

115- P : regardez moi la phrase je vais écrire la phrase au tableau ils leur souhaitent une bonne

116- E 4 E 8 : fête

117- P : bo : nne fête une bonne fête // que remplace le pronom personnel ils dans cette phrase↑ Qu'est ce qu'il replace ↑ Qui est il avec s il je dis c'est /

118- E 4 : les enfants

119- P : les enfants qui sont ces enfants exactement↑c'est Jean /

120- E 6 : c'est j / j /

121- E 1 E 2 E x : Jean et Zoé

122- P : oui↑

123- E 4 : c'est // Jean et Zoé

124- P : c'est ↑

125- E 2 : c'est

126- P : Jean ↑

127- E : Jean et

128- P : et Zoé

129- P : quels sont les pronoms personnels↑

130- E 1 : jé tu il elle nous vous ils elles

131- P : on dis jé ou bien je↑

132- E 1 : je

133- P : je on dis je

134- P : regardez moi Chafia et Jean par quoi commence // le prénom Chafia ↑
Il commence par↑ oui ↑ par↑

135- E 1 : (silence)

136- E 4 : moi monsieur moi monsieur

137- E : ch

138- P : ch par ch donnez moi un mot qui commence par ch

139- E 4 : moi monsieur chev : al

140- P : cheval

- 141- E : Charif (inaudible)
- 142- P : oui Charif oui↑
- 143- E 2 : chirafe
- 144- P : non on dit pas chi c'est girafe ce n'est pas chi hein↑ oui ↑
- 145- E 5 : cheveux
- 146- P : cheveux très bien ./ regarder le ./ jean par quoi commence le prénom
Jean ↑ il commence par /
- 147- E 4 : j
- 148- P : j
- 149- E 4: j
- 150- P : donnez moi un nom commence par j↑
- 151- E 4 : girafe
- 152- P : non girafe commence par g : ce n'est pas j
- 153- P : jou / oui ↑
- 154- E 14 : jouer
- 155- P : oui jouer encore↑
- 156- E 6 : Jackichane (inaudible)
- 157- P : (rire)
- 158- E 4 : Majda
- 159- P : Majda il contient la lettre j
- 160- P : combien de fois dans le texte le mot fête est répété↑ trois fois↑ cinq fois↑
- 161- E 4 : moi monsieur (inaudible)
- 162- P : attends oui↑ toi ↑ combien de fois le mot fête↑
- 163- E1 E2 E x : moi monsieur moi monsieur
- 164- E 2 : huit
- 165- P : huit fois↑ oh la la
- 167- E 8: moi monsieur moi monsieur
- 168- P : oui Seltane↑
- 169- E 8 : il y a dou fêtes
- 170- P : deux oui deux fêtes ça veut dire deux fois le mot fête répète ↑
- 171- E : le mot fête
- 172- P : est répété
- 173- E : est répété deux fois

- 174- P : très bien le mot fête est répété deux fois. Dans quelle phrase ↑ la première
↑ et la der /
- 175- E 1 E 2 E x : (silence)
- 176- P : la première et la dernière phrase. Combien il y a de phrase dans le texte ↑
- 177- E 1 E 2 E x : moi monsieur moi monsieur
- 178- P : oui↑ combien↑
- 179- E 2 : neuf
- 180- P : neuf phrases est-ce que c'est juste ↑
- 181- E 14 : huit
- 182- P : huit phrases c'est juste ↑
- 183- E 6 : moi monsieur sept
- 184- P : il a dit sept ↑
- 185- E 4 : moi monsieur monsieur monsieur il y a neuf
- 186- P : neuf phrases. Qu'est-ce que c'est une phrase ↑ Une phrase commence par ↑
commence par quoi ↑ Par maju /
- 187- E 14 : majuscule
- 188- P : majuscule et se termine par un ↑
- 189- E 4 : point
- 190- P : la phrase commence par une majuscule et se termine par un point
- 191- P : lis moi la première phrase
- 192- E 4 E 6 E 8 : moi monsieur moi monsieur
- 193- P : Fouad lis moi la première phrase
- 194- E 7 : c'est la fête des enfants à je /
- 195- E 4 : moi monsieur
- 196- P : corrigez le
- 197- E 8 : à travers
- 198- P : travers
- 199- E : à travers le ma /
- 200- E 8 : moi monsieur moi monsieur
- 201- P : oui ↑
- 202- E 8 : monde
- 203- P : monde
- 204- E 7 : monde
- 205- P : monde la première phrase la deuxième phrase↑

206- E 16 : aujourd'hui à / à l'école la je /
207- E 1 : moi monsieur
208- P : c'est la ↑ corrigez la c'est la ↑
209- E 8 : moi monsieur moi monsieur ./ c'est la juin
210- P: il a dit juin
211- E 11 : joué↓
212- P : non
213- E 8 : moi monsieur joie
214- P : joie avec un oi c'est la joie
215- E 16 : c'est la joie
215- P : troisième phrase Selma↑
216- E 13 : Chafia récite un /
217- P : comment ↑ c'est faux
218- E 11 : récite
219- P : voila
220- E 13 : récite un poème
221- P: stop oui↑
222- E 6: Samy
223- P : che /
224- E 6 : cherché
225- P : cherche
226- E 6 : cherche
227- P : voila
228- E 6: des images
229- P : l'autre phrase↑
230- E 1 E 2 E x : moi monsieur moi monsieur
231- E 14 : Lia et Fodil écrivent
232- P : non non tu a sauté une phrase
233- E 8 : moi monsieur
234- P : Majda
235- E 14 Majda récite
236- P : non
237- E : 8 : moi monsieur
238- E : 17 : Sara

239- P : non
240- E 8 : terminé
241- P : termine
242- E : 14 : termine n beau dessin
243- P : non il a dit n un
244- E : un beau dessin
245- P : hein↑ sa↑
246- E 1 : Samy
246- P : sa ↑ Sara
247- E 1 : Sara il
248- P : non ce n'est pas il
249- E 8 : lui choisit
250- E 1 : lui sagi
251- P : lui ↑
252- E 1 : lui choisit
253- P : choisit
254- E : choisit une couleur
255- P : les ↑
256- E 8 : les couleurs
257- E : les couleurs
258- P : lis (inaudible)
259- E : 16: Lila et Fodil récite
260- P : non
261- E : 14 : monsieur monsieur monsieur écrivent
262- P : voila
263- E 16 : écrivent une carte bostale
264- P : elle a dit bostale ↑ corrige po /
265- E 4 : postale
266- P : c'est un p comme papa oui ↑
267- E 4 : c'est pour le les
268- P : non elle a dit les↑
269- P : leur
270- E 4 : leurs amis
271- P: leurzami avec la liaison

272- E 4 : leurzami Jean et Zoé
273- P : oui très bien ↑ Mohamed ↑ la dernière phrase ↑ ils ↑
274- E 5 : ils je
275- P : non ↑ leurs↑
276- E 5 : leur
277- P : hein↑
278- E 5 : se /
279- P : souhaitent
280- E 5 : souhaitent une bonne fête
281- P : très bien une bonne fête combien de phrases maintenant ↑ i l y a ↑
282- E 4: neuf
283- P : neuf phrases il y a neuf phrases. Qui va me lire tout le texte↑
284- E 8 E 4 : moi monsieur
285- E 11: journée mondiale de l'enfance
286- P : suivez
287- E 11 : c'est la fête des enfants à travers le monde. Aujourd'hui à l'école c'est la joie. Charia Charia récite un poème. Samy Samy ch / choisit
288- P : elle a dit choisit c'est juste ↑ corrigez la
289- E 6: cherché
290- P : non cherche
291- E 11 : cherché des /
292- P : répète cherche
293- E : cherche des ./.
294- E 4 : zimage
295- E 11 : des images. Majda termine un beau dessin. Sara lui choisit les les couleurs. Lila et Fodil écri
296- P : ve
297- E : écrivent une carte postale. C'est / c'est /
298- P : c'est ↑
299- E : c'est bor
300- P : elle a dit bor c'est↑
301- E 12 : bour
302- P : il a dit bour c'est↑
303- E 4 : pour

- 304- P : pour c'est pour
- 305- E 11 : c'est pour leurs a :
- 306- P : la liaison la liaison leur za
- 307- E11: leurzami Jean et Zoé. Il
- 308- P : il↑ leur↑
- 309- E 11 : il leur
- 310- P : souhaitent
- 311- E 11 : souhaitent une bonne fête
- 312- P : très bien applaudissez la
- 313- E 1E 2 E x : (applaudissements)
- 314- P : elle lit très bien même aussi elle respecte les signes de ponctuation quand il y a un point elle s'arrête
- 315- E 4 : moi monsieur
- 316- P : pour la dernière fois vous suivez ah ↑
- 317- E : journée mondiale de l'enfance
C'est la fête de zenfants à /
- 118- P : c'est la fête de zenfant elle a dit c'est la fête ↑
- 119- E 8 : des enfants
- 320- P : des
- 321- E 4: des enfants à te / ter /
- 322- P : à travers
- 323- E : à travers le monde. Aujourd'hui à l'école c'est la join
- 324- P : c'est la joie
- 325- E : c'est la joie
- 326- P : voila
- 327- E : Chafia récite un poème. Samy cherche de
- 328- P : des
- 329- E : des images. Majda termine un poème
- 330- P : un beau
- 331- E : un beau dessine
- 332- P : ce n'est pas ça dé / oui↑
- 333- E 13 : dessin
- 334- E : dessin. Sara lui
- 335- P : choi /

- 336- E 13: choisit
- 337- E 4 : choisit les couleur
- 338- P : choisit nous avons dit la fois passé que l s entre deux voyelles se lit ze
- 339- E 4 : zed
- 340- P : zed
- 341- E 4 : Lila et Fodil écri
- 342- P : ve
- 343- E 4 : écrivent une carte postale. C'est pou
- 344- P : pour↑
- 345- E 4 : pour les
- 346- P : leurs
- 347- E 4 : leurs a
- 348- P 4 : la liaison↑
- 349- E 4 : amis
- 350- P : la liaison leur zamis
- 351- E : leurzami
- 352- P : voila
- 353- E 4 : leurzami Jean et Zoé. I
- 354- P : ils
- 355- E 4 : ils le
- 356- P : leur
- 357- E : leur se
- 358- P : souhaitent
- 359- E 4 : souhaitent une bonne fête.
- 360- P : une bonne fête. Bon qu'est-ce que vous allez faire à la maison lisez le texte à la maison et quand vous terminez recopiez le sur le cahier de brouillon ././ tournez la page du livre page 108 ././

Troisième activité : exercices

- 1- P : l'exercice numéro 1 on va le faire oralement lis la question↑
- 2- E 10 : je lève la main je lève la main
- 3- P : quand↑
- 4- E 10 : quand
- 5- E 8: moi monsieur
- 6- P : oui↑
- 7- E 8 : quand j'entends
- 8- P : voilà répète quand j'entends
- 9- E 10 : quand j'entends ch
- 10- P : et ↑
- 11- E 10 : et je ca
- 12- P : croise
- 13- E 10 : croise les /
- 14- P : bras
- 15- E : bras
- 16- P : quand↑
- 17- E 10 : quand
- 18- P : j'entends↑
- 19- E 10 : j'entends j
- 20- P : j donc je lève la main quand j'entends ch et je croise les bras quand j'entends
j lis moi le premier mot qu'est-ce que c'est ↑
- 21- E 10 : chapeau
- 22- P : vous entendez ch ↑ oui deuxième photos qu'est-ce que c'est ↑
- 23- E 3 : robe
- 24- E : robe non
- 25- E 4 : moi monsieur moi monsieur moi monsieur jupe
- 26- P : jupe c'est une jupe donc on entend j troisième photo↑ mar /
- 27- E 3 : marché
- 28- P : marché vous entendez ch oui l'autre photo ↑ Sifeddine
- 29- E 6 (silence)
- 30- P : c'est la maison du chien oui↑
- 31- E 4 : niche (inaudible)

- 32- P: niche on entend ch oui Selma↑ les↑
- 33- E 13 : les gants (inaudible)
- 34- P : les gants on entend ni ch ni j on étend les mains voila très bien la dernière photo ↑
- 35- E 4 : moi monsieur
- 36- P : ↑oui ↑
- 37- E 4 : cage
- 38- P : cage on entend ↑
- 39- E 8 : j
- 40- P : le deuxième exercice on va le faire sur le cahier de classe alors le troisième on va le faire oralement troisième exercice lis la question je ↑
- 41- E 14: je
- 42- P : donne
- 43- E 14 : donne la
- 44- P : la date
- 45- E 14 : la date
- 46- P : du jour
- 47- E 14 : du jour
- 48- P : en ↑
- 49- E 14 : en
- 50- P : commençant
- 51- E 14 : commençant
- 52- P : ainsi
- 53- E 14 : ainsi
- 54- P : aujourd'hui
- 55- E 14 : aujourd'hui
- 56- P : c'est ↑
- 57- E 14 : c'est
- 58- E 16 : moi monsieur moi monsieur aujourd'hui c'est
- 59- P : mer /
- 60- E 16 : mercredi 26 septembre 2007
- 61- E 4 : aujourd'hui c'est mercredi 26 septembre 2007
- 62- P : bon aujourd'hui c'est mercredi hier c'étais quoi ↑oui toi↑
- 63- E : (silence)

- 64- P : tu ne sais pas ↑ oui hier c'étais ↑
- 65- E11: c'était mercredi
- 66- P : mercredi c'est aujourd'hui c'est mar / mardi
- 67- E 11 : merdi
- 68- P : mardi ce n'est pas merdi
- 69- E 11: mardi
- 70- P : hier c'était mardi
- 71- E 6 : ilièrè c'était mardi
- 72- P : hier
- 73- E 13 : hier c'édaît c'était merdi
- 74- P : répète ↑
- 75- E : 4 ilièrè
- 76- P : hier
- 77- E 4 : hier c'était m / mardi
- 78- P : demain sera quoi ↑
- 79- E 3 : jeudi
- 80- P : oui répète demain sera jeudi
- 81- E 6 : demain sera jeudi
- 82- P : demain sera jeudi très bien ././ je vais distribuer les cahiers de classe on va écrire exercice numéro 2 page 108 sur les cahiers de classe ././
- Katfi Ibtissam. Seggeni Raoua. Bouzrida Fouad. Sedjel Mouna. Boukantoucha Samira
- 83- E : présente
- 84- P : Nedjma Chamekh. Foued
- 85- E : merci
- 86- P : Sifeddine Abaoub
- 87- E : présent
- 88- P : Lehmani Abderrahmane
- 89- E : présent (inaudible)
- 90- P : Nettah Noura
- 91- E : présente
- 92- P : Bila Zeggad
- 93- E : présent
- 94- P : Zamouchi Mohamed là bas. Hamour Selma

- 95- E : merci
- 96- P : Boulachour. Chaima Zeggad. Rebbouh Ousama
- 97- E : présente
- 98- P : présente ↑ tu es un garçon ou bien une fille↑
- 99- E : (rire)
- 100- P : Boukersi. Seltane. Katfi
- 101- E : présent
- 102- P : voila sortez le stylo à plume la règle et le stylo rouge. Tracez comme d'habitude bien sûr un trait laissez cinq carreaux tracez un trait et écrivez la date d'aujourd'hui ../ oui écrivez la date d'aujourd'hui ../ dépêchez vous ../ écrivez exercice numéro 2 page 108 donc exercice ../ la question est complète par le ou la nous avons les mots chapeau ../ jupe ../ girafe ../ bougie ../ donc on va pas prendre tous les mots../ je reprends complète par le ou la vous mettez le ou la chapeau ../ jupe ../ girafe ../ bougie dépêchez vous écrivez proprement et correctement ne faites pas de taches ah ../ oui↑ le le troisième mot ou le quatrième↑ le dernier ↑
- 103- E 1 : troisième (inaudible)
- 104- P : troisième girafe
- 105- E 2 : monsieur je vais jeter ça (inaudible)
- 106- P : oui ↑
- 107- E 2 : je vais jeter ça
- 108- P : jette ../
- 109- E 3 : je vais aux toilettes (inaudible)
- 110- P : oui ↑ pardon
- 111- E 3 : je vais aux toilettes
- 112- P : vas-y ../ dépêchez vous ../
- 113- P : oui ↑
- 114- E 4 : qu'est-ce que c'est ↑ (inaudible)
- 115- P : chapeau
- 116- E 5 : qu'est-ce que c'est (inaudible)
- 117- P : le deuxième mot ou bien le troisième↑
- 118- E 5 : deuxième
- 119- P : deuxième↑ jupe ../ ça y est tu as fini↑
- 120- E 5 : oui (inaudible)

121- P : oui juste ./ juste ./ juste le dernier faux ./ ça y est ta a fini ↑
122- E 6 : oui (inaudible)
123- P : c'est un le ou bien la ↑
124- E 6 : le
125- P : juste juste juste très bien ./ Vous avez fini ↑ça y est ↑
126- E 1 E 2 E x : (silence)
127- P : ça y est tu a fini ↑
128- E 7 : oui (inaudible)
129- P : juste juste juste très bien ./ on va corriger ça y est on va corriger
130- E 3 : monsieur mezelt
131- P : on va corriger
132- E 2 : monsieur mezelt
131- P : dépêchez vous ./.
132- E 8 : qu'est-ce que c'est↑
133- P : le dernier ↑
134- E 8: oui
135- P : bougie voici la bougie l'image c'est une bougie
136- E 2 : monsieur troisième mot ↑
137- P : troisième mot↑ girafe
138- E 2 : monsieur deuxième mot li fenas
139- P : pardon ↑
140- E 2 deuxième mot lifelwast le edik e
141- P : jupe
142- E 2 : mechi e
143- P : ou c'est-à-dire ou bien
144- E 2 : monsieur ou edik ndirouha maaha ...
145- P : comment↑ non tu mets le ou bien la ne mets pas ou
146- E 9 : monsieur j'ai fini
147- P : tu as fini ↑
148- E 10 : monsieur j'ai fini
149- P : ça y est on va corriger donc ./ tu as fini
150- E 11 : oui (inaudible)
151- P : eh passe au tableau
152- E1 E 2E x : monsieur monsieur monsieur

- 153- P : vous suivez ././ lis moi la question complète ↑
- 154- E1: complète
- 155- P : par↑
- 156- E1 : par ././ le
- 157- P : ou ↑
- 158- E1 : la
- 159- P : cha /
- 160- E 1: chapeau
- 161- P : on dit le chapeau ou la chapeau
- 162- E1 : le chapeau
- 163- P : le chapeau c'est juste ↑
- 164- E 1: oui
- 165- P : oui ↑ écrit le
- 166- E1 E 2E x : monsieur monsieur monsieur
- 167- P : eh ↑deuxième↑ deuxième mot donne donne la craie
- 168- E 1 : tiens
- 169- E 6 : merci
- 170- E 1 : de rien
- 171- P : oui ↑ ju : pe lis
- 172- E 6 : jupe
- 173- P : on dit la jupe ou bien le jupe
- 174- E 6 : la jupe
- 175- P : la jupe on dit la jupe
- 176- E1 E 2 E x : moi monsieur moi monsieur
- 177- P : eh toi↑
- 178- E 6 : tiens
- 179- E 7 : merci
- 180- E6 : de rien
- 181- P : girafe lis moi le mot
- 182- E 7 : la ja la girafe
- 183- P : la on dit la girafe ou le girafe↑
- 187- E 7 : la girafe
- 188- P : voila écrit
- 189- E1 E 2 E x : monsieur monsieur monsieur

- 190- P : le dernier mot
- 191- E 2: monsieur écrit la girafe
- 192- P : oui on dit la girafe
- 193- E 2 : le girafe
- 194- P : on dit le girafe c'est juste ↑ on dit le girafe↑
- 195- E 5 : la girafe
- 196- P : la girafe on dit pas le girafe hein ↑
- 197- E 7 : tiens
- 198- E8 : merci
- 199- E 7 : de rien
- 200- P : bougie
- 201- E 8 : bougie la bougie
- 203- P : la bougie. La bougie très bien
- 203- E 6 : tiens (inaudible)
- 204- P : merci
- 205- E 8 : de rien
- 206- P : maintenant ceux qui se trompent ils corrigent avec le crayon.